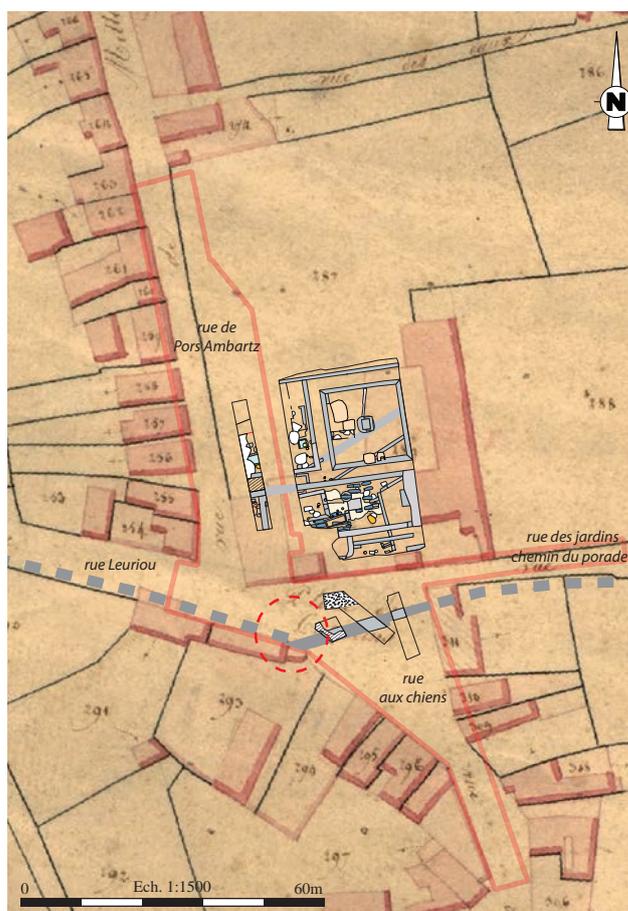


Bretagne, Finistère, Quimperlé, Place des écoles et
espaces publics périphériques

Quimperlé, Place des écoles et espaces publics périphériques

Sous la direction de

Marie Millet



Bretagne, Finistère, Quimperlé, Place des écoles et
espaces publics périphériques

Quimperlé, Place des écoles et espaces publics périphériques

sous la direction de
Marie Millet

par
Marie Millet
Emmanuelle Coffineau

avec la collaboration de
Charlotte Allemand
Frédéric Boumier
Jeanne Delahaye
Vincent Pommier
Agnès Chéroux
Justine Vorenger

Inrap Grand Ouest

37 rue du Bignon, CS 67737, 35577 Cesson-Sévigné
Tél. 02 23 36 00 40, grand-ouest@inrap.fr

Septembre 2023

Conditions d'utilisation des documents

Les rapports d'opération archéologique (diagnostic, fouille, document final de synthèse, sondage, sauvetage...) sont des documents administratifs communicables au public, en application de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 modifiée et portant diverses mesures d'amélioration des relations entre l'administration et le public. L'accès à ces documents administratifs s'exerce auprès des administrations qui les ont élaborés ou qui les détiennent, au choix du demandeur et dans la limite de leurs conditions d'accueil. La mise en ligne des rapports par le SRA Bretagne a pour objectif de faciliter cette consultation.

La consultation et l'utilisation de ces rapports s'effectuent dans le respect des dispositions du code de la propriété intellectuelle relatives aux droits des auteurs. Notamment en application de l'article L.122-5 du code de la propriété intellectuelle, cela implique que :

1 - les prises de notes et les copies ou autres formes de reproduction sont autorisées dans la mesure où elles sont strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective.

2 - toute reproduction du texte, accompagnée ou non de photographies, cartes ou schémas, n'est possible que dans le cadre de courtes citations qui doivent être justifiées, par exemple par le caractère scientifique de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, et sous réserve de l'indication claire du nom de l'auteur et de la source (références exactes et complètes de l'auteur, de son organisme d'appartenance et du rapport).

3 - la représentation ou la reproduction d'extraits est possible à des fins exclusives d'illustration dans le cadre de l'enseignement et de la recherche, dès lors que le public auquel elle est destinée est majoritairement composé d'élèves, d'étudiants, d'enseignants ou de chercheurs directement concernés, et que son utilisation ne donne lieu à aucune exploitation commerciale.

Le non-respect de ces règles constitue le délit de contrefaçon prévu et sanctionné par les articles L.335-2, L.335-3 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

Renseignement :
DRAC Bretagne : <http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Bretagne>
Service Régional de l'Archéologie - Centre de documentation archéologique
Campus universitaire de Beaulieu - Avenue Charles Foulon - 35700 Rennes

Sommaire

I. Données administratives, techniques et scientifiques

8	Fiche signalétique
9	Mots-clefs des thésaurus
10	Intervenants
12	Notice scientifique
12	État du site
13	Localisation de l'opération
14	Arrêté de prescription avec extrait cadastral
20	Projet scientifique d'intervention
23	Arrêté de désignation

II. Résultats

27	1. Présentation générale
27	1.1. Contexte d'intervention
28	1.2. Contexte géographique, topographique et géologique
29	1.3. Contexte archéologique
29	La ville de Quimperlé
29	Quimperlé, ville forte
33	Le couvent des Capucins
34	En conclusion
36	1.4. Contraintes
37	1.5. Méthodologie : terrain et post-fouille
39	2. Présentation des résultats
39	2.1. Secteur 3, la découverte d'une muraille inédite
39	Le rempart
43	Au sud du rempart, à l'intérieur de la ville, un espace ouvert
44	Au nord du rempart, à l'extérieur de la ville, un chemin
46	Emplacement de la porte d'entrée de ville, la Porz an Bars
47	Destruction de la muraille et mise en place de la voirie et des réseaux

50	2.2. Secteur 4, des structures complémentaires des découvertes de la fouille de 2022
50	Des structures excavées liées à la première occupation du site
50	Des structures bâties
54	Les phases contemporaines

55 **3. Étude du mobilier, Emmanuelle Coffineau, Inrap**

55	3.1. Présentation générale du mobilier médiéval et moderne
56	3.2. Première phase, le mobilier des structures en creux
57	3.3. Deuxième phase, le mobilier contemporain de la construction de la muraille et du développement du faubourg
60	3.4. Le mobilier de la phase d'abandon du faubourg et de la construction du couvent des Capucins
64	3.5. Conclusion

65 **4. Conclusion**

66 **Bibliographie**

68 **Annexe 1. Diagramme Stratigraphique**

69 **Table des illustrations**

III. Inventaires techniques

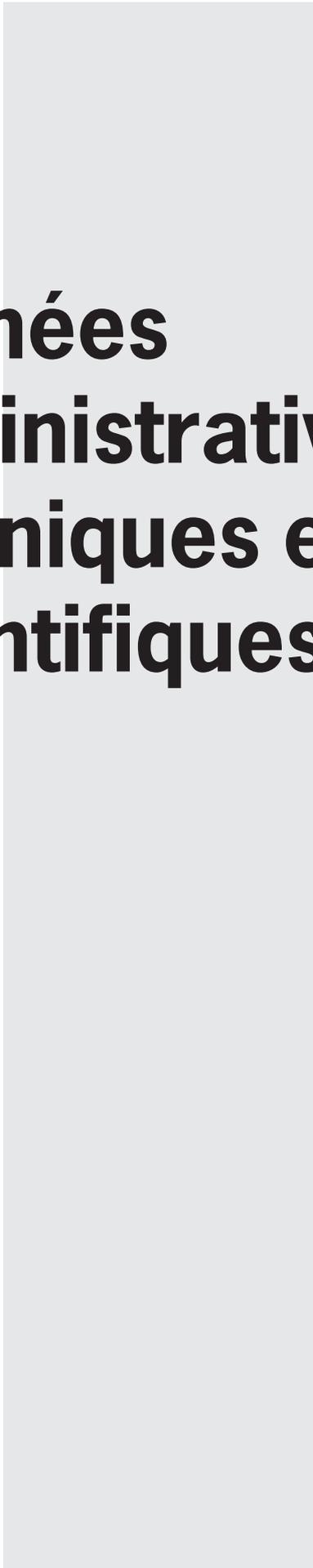
72 **Inventaire des unités stratigraphiques**

76 **Inventaire du mobilier archéologique**

81 **Inventaire des documents graphiques**

81 **Inventaire des documents photographiques**

82 **Inventaire des prélèvements**



**I. Données
administratives,
techniques et
scientifiques**

Fiche signalétique

Localisation

Région
Bretagne

Département
Finistère (29)

Commune
Quimperlé

Adresse ou lieu-dit
Place des écoles et espaces publics
périphériques

Codes

Code INSEE
29233

Numéro d'opération archéologique
OA N°056283

Numéro de l'entité archéologique
-

Coordonnées géographiques et altimétriques selon le système national de référence

Lambert 93
x : 210 960
y : 6 772 800

IGN 69
z : 36 m NGF

Références cadastrales

Commune
Quimperlé

Année
2021

Section(s)
AR

Parcelle(s)
594 et hors cadastre

Statut du terrain au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement

-

Propriétaire du terrain

Ville de Quimperlé
23 rue de Pont-Aven
29300 Quimperlé

Références de l'opération

Numéro de l'arrêté de prescription
2022- 199
en date du 07 juin 2022

Numéro de l'arrêté de désignation
du responsable
2023- 096
en date du 21 mars 2023

Numéro du projet Inrap
D144691

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

Ville de Quimperlé
23 rue de Pont-Aven
29300 Quimperlé

Nature de l'aménagement

Aménagement des abords du
conservatoire

Opérateur d'archéologie

INRAP Grand Ouest

Responsable scientifique de l'opération et organisme de rattachement

Marie Millet

INRAP Grand Ouest
37 rue du Bignon
CS 67737
35577 Cesson-Sévigné

Dates d'intervention sur le terrain

Fouille
11 avril au 12 mai 2023

Post-fouille
Août 2023

Surface du projet d'aménagement

Surface soumise à prescription :
2100 m²

Surface accessible
2772 m²

Surface ouverte

181 m²

Mots-clefs des thésaurus

Chronologie

- Paléolithique**
- Inférieur
 - Moyen
 - Supérieur
 - Mésolithique et Épipaléolithique
- Néolithique**
- Ancien
 - Moyen
 - Récent
 - Chalcolithique
- Protohistoire**
- Âge du Bronze**
 - Ancien
 - Moyen
 - Récent
 - Âge du Fer**
 - Hallstatt (premier Âge du Fer)
 - La Tène (second Âge du Fer)
- Antiquité romaine (gallo-romain)**
- République romaine
 - Empire romain
 - Haut-Empire (jusqu'en 284)
 - Bas-Empire (de 285 à 476)
- Époque médiévale**
- haut Moyen Âge
 - Moyen Âge
 - bas Moyen Âge
- Temps modernes**
- Époque contemporaine**
- Ère industrielle

Sujets et thèmes

- Édifice public
- Édifice religieux
- Édifice militaire
- Bâtiment
- Structure funéraire
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Bâtiment agricole
- Structure agraire
- Urbanisme
- Maison
- Structure urbaine
- Foyer
- Fosse
- Sépulture
- Grotte
- Muraille
- Mégalithe
- Artisanat
- Argile : atelier
- Atelier
- Parcellaire

Mobilier

- nb
- 12 Industrie lithique
 - Industrie osseuse
 - 712 Céramique
 - Restes
 - Végétaux
 - Faune
 - Flore
 - 28 Objet métallique
 - Arme
 - Outil
 - Parure
 - Habillement
 - Trésor
 - Monnaie
 - 5 Verre
 - Mosaïque
 - Peinture
 - Sculpture
 - Inscription
 - 4 Terre cuite

Études annexes

- Géologie
- Datation
- Anthropologie
- Paléontologie
- Zoologie
- Botanique
- Palynologie
- Macrorestes
- An. de céramique
- An. de métaux
- Acq. des données
- Numismatique
- Conservation
- Restauration

Intervenants

Intervenants scientifiques

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Yves Menez, SRA	Conservateur régional de l'archéologie	Prescription et contrôle scientifique
Elena Paillet, SRA	Conservatrice	Prescription et contrôle scientifique
Michel Baillieu, Inrap	Directeur adjoint scientifique et technique	Suivi scientifique Inrap
Thomas Arnoux, Inrap	Délégué du Dast	Suivi scientifique Inrap
Marie Millet, Inrap	Responsable de recherches archéologiques	Responsable scientifique

Intervenants administratifs

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Yves Menez, SRA	Conservateur régional de l'archéologie	Prescription et contrôle scientifique
Elena Paillet, SRA	Conservatrice	Prescription et contrôle scientifique
Claude Le Potier, Inrap	Directeur interrégional Grand-Ouest	Mise en place et suivi de l'opération
Arnaud Dumas, Inrap	Secrétaire général	Mise en place et suivi de l'opération
Michel Baillieu, Inrap	Directeur adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Thomas Arnoux, Inrap	Délégué du Dast	Mise en place et suivi de l'opération
Élodie Craspay, Inrap	Assistante administrative	Planification des personnels
Laurent Aubry, Inrap	Assistant technique, région Bretagne	Logistique
Nathalie Ruaud, Inrap	Gestionnaire des moyens du centre	Gestion du matériel

Autres intervenants

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Stéphanie Hurtin, Inrap	Gestionnaire de collections	Gestion, conservation et versement du mobilier archéologique
Christine Boumier, Inrap	Documentaliste	Catalogage et recherches documentaires

Intervenants techniques

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Jacky Huet, Beaussire	Entreprise de TP	Décapage
Colas	Entreprise de TP	Evacuation des déblais, mise en place des barrières

Équipe de fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Fonction	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Marie Millet, Inrap	Responsable de recherches archéologiques	Suivi scientifique de l'opération
Charlotte Allemand, Inrap	Technicienne de recherches archéologiques	Fouille, relevé et enregistrement
Frédéric Boumier, Inrap	Topographe	Relevés et plans
Jeanne Delahaye, Inrap	Technicienne de recherches archéologiques	Fouille, relevé et enregistrement
Vincent Pommier, Inrap	Topographe	Relevés et plans

Équipe de post-fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Fonction	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Marie Millet, Inrap	Responsable de recherches archéologiques	DAO, analyse, diagramme, rédaction
Emmanuelle Coffineau, Inrap	Spécialiste - Céramologie	Etude du mobilier
Agnès Chéroux, Inrap	Dessinatrice - Infographe	PAO
Justine Vorenger, Inrap	Responsable de recherches archéologiques	Lavage du mobilier, tri de la faune

Notice scientifique

Mené du 12 au 21 avril puis du 03 au 11 mai 2023 à Quimperlé (29), un diagnostic archéologique a été réalisé sur les espaces périphériques au projet de construction du conservatoire de musique et de danse de la ville. L'emprise de l'opération comprend la place des écoles – anciennement place des Capucins – et une portion des rues Mellac, Génot et Bisson. Elle borde les limites sud et ouest de la fouille menée sur le square Liskeard de mai à septembre 2022. Cette dernière a permis de documenter la naissance et l'évolution du faubourg de *Porz an Bars*. Quatre grandes phases ont pu être identifiées : l'émergence d'un quartier artisanal lié au travail du métal, la mise en place d'un parcellaire laniéré avec des maisons bâties en pierres, le couvent des Capucins à partir du milieu du XVII^e siècle et sa transformation en école au XIX^e siècle. Une occupation continue est présente sur le site depuis au moins le XII^e siècle. Toutes ces données sont en cours d'exploitation et seront présentées dans un rapport à venir.

Le diagnostic a permis de faire quatre nouvelles tranchées. La première longe le bord occidental de la fouille menée en 2022. Elle a livré un grand nombre de structures intéressantes, complémentaires des données de la fouille. L'ensemble est très abîmé par les occupations successives et par les importants travaux réalisés depuis la construction du couvent des Capucins au milieu du XVII^e siècle.

La découverte majeure de cette opération est la mise au jour des vestiges d'un rempart dont l'existence n'était pas avérée à ce jour. Au 6 hectares clos en Basse Ville, il faut maintenant ajouter les 9,5 hectares de la Haute Ville. La ville close de Quimperlé a donc une surface de 15,5 hectares, ce qui modifie nettement le paysage urbain médiéval que l'on se figurait jusqu'alors.

La porte d'entrée de ville n'a pu être découverte dans les sondages mais il semble très probable qu'elle soit comprise dans l'emprise des travaux à venir.

Malgré la densité importante de réseaux, la stratigraphie associée à la muraille est bien préservée. Elle semble montrer que l'espace de la place des écoles est toujours resté ouvert. Le tracé de la rue Bisson semble se mettre en place avec la création de la ceinture de mur. Au vu des données historiques et matérielles, la construction du rempart semble dater de la seconde moitié du XIII^e siècle, peut-être du début du XIV^e siècle.

Cette nouvelle opération dans la Haute Ville complète de manière opportune l'ensemble des données issues de la fouille menée en 2022.

L'ensemble de ces recherches permet de renseigner l'histoire de l'implantation humaine de la Haute Ville et d'enrichir les données sur l'évolution de la ville de Quimperlé.

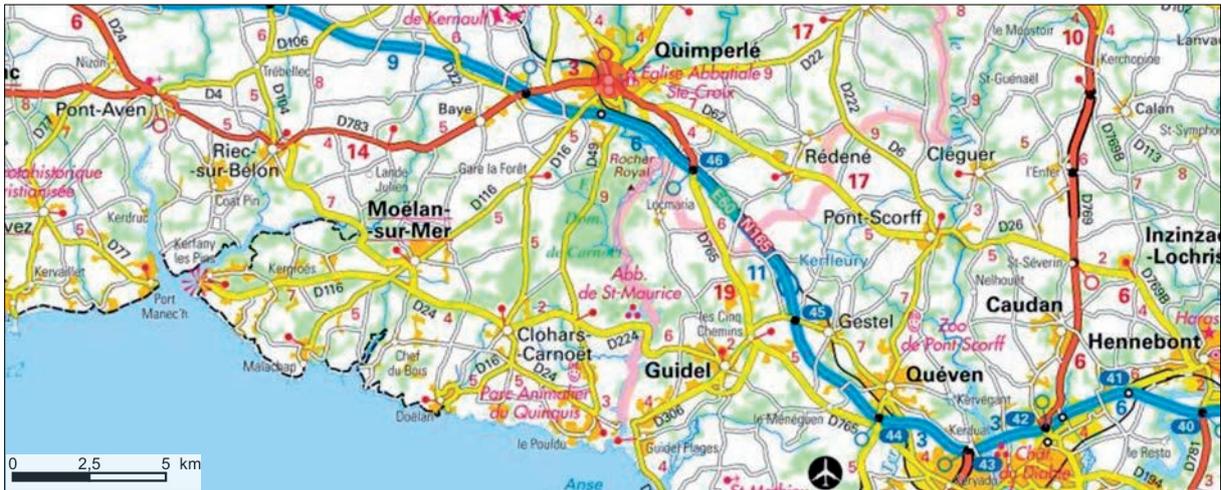
État du site

À l'issue de l'opération, toutes les tranchées ont été rebouchées. Dans les tranchées 1 et 2, le rempart a été protégé par du géotextile.

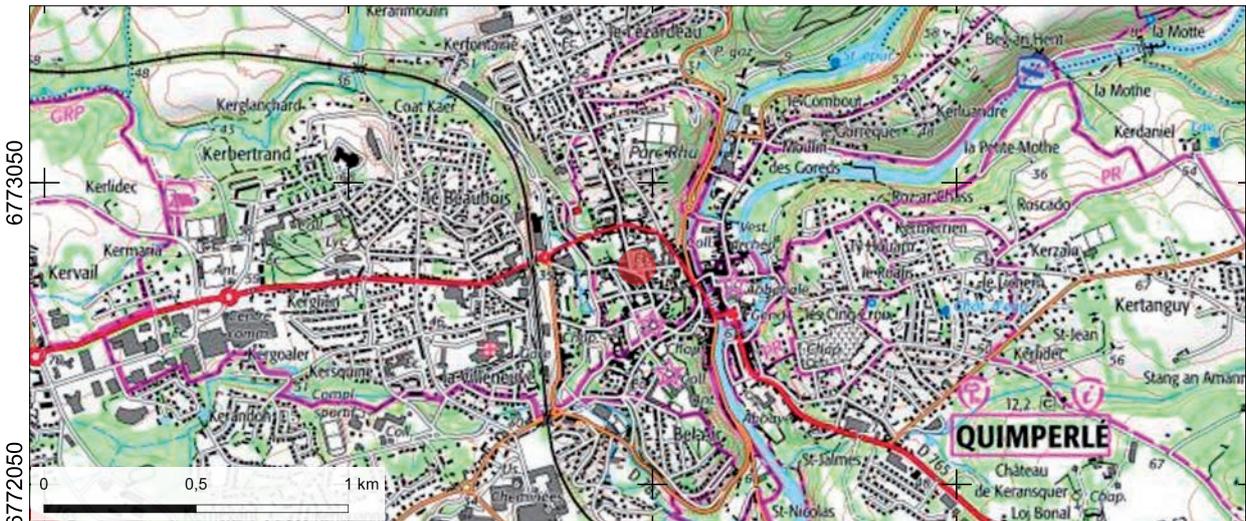
Localisation de l'opération



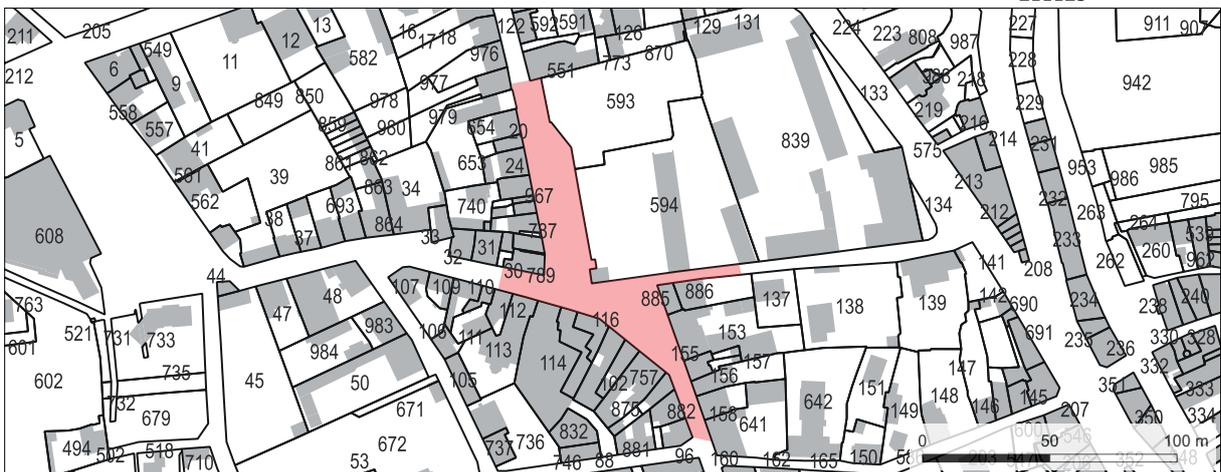
Bretagne
 Finistère (29)
 Quimperlé
 Place des Écoles
 Cadastre - 2023
 Parcelle : AR 594
 et hors cadastre
 SCR : Lambert 93
 X : 210 940
 Y : 6 772 757
 Z : 36 m NGF



209000 210000 211000 212000



SCR : Lambert 93 - Source : Scan Régional® et Scan25® ©IGN Auteur : A. Chéroux, Inrap
 211125



■ emprise prescrite de l'opération ● localisation de l'opération

SCR : Lambert 93 - Source : BD Parcellaire® ©gouv.fr
 - Auteur : A. Chéroux, Inrap

Arrêté de prescription avec extrait cadastral



Direction régionale
des affaires culturelles

Service régional de l'archéologie

D 664691

COURRIER RECU LE
13 JUN 2022
INRAP GO

Arrêté n° 2022-199 du 7 juin 2022

ARRÊTÉ n° 2022-199 portant prescription de diagnostic archéologique

Le Préfet de la région Bretagne
Préfet d'Ille-et-Vilaine

- VU** le code du patrimoine, notamment son livre V ;
- VU** le décret du 28 octobre 2020 nommant M. Emmanuel BERTHIER, préfet de la région Bretagne, préfet de la zone défense et de sécurité Ouest, préfet d'Ille-et-Vilaine ;
- VU** l'arrêté préfectoral n° 2020 DRAC/DSG en date du 16 novembre 2020 portant délégation de signature à Mme Isabelle CHARDONNIER, Directrice régionale des affaires culturelles de Bretagne ;
- VU** l'arrêté préfectoral en date du 18 novembre 2020 portant subdélégation de signature ;
- VU** le dossier de demande de permis d'aménager n° PA 0292332200004 déposé par la mairie de Quimperlé relatif au projet d'aménagement de voiries sur un terrain situé à Quimperlé, place des Ecoles (abords), reçu par la Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne, service régional de l'archéologie le 18 mai 2022 ;
- CONSIDÉRANT** que, en raison de leur localisation, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique. En effet, ils sont situés dans une zone susceptible de conserver des vestiges du Moyen Âge ;
- CONSIDÉRANT** qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

ARRÊTE

Article 1^{er} : un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrage ou travaux susvisés, sis en :

région : Bretagne

Département : Finistère

Commune : QUIMPERLÉ

Lieu-dit : Place des écoles – espaces publics périphériques

Cadastre : section : AR parcelles : 594 et hors cadastre

pétitionnaire: Mairie de Quimperlé

L'emprise soumise au diagnostic, d'une superficie de 2 100 m², est figurée sur le document annexé au présent arrêté.

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Article 2 : Le diagnostic sera réalisé sous la maîtrise d'ouvrage de l'opérateur d'archéologie préventive retenu. Les conditions de sa réalisation seront fixées contractuellement en application des articles R. 523-30 à R. 523-38 du Code du patrimoine susvisé.

Il sera exécuté conformément au projet d'opération élaboré par cet opérateur sur la base des prescriptions annexées au présent arrêté.

Article 3 : Le mobilier archéologique recueilli au cours de l'opération de diagnostic est conservé par l'opérateur d'archéologie préventive retenu le temps nécessaire à son étude qui, en tout état de cause, ne peut excéder cinq ans à compter de la date de fin de la phase terrain du diagnostic.

Article 4 : La Directrice régionale des affaires culturelles est chargée de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à la mairie de Quimperlé, au CD29 et à l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

Fait à Rennes, le 7 juin 2022

Pour le Préfet de la région Bretagne
et par subdélégation,
l'adjoint du Conservateur régional de l'archéologie



Olivier KAYSER

Destinataires :
Commune de Quimperlé
CD 29
INRAP
Quimperlé communauté



Cahier des charges
annexé à l'arrêté n° 2022-199
portant prescription de diagnostic archéologique

Le Préfet de la région Bretagne
Préfet d'Ille-et-Vilaine

région :	Bretagne	
Département :	Finistère	
Commune :	QUIMPERLÉ	
Lieu-dit :	Place des écoles – abords	
Cadastre :	section : AR	parcelles : 594 et hors cadastre
pétitionnaire:	Mairie de Quimperlé	

Emprise du diagnostic archéologique : 2 100 m²

Objectifs :

Le diagnostic doit permettre de détecter et caractériser les vestiges en documentant notamment leur emprise, leur nature, leur état de conservation, leur profondeur d'enfouissement, leur attribution chronologique et leur contexte environnemental. Ceci doit être précisé pour chaque phase d'occupation repérée.

En raison de leur nature, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique. Ils sont situés aux abords immédiats de la Place des Ecoles, en cours de fouille, sur laquelle une importante occupation du Moyen Âge a été mise au jour. Les rues adjacentes constituent donc une prolongation de l'étude scientifique actuellement développée et pourraient apporter de nombreuses réponses sur les modalités de l'installation, très tôt, en ville haute de Quimperlé.

Principes méthodologiques :

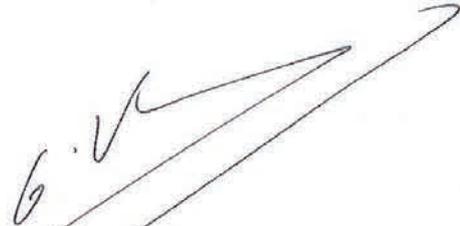
La détection des vestiges nécessitera la réalisation de tranchées organisées de façon pertinente à la pelle mécanique munie d'un godet lisse. Les tranchées seront réalisées par passes successives y compris dans les recouvrements quaternaires.

Si des vestiges organisés sont détectés durant cette phase, des fenêtres élargies devront être réalisées afin de contribuer à caractériser et dater les structures et ensembles de structures mis au jour. Des sondages manuels pourront être effectués en fonction des besoins afin de préciser la complexité stratigraphique des structures, sur la base d'un échantillonnage raisonné et discuté avec le service régional de l'archéologie. Les strates et structures mises au jour devront être relevées et localisées sur plan.

Le rapport de diagnostic comportera une version en format pdf destinée à un versement dans la bibliothèque numérique de la D.R.A.C. Bretagne et consultable en ligne, ainsi qu'un plan d'emprise de l'opération de diagnostic, sur fond de courbes de niveau, figurant les zones ouvertes (sondages, fenêtres, zones éventuellement décapées), les localisations des stratigraphies observées et les structures mises au jour, en format shape.

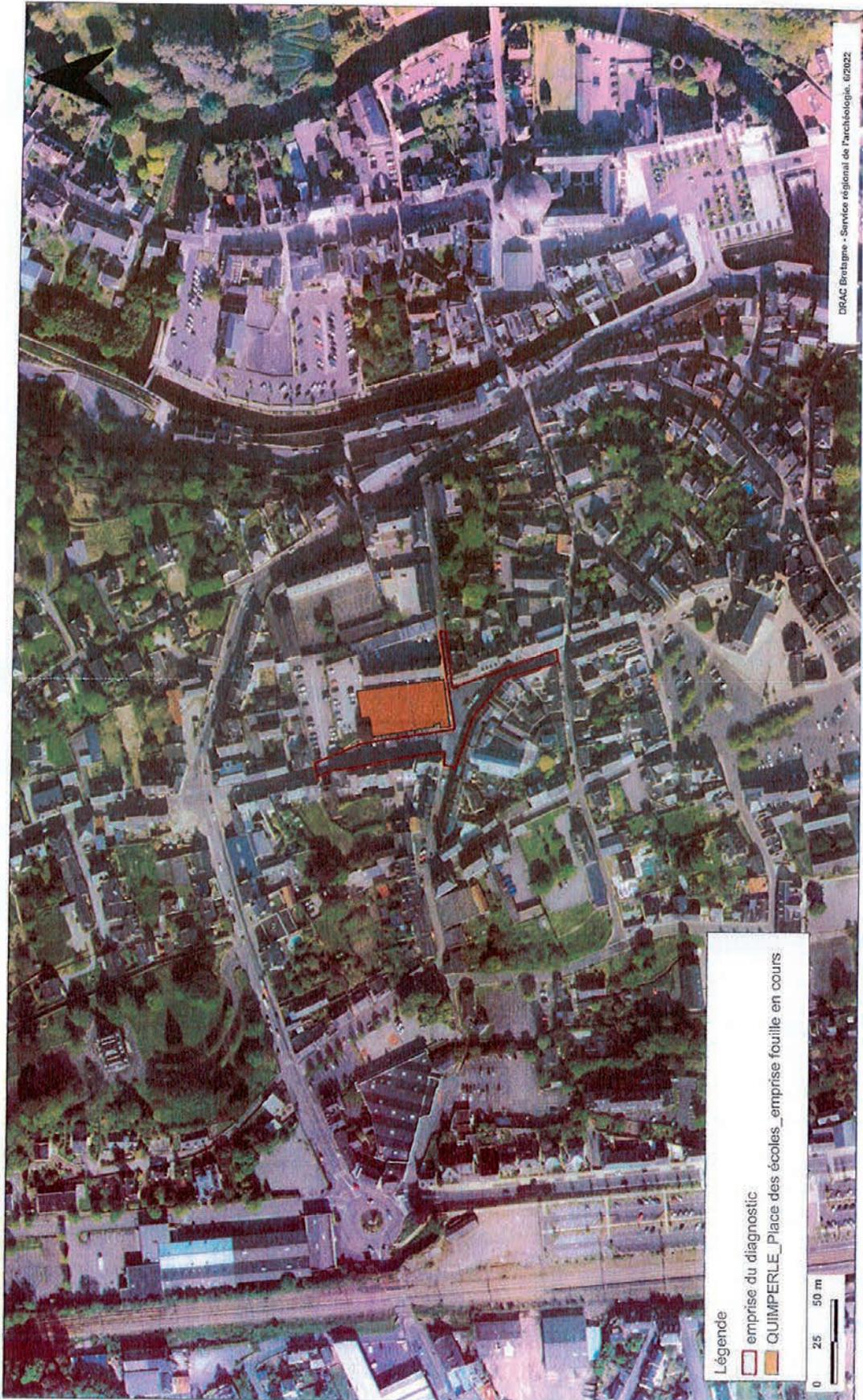
Fait à Rennes, le 7 juin 2022

Pour le Préfet de la région Bretagne
et par subdélégation,
l'adjoint du Conservateur régional de l'archéologie



Olivier KAYSER

QUIMPERLE (29)
Nom du projet : Place des Ecoles - abords
Plan annexé à l'arrêté de fouille n°2022-435
Surface : 2100 m²





**PRÉFET
DE LA RÉGION
BRETAGNE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Service régional
de l'archéologie

Affaire suivie par
Elena PAILLET
Poste : 02 99 84.59.00
elena.paillet@culture.gouv.fr
Réf. : 2022/EP/VC/236

COURRIER RECU LE
3027
13 JUIN 2022
INRAP GO

**Direction Régionale
des Affaires Culturelles**

Rennes, le 7 juin 2022

Le Conservateur régional de l'archéologie
à

Monsieur le Directeur interrégional
INRAP Grand-Ouest
37 rue du Bignon
CS 67737
35577 CESSON SEVIGNE cedex

Objet : prescription de diagnostic archéologique
Réf : QUIMPERLÉ (29)
place des Ecoles

PJ : arrêté n° 2022-199

Je vous prie de trouver ci-joint l'arrêté portant prescription de diagnostic archéologique relatif à l'opération rappelée ci-dessus en référence.

Les coordonnées du maître d'ouvrage de l'opération sont :

COMMUNE DE QUIMPERLÉ
32 rue de Pont-Aven - BP 293
29300 QUIMPERLÉ

Le département du Finistère, ayant un service archéologique habilité, dispose d'un délai de quatorze jours pour faire connaître sa décision de réaliser le diagnostic. En conséquence, la présente notification ne vaut pas attribution du diagnostic archéologique.

Pour le Préfet de la région Bretagne
et par subdélégation,
l'adjoint du Conservateur régional de l'archéologie

G.V.
Olivier KAYSER

Projet scientifique d'intervention



Le Directeur-adjoint scientifique et technique



Ref : MB/TA/EC/2022/1652

Affaire suivie par :
Michel-Alain Baillieu
Directeur-adjoint scientifique et technique

Tél. : 02 23 36 00 40
Fax : 02 23 36 00 50
Mail : michel-alain.baillieu@inrap.fr

LRAR n° IA 175 037 4142 2

Objet : projet de diagnostic de l'opération dénommée
«QUIMPERLÉ (29), PLACE DES ÉCOLES »

Opération : D144691 – Arrêté n° 2022-199

Monsieur le préfet de la région Bretagne
Direction régionale des affaires culturelles
Service régional de l'archéologie
A l'attention du Conservateur régional de
l'Archéologie
Avenue du Professeur Charles Foulon
35700 Rennes

Cesson-Sevigné, le 01/08/2022

Conformément à l'article R. 523-30 du code du patrimoine, je vous transmets en recommandé avec demande d'accusé de réception le projet de diagnostic rédigé par l'Institut national de recherches archéologiques préventives, indiquant les modalités de la mise en œuvre de votre prescription notifiée le 13 juin 2022 portant sur le diagnostic dénommé « QUIMPERLÉ (29), PLACE DES ÉCOLES » sur la commune de Quimperlé dont la réalisation a été attribuée à l'Inrap selon notification du 20 juin 2022.

Mes services (Monsieur Michel-Alain Baillieu tél 02 23 36 00 40) sont à votre disposition pour tous renseignements complémentaires dont vous pourriez avoir besoin pour étudier ce dossier.

Michel BAILLIEU

P.J. : projet de diagnostic

Direction interrégionale
Grand Ouest

37 rue du Bignon
CS 67737
35577 Cesson-Sévigné cedex

T. +33 (0)2 23 36 00 40
F. +33 (0)2 23 36 00 50

inrap.fr

Diagnostic archéologique D144691
QUIMPERLÉ (29), PLACE DES ÉCOLES

Projet scientifique d'intervention

1.- Identification administrative de l'opération

Région	Bretagne	Département	Finistère
Commune	Quimperlé		
Lieu-dit	PLACE DES ÉCOLES		
Cadastre	Quimperlé : AR 594 ET HORS CADASTRE		

Prescription	N° Arrêté	Réception	Surface	Attribution	Envoi projet
Initiale	2022-199	13-06-2022	2100 m ²	20/06/2022	01/08/2022
Modification					

Contexte actuel	Urbain	Contexte particulier	
Nature archéologique	Stratifié		

2.- Problématique scientifique

Conformément à l'arrêté de prescription n°2022-199, l'objet du diagnostic consiste à reconnaître l'existence et l'état de conservation des vestiges archéologiques. Cette étude doit permettre de rassembler tous les éléments techniques et scientifiques permettant l'élaboration d'un éventuel projet de fouille préventive.

- **Responsable d'opération pressenti :**

A déterminer ultérieurement

3.- Contraintes techniques

Les contraintes techniques seront déterminées ultérieurement après contact avec l'aménageur.

4.- Méthodes et techniques envisagées

Le diagnostic consistera en la réalisation de tranchées de sondage régulièrement réparties sur l'ensemble du projet. La surface sondée devra couvrir au moins 7% de l'emprise affectée par les travaux. Des fenêtres de décapage plus larges pourront être implantées afin d'évaluer plus finement l'état de conservation des vestiges. Un nettoyage manuel et le cas échéant, une fouille par échantillonnage seront réalisés sur les vestiges les plus significatifs du site afin de caractériser la nature et la chronologie des différentes entités archéologiques.

5.- Volume des moyens prévus

- **Tranche Ferme**

Moyens humains	Terrain	Etude
Responsable Opération	6 jours	4 jours
Technicien	10 jours	

Moyens mécaniques	Ouverture	Rebouchage
Tractopelle	5 jours	2 jours
Transfert	1	

- **Tranche Provisionnelle**

Moyens humains	Terrain	Etude
Responsable Opération	7 jours	8 jours
Technicien	14 jours	3 jours
Dessinateur		6 jours
Spécialiste (Céramique)		5 jours
Spécialiste (Divers)	3 jours	3 jours
Spécialiste (Etude documentaire)		7 jours
Topographe	2 jours	1 jour

Moyens mécaniques	Ouverture	Rebouchage
Tractopelle	4 jours	2 jours

6.- Durée de réalisation et calendrier prévisionnel

Terrain	Etude	Calendrier prévu pour la phase terrain
13 jours	12 jours	A déterminer ultérieurement

7.- Observations complémentaires

Le Directeur-adjoint Scientifique et Technique

Nom du DAST

Michel-Alain Baillieu



Arrêté de désignation



Direction régionale
des affaires culturelles

Service régional de l'archéologie

COURRIER RECU LE
1633
05 AVR. 2023
INRAP GO

Arrêté n° 2023-096 du 21 mars 2023

**Arrêté n° 2023-096 portant désignation du responsable scientifique
de l'opération d'archéologie préventive prescrite par arrêté n° 2022-199**

**Le Préfet de la région Bretagne
Préfet d'Ille-et-Vilaine**

VU le code du patrimoine, notamment son livre V - articles R 522-1 et R 523-22 ;

VU le décret du 28 octobre 2020 nommant M. Emmanuel BERTHIER, préfet de la région Bretagne, préfet de la zone défense et de sécurité Ouest, préfet d'Ille-et-Vilaine ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2020 DRAC/DSG en date du 16 novembre 2020 portant délégation de signature à Mme Isabelle CHARDONNIER, Directrice régionale des affaires culturelles de Bretagne ;

VU l'arrêté préfectoral en date du 18 novembre 2020 portant subdélégation de signature ;

VU l'arrêté n° 2022-199 du 7 juin 2022 portant prescription d'un diagnostic archéologique à réaliser à QUIMPERLÉ », place des Ecoles – espaces publics périphériques (29) ;

CONSIDÉRANT que le responsable d'opération n'a pas été désigné par l'arrêté susvisé.

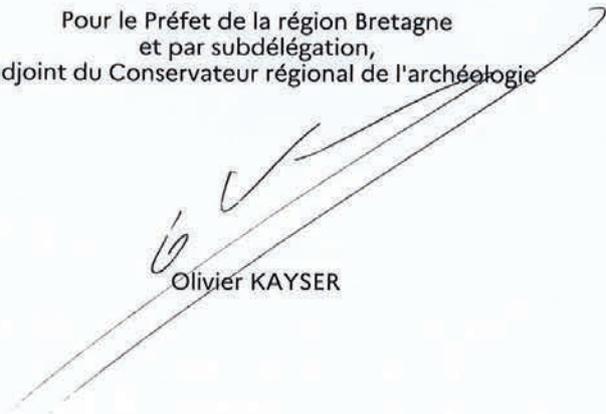
ARRÊTE

Article 1^{er} : Mme Marie MILLET (Institut national de recherches archéologiques préventives) est désignée responsable scientifique du diagnostic prescrit par l'arrêté n° 2022-199 n° d'opération : 6283.

Article 2 : La Directrice régionale des affaires culturelles est chargée de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Mme Marie MILLET.

Fait à Rennes, le 21 mars 2023

Pour le Préfet de la région Bretagne
et par subdélégation,
l'adjoint du Conservateur régional de l'archéologie


Olivier KAYSER

Destinataire :
Mme Marie MILLET
Copie :
Inrap
Commune de Quimperlé

II. Résultats

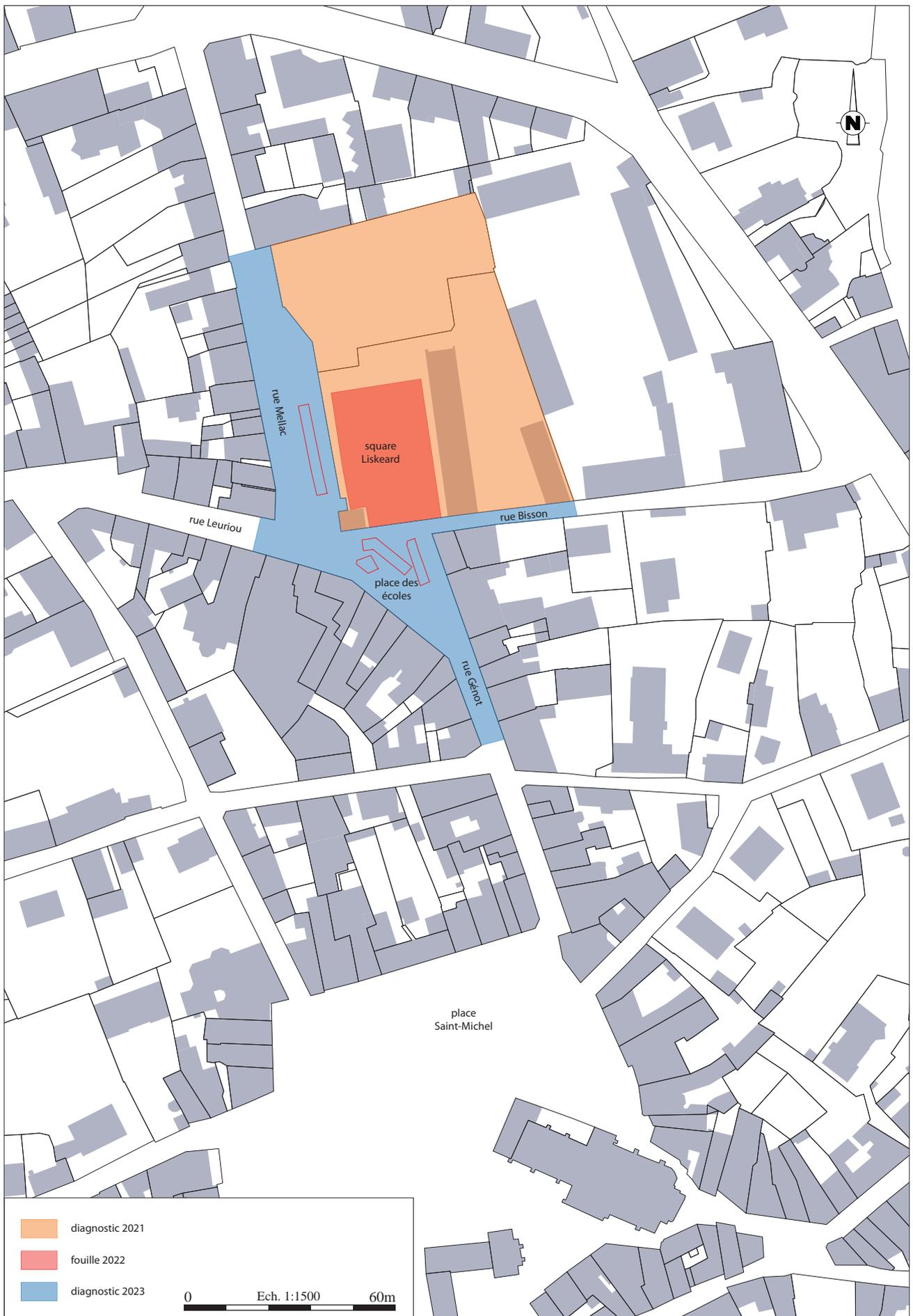


Fig. 1 Plan de la Haute Ville et localisation des différentes opérations d'archéologie préventive © M. Millet, Inrap

1. Présentation générale

1.1. Contexte d'intervention

Dans le cadre du projet de construction d'un conservatoire de musique et de danse, place des écoles à Quimperlé (29), l'ensemble de la voirie et des réseaux enterrés vont être modifiés et restaurés.

Le contexte archéologique étant sensible, comme l'ont déjà démontré le diagnostic et la fouille menés respectivement en 2021 et 2022, le Service Régional de l'Archéologie a prescrit un diagnostic sur les espaces périphériques au projet de construction (Fig. 1 et Fig. 2). L'opération s'étend sur les rues Mellac, Génot, Bisson et la place des écoles. L'emprise borde les côtés ouest et sud de la fouille menée sur le square Liskeard de mai à septembre 2022. Conformément à la prescription, cette opération a pour objectifs de mettre en évidence au moyen de sondages la présence de vestiges archéologiques, de caractériser leur nature, d'évaluer leur étendue et leur degré de conservation. Les données issues de ce diagnostic compléteront l'étude amorcée sur ce quartier de la Haute Ville de Quimperlé.



Fig. 2 Vue aérienne de la fouille de 2022 depuis le nord-est. En rouge les zones concernées par l'actuelle opération © E. Collado, Inrap

1.2. Contexte géographique, topographique et géologique

Quimperlé se situe au sud-est du département du Finistère (29), proche de la limite avec le Morbihan. La ville présente une topographie très marquée. La Basse Ville est à une altitude moyenne de 10 m NGF et se développe entre les rivières de l'*Isole* et de l'*Ellé*, confluentes de la *Laïta* (Fig. 3). Cette dernière est un aber de dix-sept kilomètres, soumis aux marées et navigable. Le nom *Laïta* est récent, ce fleuve était appelé *Ellé* ou *Rivière de Quimperlé* avant la Révolution. La *Laïta* et l'*Ellé* constituent une frontière naturelle et marquaient la limite entre les évêchés de Cornouaille et de Vannes pendant l'Ancien Régime. La Haute Ville se situe sur une colline, dite *montagne Saint-Michel*, à une altitude moyenne de 40 m NGF. Elle est bordée à l'est par l'*Isole* et à l'ouest par le *Dourdu*.

Fig. 3 Topographie de la ville de Quimperlé
© M. Millet, Inrap



Situé en Haute Ville, le projet d'aménagement concerne l'ensemble formé par les rues Mellac, Génot, Bisson et la place des écoles, anciennement nommée place des Capucins. Cette dernière est à deux cents mètres au nord de l'église paroissiale de Notre-Dame (Fig. 1 et Fig. 2).

D'après la carte géologique (BRGM, carte de Rosporden, 1/50 000), le sous-sol de la ville est composé d'orthogneiss de Nizon gris clair à blanc à grain fin à moyen avec de nombreuses paillettes de mica. Sur le site, le substrat a été observé dans toutes les tranchées, à une altitude moyenne de 35 m NGF.

Pour les tranchées 1, 2 et 4, les structures archéologiques apparaissent sous une épaisseur de bitume et de remblais de nivellement d'environ 0,20 m. Dans la tranchée 3, l'épaisseur des remblais contemporains varie entre 0,50 m et 1 m.

1.3. Contexte archéologique

La ville de Quimperlé

Les origines de l'occupation humaine sur le site de la ville de Quimperlé ne sont pas connues. La voie antique Vannes-Quimper passerait par Quimperlé et un gué permettrait de franchir la *Laïta*, juste en aval de la confluence entre l'*Isole* et l'*Ellé* (Provost, Philippe, 2011, p. 34). Le fleuve pouvait également être remonté à marée haute par des bateaux. La configuration des lieux est très similaire à celle de Quimper, ville dans laquelle la présence antique est bien attestée et connue. Le site de Quimperlé aurait pu être un port et une petite agglomération, un *vicus*, avec peut-être un marché (Galliou, 2010, p. 262, Kernévez, 2017, p. 25). Des *tegulae* ont été signalées dans le jardin de la Retraite et près de la rivière. Place Sainte-Croix, des traces d'habitats auraient été vues sur la rive gauche de l'*Ellé*, vers la place Lovignon et à Saint-David. Cependant, à ce jour, aucune découverte significative ne permet d'attester la présence d'une occupation antique. Il faut enfin signaler qu'une monnaie byzantine frappée par Héraclius entre 610 et 641 aurait été découverte dans les environs de Sainte-Croix (Guigon 1998, t. 2 p.40). La rue Mellac est considérée comme l'axe antique menant vers Quimper par certains auteurs (Provost, Philippe, 2011, p. 34).

L'abbaye Sainte-Croix est créée vers 1050, lorsque le comte de Cornouaille, Alain Canhiart, donne une terre aux moines de Redon. Cette terre, la *villa d'Anaurot*, est le lieu de sa guérison miraculeuse. Plusieurs chercheurs suggèrent que ce pourrait être l'emplacement d'une ancienne résidence comtale, siège d'une circonscription publique d'origine carolingienne (Kernévez, 2017, p. 7, Quaghebeur, 1999). Il est traditionnellement considéré qu'un premier noyau urbain se serait développé au XI^e siècle autour de l'abbaye Sainte-Croix dans la Basse Ville, au fond de l'estuaire de la *Laïta*, entre l'*Isole* et l'*Ellé*.

La Haute Ville se développerait, elle, à partir du XIII^e siècle sur la *montagne Saint-Michel*. Ce second noyau urbain est en réalité certainement plus ancien. Dans un acte de 1146, Conan III, duc de Bretagne, se réserve la propriété d'une place où le marché a coutume de se dérouler (Kernévez, 2017, p. 12). Cette place, *platea* dans les sources, est bien la place Saint-Michel et pourrait démontrer l'existence d'une occupation et d'un petit bourg sur la *montagne Saint-Michel* avant le XIII^e siècle. Un *vicus Micael* est d'ailleurs cité dans le rentier du cartulaire de l'abbaye vers 1131-1139 (Kernévez, 2017, p. 12).

L'actuelle église paroissiale est une ancienne chapelle dédiée à Notre-Dame-de-l'Assomption. Elle a pris au XVIII^e siècle le vocable de saint Michel, après la destruction de l'ancienne église paroissiale Saint-Michel en 1765. Elle se situait sur la partie occidentale de l'actuelle place Saint-Michel.

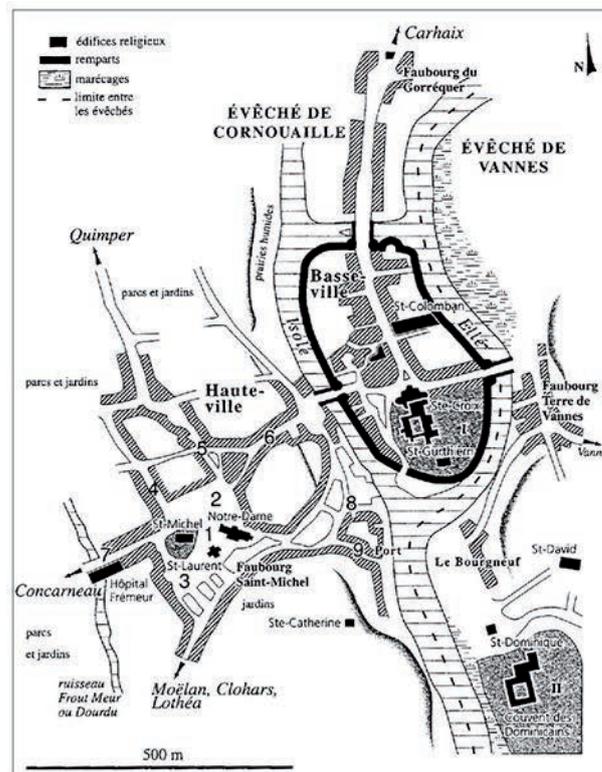
Quimperlé, ville forte

Quimperlé est à la fois une ville abbatiale et ducal. Elle est régie selon ces deux régimes seigneuriaux dans des formes parfois complexes (Leguay 1999). Un acte d'association entre le duc et l'abbaye est signé en 1271 (Hery 2011 p. 78). La plupart des maisons, terres et biens des paroisses Saint-Colomban (Ville Basse) et Saint-Michel (Ville Haute) relèvent des deux pouvoirs et appartiennent au *communal*. Ce dernier est délimité par un cerne, un mur (Leguay 1999, Hery 2011, Kernévez 2017).

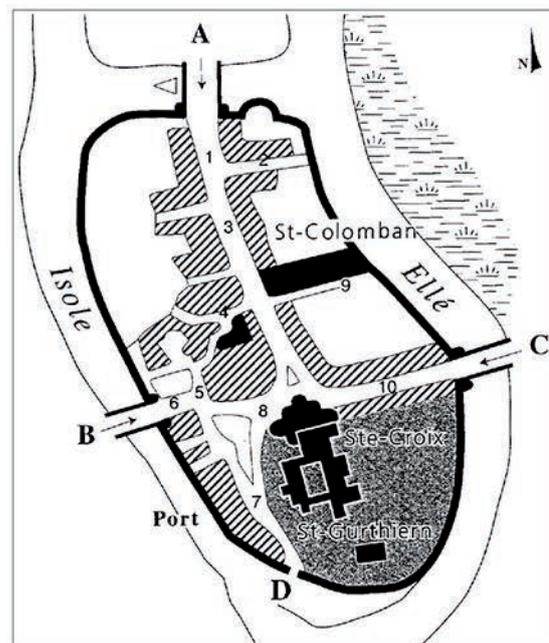
- En Basse Ville, le cerne est un rempart bien attesté. La *sainture de mur* aurait été construite au milieu ou dans la deuxième moitié du XIII^e siècle (Leguay 1999, p. 120). Située entre l'Isole et l'Ellé, elle enclot une superficie de près de 6 hectares. En mauvais état à la fin du XV^e siècle, elle est rasée en 1680. Elle comportait trois portes principales et une poterne (Leguay 1999, p. 121) (Fig. 4) :

- » *Porz Gorrekaer, Gorrekaec, Gorrekern*
- » *Porz du pont d'Ellé ou de Lovignon*, porte « ancienne » en 1493
- » Poterne face au Bourgneuf
- » Porte du pont Isole, aussi appelée *Porz an Plommer, Porz an Barz, Porz Rosmadec* ou *Rozmadec* (la variété des termes reflète manifestement des confusions sur l'emplacement des portes associées).

Fig. 4 Plans de la ville de Quimperlé et de l'enceinte de Basse Ville par Jean-Pierre Leguay
© Leguay 1999, p. 124-125



1. place Michel ou aux aumailles (bovins),
2. place ou rue au soleil,
3. place aux pourceaulx,
4. chemin des vaches (rue Cornic-Duchêne),
5. ruelle aux chiens (rue Genet),
6. Grande rue ou rue aux febvres,
7. rue de l'hôpital Frouit meur,
8. rue aux vessaulx ou du port,
9. rue des fontaines



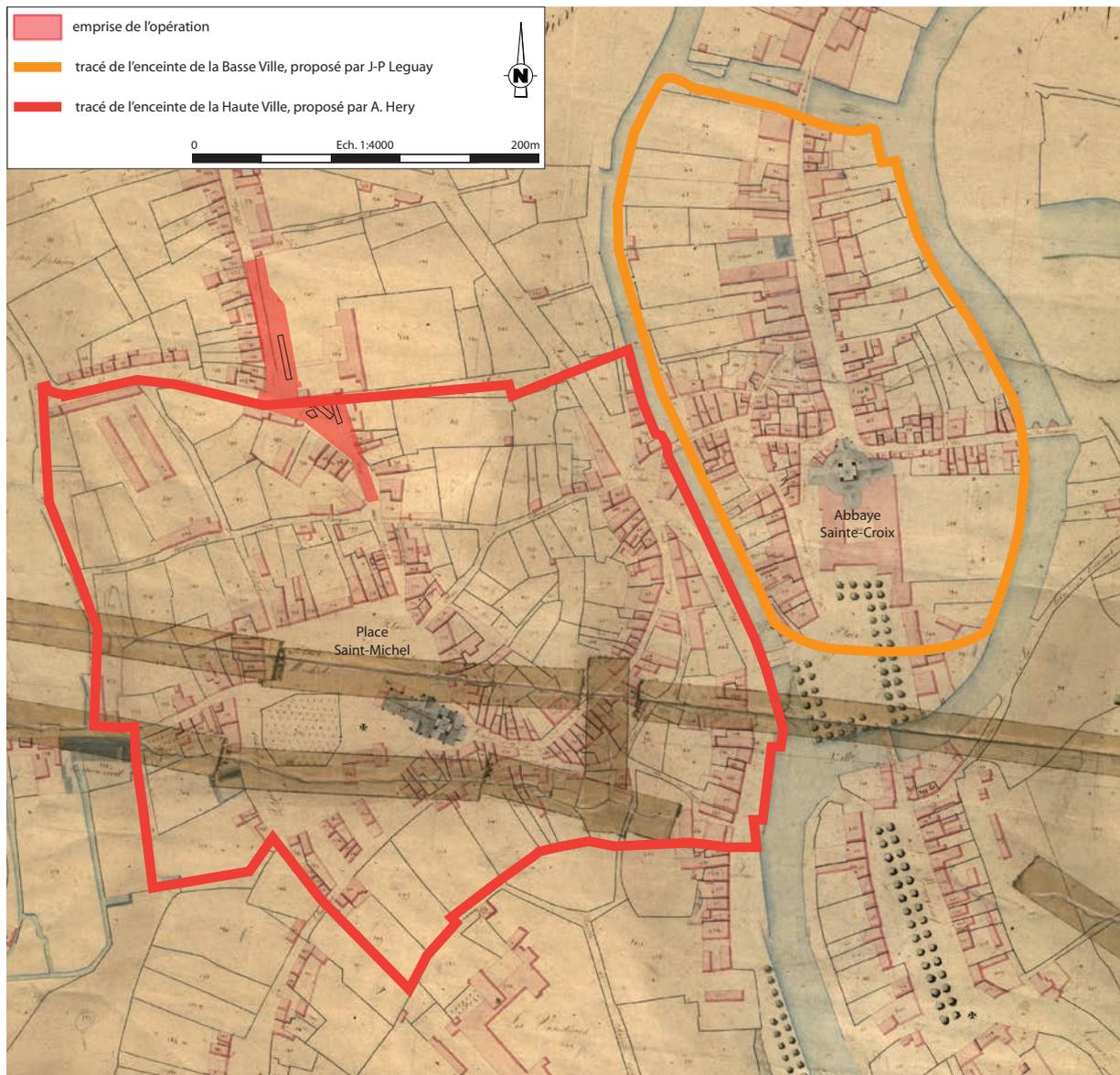
- A. Porte et Pont du Gorreker
- B. Porte de Rozmadec ou an Plommer et pont du Salé
- C. Porte du pont d'Ellé ou Lovignon
- D. Poterne

1. rue aux saucisses,
2. venelle de l'abreuvoir,
3. Grande rue du chateau ou du Pavement,
4. venelle Saint-Sébastien,
5. place et rue aux herbes,
6. rue Isole,
7. rue Gurthiern,
8. place au lait et au chanvre,
9. venelle Saint-Colomban,
10. rue du pont d'Ellé.

- En Haute Ville, la situation est très floue. On ne sait quelle forme prenait ici le cerne, jamais un rempart n'est évoqué. Selon le plan établi par Jean-Pierre Leguay, seule la Basse Ville est enclose. Pour la Haute Ville il faut se référer aux écrits de Amandine Hery (Hery 2011) et de Patrick Kernévez (Kernévez 2017) (Fig. 5). L'aire enclose se situe autour de 9,5 hectares. Comme en Basse Ville, le *vieil mur* est mentionné en mauvais état à la fin du XV^e siècle. Même s'il est manifeste qu'un certain nombre de portes sont manquantes dans l'inventaire (notamment au niveau de la rue de l'hôpital Frémur, de la rue de Clohars et peut-être des quais) quelques portes et tours sont citées dans les sources (Hery 2011, p. 78, Kernévez 2017, p. 30) :

- » Porte de Rosmadec ou *Porz-An-Barz* (citée par Jean-Pierre Leguay comme étant en Basse Ville), probablement située place des écoles
- » *Porz Colcost*, emplacement inconnu
- » Une *vieille tour* au croisement des rues Leurou et des Tanneries

Fig. 5 Tracés supposés des enceintes de Quimperlé (Hery 2011, t.2 p. 28 et Leguay 1999, p. 125) sur fond de plan du cadastre napoléonien © M. Millet, Inrap



À la lecture des données de l'historiographie, la méconnaissance du paysage urbain médiéval de Quimperlé apparaît nettement. Des confusions sont évidentes. Nul ne connaît réellement la constitution du cerne communal, ni en Basse ni en Haute Ville. De plus, la tendance à opposer systématiquement Haute et Basse Ville mène certainement à une vision erronée. Existe-t-il deux cernes distincts ou un seul mur ceinturant les deux paroisses ?

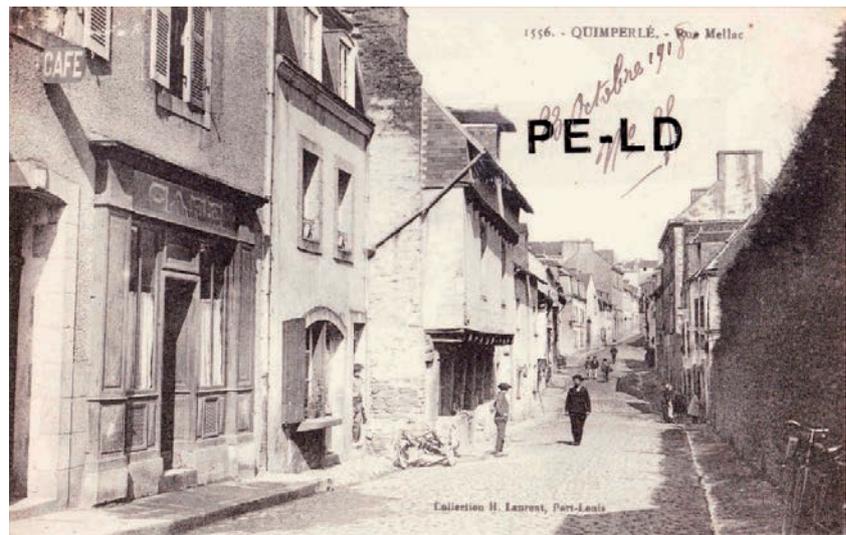
On ignore la date de construction des remparts de Quimperlé. Le plus probable est que l'édification se situe dans la seconde moitié du XIII^e siècle, comme à Quimper (Le Bihan, Villard 2005, p. 229). Le duc de Bretagne tente à cette période de limiter le pouvoir de l'abbé et marque la ville de plusieurs chantiers d'importance. Jean I^{er} le Roux fonde l'Abbaye Blanche, abbaye dominicaine, entre 1263 et 1266, édifie la chapelle Notre-Dame (aujourd'hui église paroissiale) et l'église Saint-Michel.

L'emprise de l'opération est sur le tracé supposé du mur de la Haute Ville. Les rues Leuriou, Bisson et Mellac sont en dehors de l'enceinte. Les deux premières longent le mur supposé, le *vieil mur*, tandis que la rue Mellac permet de sortir de la ville et constitue l'axe du faubourg de *Porz an Bars* (Hery 2011, p. 99, Leguay 1999, p.127). La rue Génot est, elle, à l'intérieur de la ville close. Anciennement nommée rue aux chiens, la rue abritait les chenils du duc de Bretagne pour la chasse en forêt de Carnoët (Leguay 1999, p.110, p. 129). Ces rues sont anciennes, plusieurs maisons à pans de bois étaient encore visibles dans la première moitié du XX^e siècle (Fig. 6 et Fig. 7).

Fig. 6 Carte postale ancienne montrant la rue Génot, anciennement rue aux chiens © A. D. Finistère



Fig. 7 Carte postale ancienne montrant la rue Mellac. Le mur visible sur la droite est probablement l'ancienne clôture du couvent des Capucins © A. D. Finistère



Le couvent des Capucins

Située dans la Haute Ville à 200 m au nord de l'ancienne église paroissiale Saint-Michel, la place des écoles, anciennement place des Capucins, est répertoriée dans la carte archéologique.

Les Capucins eurent quelques difficultés à installer leur couvent à Quimperlé. Ils obtinrent un premier accord en 1624 auprès de la ville, autorisation refusée par les Bénédictins de l'abbaye Sainte-Croix. Ces derniers donnèrent finalement leur accord trois ans plus tard, en 1627. C'est alors l'évêque de Cornouaille qui s'y opposa (Kervran, 1995, p. 119). En 1653, les Capucins retentent leur chance. Malgré un nouveau refus des autorités religieuses de la ville, l'évêque de Quimper, Monseigneur du Louët, prit le 25 juin 1653 une ordonnance autorisant leur installation à Quimperlé. Le roi Louis XIV donna son aval par lettres patentes, enregistrées au parlement de Bretagne le 3 septembre 1653.

En octobre 1653, les Capucins achetèrent, par l'entremise de Maître Alain Jannic, à Catherine Pestivien, veuve de Raoul Pegasse, sieur du Puerit, et à Thomas Pegasse, sieur du Plessix, « une maison couverte d'ardoises, avec son jardin, verger et enclos cerné de murailles, nommé le *Jardin de l'Hôpital*, situé près de l'issue et franchise vulgairement appelé Porz-Rouadec en la paroisse Saint-Michel » (Blois, Audran, 1881, p. 202-203 et Kervran, 1995, p. 119-120). Ils achetèrent également, à Pierre Le Roy et de Marie Le Louédec « une vieille masière et emplacement de maison et jardin derrière située proche le faux bourg de Porz-Ambartz », à Catherine Le Souffacher un jardin situé au sud des terres précédentes et de Pierre Lamandé une maison et un jardin situé au nord des précédentes acquisitions. L'ensemble forme l'enclos des Capucins et représente une superficie de 12 310 m² (Fig. 8). Celui-ci est limité à l'est par la rue Thiers, vieille route de Quimper, anciennement nommée *le Poradec*, au nord par la rue des Eaux, aujourd'hui disparue mais encore visible sur le cadastre napoléonien, à l'ouest par la rue Mellac, anciennement *rue Pors en Parz* ou *Pors Ambartz*, et au sud par la rue Bisson anciennement *rue des Jardins* ou *chemin du Poradec*.

Les bâtiments sont construits de 1656 à 1667, travaux dirigés par Mathurin Grellepoix de Hennebont (Blois, Audran, 1881, p. 204). L'ensemble correspond à un bâtiment allongé, placé dans le prolongement de la rue Génot avec des pavillons d'angle. Dans le pavillon sud, se trouvait

la chapelle. Cette configuration n'apparaît que sur le dessin réalisé par Christophe-Paul de Robien en 1737 (Fig. 9). Des travaux complémentaires sont réalisés par Honoré Aubert en 1748. L'ensemble est représenté sur le cadastre napoléonien de 1824 (Fig. 8).

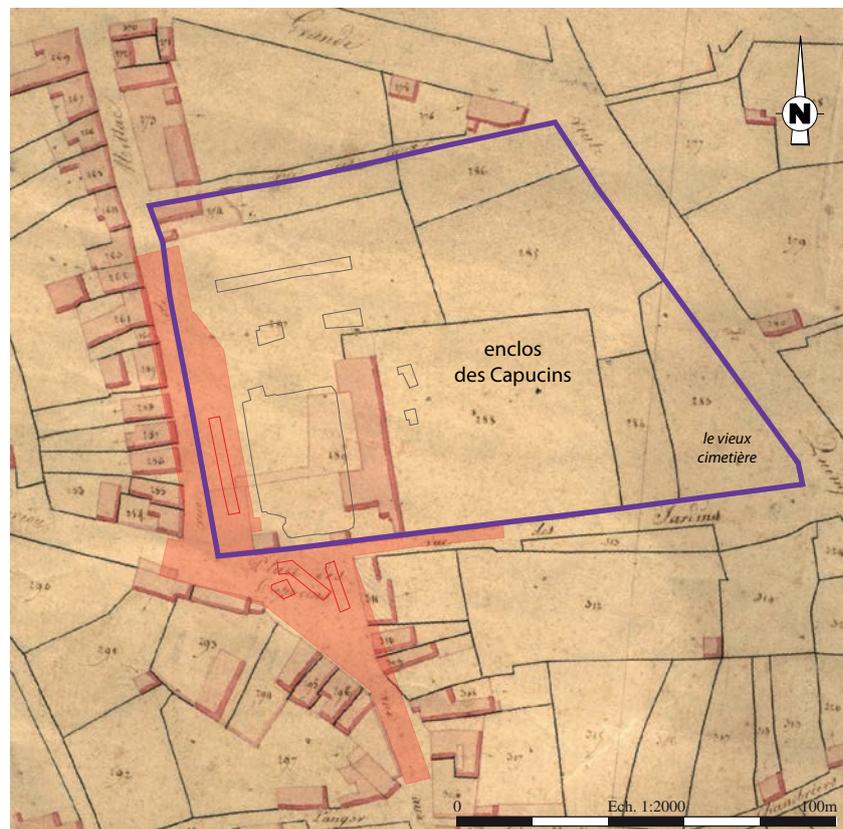
Le couvent est vendu en 1793 par l'État comme Bien National. Après trois propriétaires successifs (Maurice-Toussaint Maujouan en 1793, Louis Le Blanc en 1814, Joseph Chancellay en 1822), il devient la propriété de la ville de Quimperlé en 1834.

L'ancien couvent des Capucins devient un collège communal dès 1832. Pas ou peu entretenus depuis la Révolution, les bâtiments sont décrits comme en mauvais état (Pennec, 2001, p. 27). En plus de la chapelle, on trouve trois salles, une cour et un pavillon (ce dernier correspond probablement au bâtiment récemment détruit à l'angle de la place des Écoles et de la rue Mellac). Le collège est vendu en 1853 aux Frères de la Doctrine Chrétienne qui continuent à faire fonctionner l'établissement. Ils quittent les lieux en 1881 et le maire Alexis Savary y fonde une nouvelle École Primaire Supérieure. Un nouveau bâtiment est construit en 1888-1889 en lieu et place de l'ancien couvent.

En conclusion

L'emprise de l'opération concerne à la fois le cerne supposé de la Haute Ville et le couvent des Capucins. Rue Mellac, elle englobe la frange occidentale du couvent des capucins. Place des écoles, elle est à l'emplacement probable de la porte de *Porz an Bars* et sur un tronçon du *vieil mur* fermant la Haute Ville.

Fig. 8 Emprise supposée de l'enclos des Capucins sur le cadastre napoléonien © M. Millet, Inrap



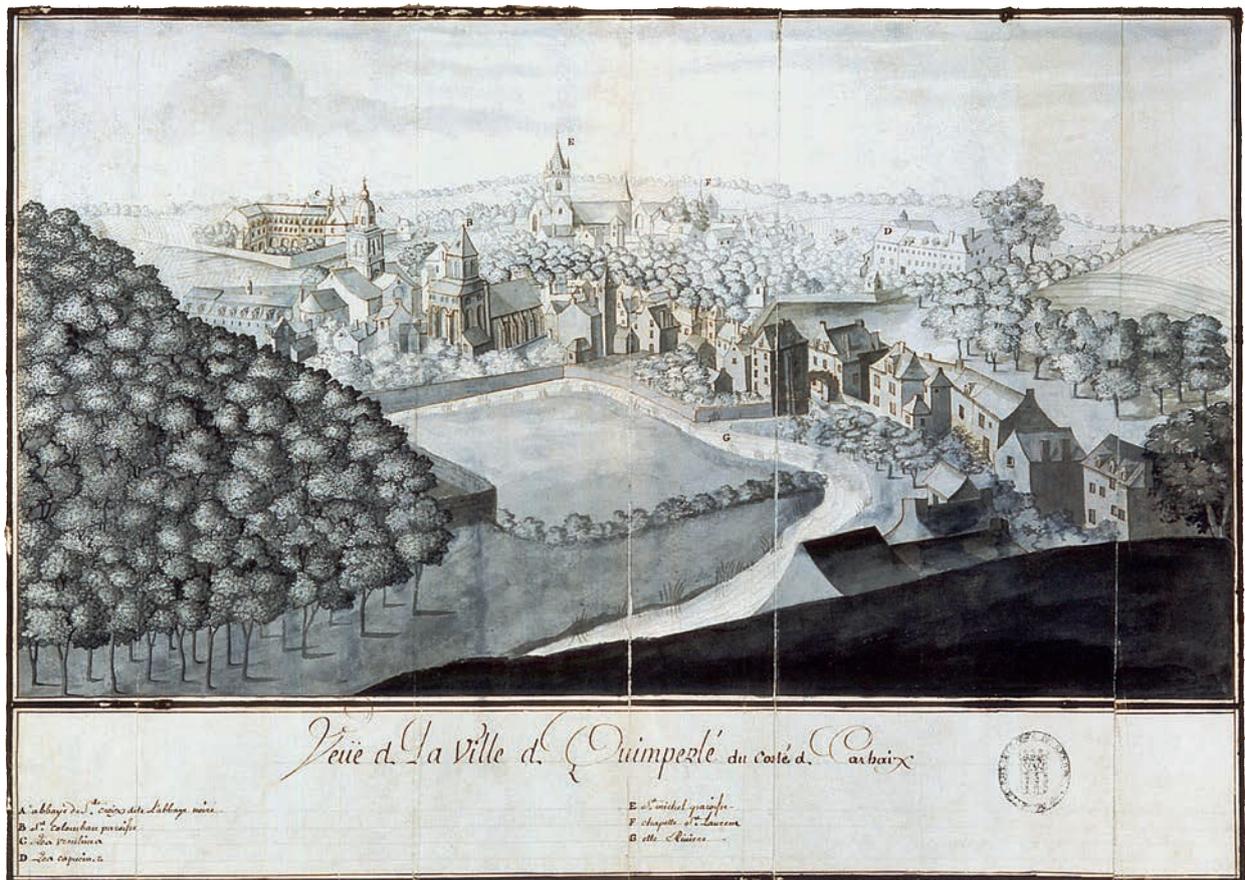


Fig. 9 Vue cavalière de la ville de Quimperlé, dessin réalisé par Christophe-Paul Robien vers 1737 © Bibliothèque Municipal de Rennes

1.4. Contraintes

L'emprise du diagnostic est constituée exclusivement de voiries et de parkings publics. Secteur d'écoles et de commerces, la circulation y est dense. Pour minimiser la gêne causée aux habitants, la zone explorée a été au maximum implantée sur les espaces de parkings. Seule la tranchée 4 concerne la voirie et a nécessité la mise en place d'une déviation de la circulation. Le choix d'implantation des tranchées s'est également fait selon les aménagements urbains, trottoirs et murets, l'orientation des parkings et surtout en fonction de la localisation des réseaux (Fig. 10). Eau potable, eaux usées, électricité, gaz et PTT sont présents sur toute l'emprise. Outre les réseaux connus par les DICT, des canalisations non répertoriées ont été découvertes. Le dialogue avec la mairie et le Service Régional de l'Archéologie a été primordial pour le choix du positionnement des tranchées.



Fig. 10 Plan des réseaux enterrés connus pour la place des écoles © A. Chéroux, M. Millet, Inrap

1.5. Méthodologie : terrain et post-fouille

L'opération archéologique s'est déroulée du 12 au 21 avril puis du 03 au 11 mai 2023 en présence de trois archéologues et d'un conducteur de pelle de l'entreprise Beaussire. Le diagnostic a nécessité l'emploi d'une pelle mécanique (15 T) à roues, avec un godet lisse de 2 m de large. Quatre tranchées, numérotées de 1 à 4, ont été réalisées.

L'ensemble des vestiges découverts ont été enregistrés en unités stratigraphiques (u.s.), conformément aux méthodes d'enregistrement en milieu stratifié. L'emprise de fouille comportait les secteurs 1 et 2 et les numéros d'u.s. étaient numérotés en 1000 et 2000. Pour éviter tout risque de confusion, les secteurs 3 et 4 ont été attribués à la présente opération (*infra* Fig. 12). Place des écoles, les u.s. des tranchées 1, 2 et 4 ont été numérotées de 3000 à 3058. Rue Mellac, les u.s. de la tranchée 3 sont numérotées de 4000 à 4051.

L'objectif des tranchées 1 et 2 était de vérifier l'existence du cerne mentionné en Haute Ville dans l'historiographie. Outre son existence, il était important aussi de le caractériser, simple muret ou véritable muraille. La tranchée 4, qui n'était initialement pas prévue, visait à essayer de localiser la porte d'entrée de ville, la *Porz an Barz*. Cette recherche n'a pas abouti.

Malgré la densité des réseaux dans le secteur 3, les vestiges sont relativement bien conservés et apparaissent par endroits directement sous l'enrobé, à 0,20 m de profondeur.

La tranchée 3 visait à compléter les découvertes de la fouille de 2022. Un certain nombre de murs filaient hors emprise, et il était utile d'essayer de compléter les plans des maisons du faubourg de *Pors an Bars*. Les vestiges sont dans ce secteur mal conservés, les destructions ont été relativement radicales lors de la construction et de la destruction du couvent. Les données sont très lacunaires.

Dans les sondages, ont été réalisés un nettoyage manuel, des photographies, un levé topographique et des relevés de coupes au 1/20. Les u.s. ont été enregistrées sur des fiches papier ou directement sur les minutes de terrain. Un détecteur à métaux a été utilisé sur l'ensemble des tranchées. À l'issue de la phase de terrain, toutes les tranchées ont été rebouchées. Dans les tranchées 1 et 2, le rempart a été protégé par du géotextile (Fig. 11). Pendant l'opération, deux articles sont parus dans les journaux (Ouest-France et Télégramme) et une vidéo, réalisée par Simon Briens, chargé de publication à la ville de Quimperlé, a été publiée sur le site internet de la mairie (www.quimperle.bzh/actualite/un-diagnostic-archeologique-aux-abords-du-chantier-du-futur-conservatoire-intercommunal/).

Les relevés topographiques ont été réalisés par Frédéric Boumier et Vincent Pommier, topographes Inrap. Les travaux de DAO, d'inventaires, l'analyse et la rédaction ont été réalisés par Marie Millet, Inrap. Le mobilier archéologique recueilli a été enregistré sous son numéro d'u.s. de provenance et conditionné en sacs. Il a été lavé au centre archéologique de Cesson-Sévigné et étudié par Emmanuelle Coffineau, céramologue Inrap. La mise en page du présent rapport a été faite par Agnès Chéroux, Inrap.

Fig. 11 Vue des vestiges de la tranchée 2 protégés par du géotextile avant rebouchage
© M. Millet, Inrap



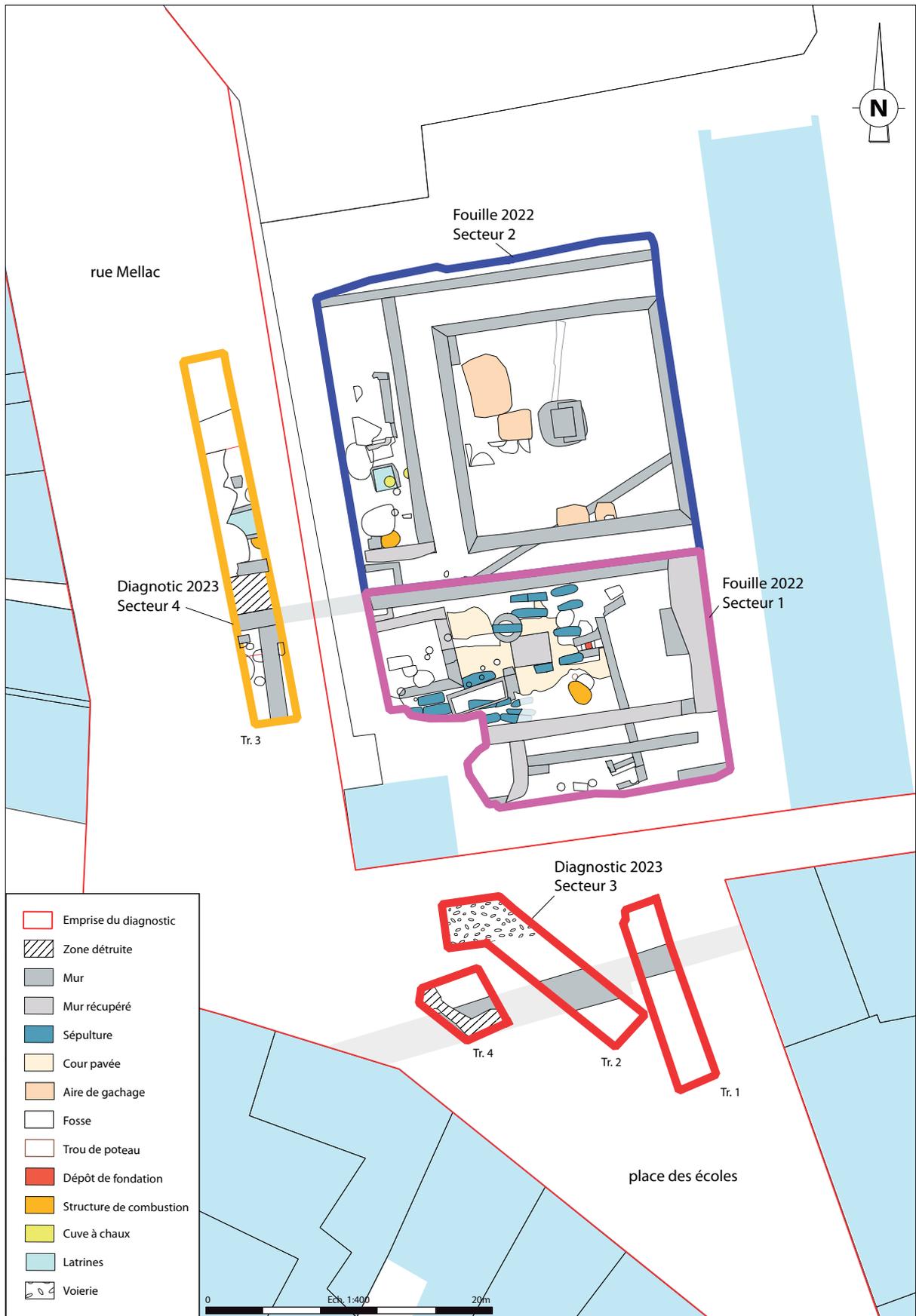


Fig. 12 Plan d'ensemble des vestiges découverts lors de la fouille de 2022 et du diagnostic de 2023. Localisation des secteurs © A. Chéroux, M. Millet, Inrap

2. Présentation des résultats

Les résultats sont présentés par secteur (Fig. 12). Une première interprétation est proposée, avec une lecture croisée des résultats de terrain et des données historiographiques. L'ensemble des données du diagnostic sera repris, intégré et complété lors de l'étude approfondie du site dans le rapport de fouille de la place des écoles qui paraîtra à la fin de l'année 2024.

2.1. Secteur 3, la découverte d'une muraille inédite

Le rempart

Orienté est-ouest, un épais mur, constitué de dalles et petits blocs équarris de granite liés à la terre, large de 2,05 m (tr. 1) à 2,75 m (tr. 2), a été découvert dans les trois tranchées du secteur 3 (u.s. 3011, 3023 et 3053) (Fig. 13, Fig. 14 et Fig. 15). Cette imposante maçonnerie est directement posée sur le substrat. Lors de sa mise en œuvre, il n'a pas été creusé de tranchée de fondation, comme cela se rencontre le plus souvent, mais le rocher a été mis à nu sur une très large zone (u.s. 3022, 3052). Des travaux de même nature et de même ampleur ont été observés dans l'emprise de la fouille. La surface du rocher est indurée et oxydée (Fig. 16).

Fig. 13 Plan des tranchées 1, 2 et 4 sur fond de cadastre napoléonien © M. Millet, Inrap

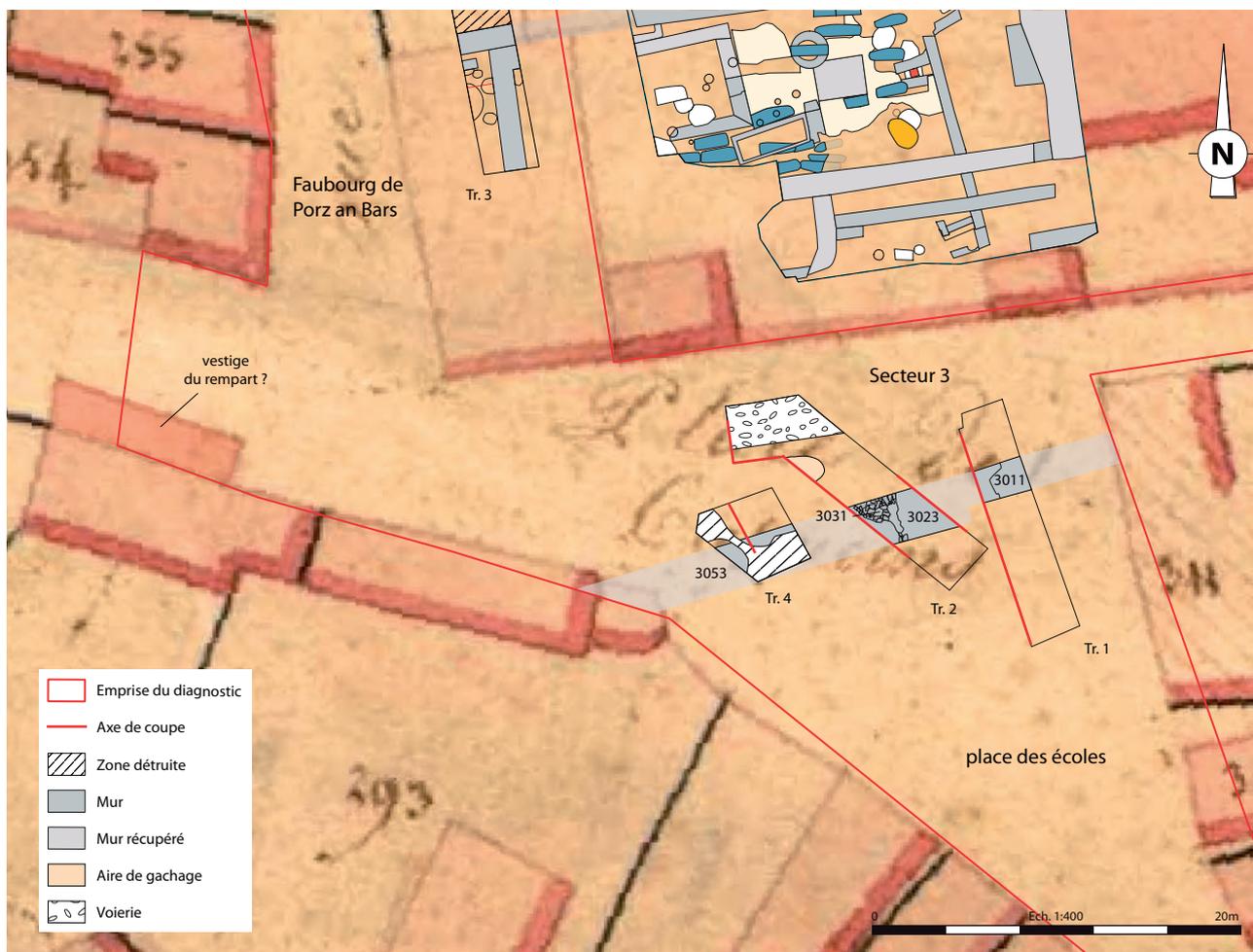




Fig. 14 Vue du rempart dans la tranchée 1 depuis le sud-est, u.s. 3011 © M. Millet, Inrap



Fig. 15 Vue du rempart dans la tranchée 2, u.s. 3023 © M. Millet, Inrap

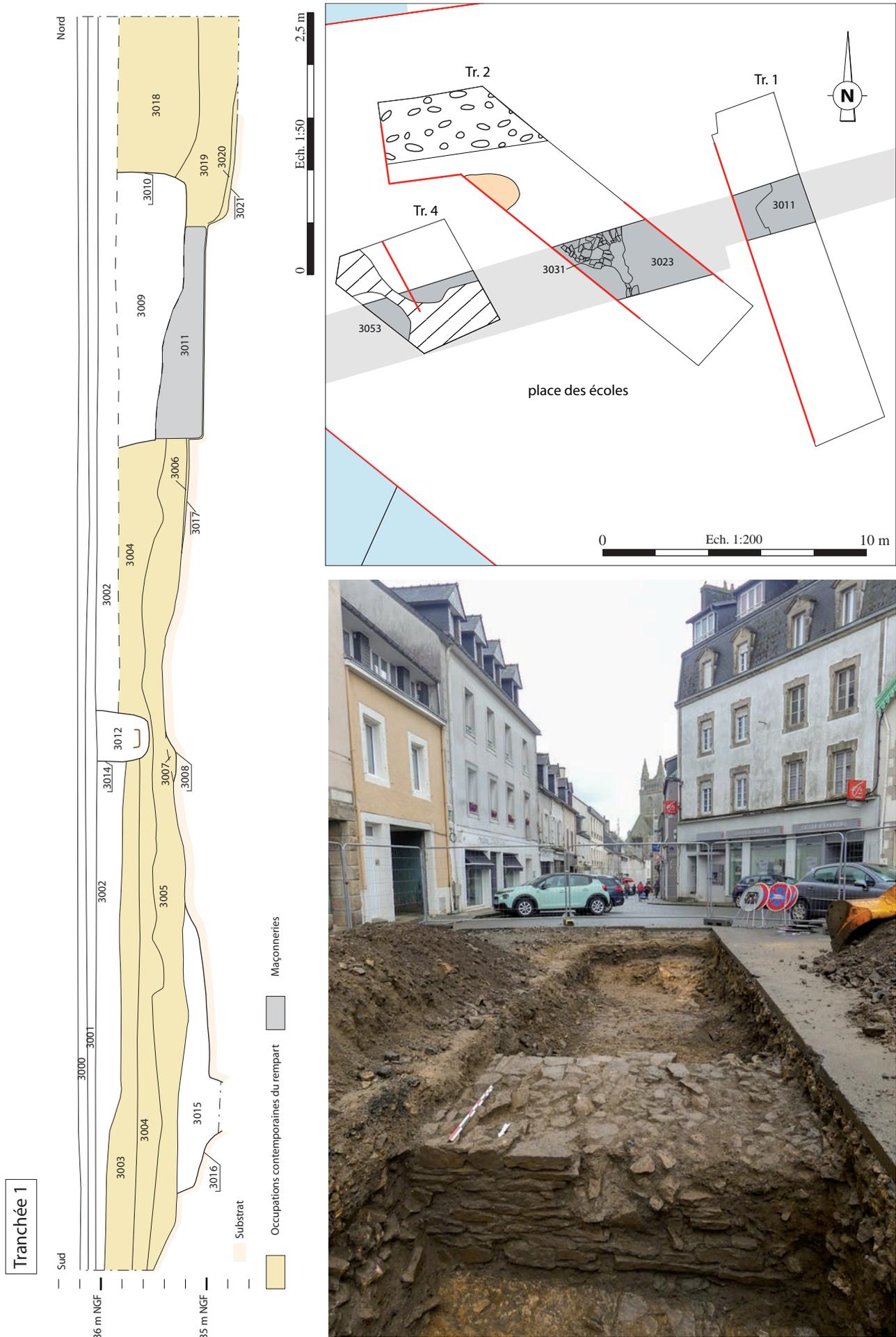


Fig. 16 Coupe ouest de la tranchée 1 et vue du rempart depuis le nord. Le substrat est nettement visible au premier plan

© C. Allemand, J. Delahaye et M. Millet, Inrap

Dans la tranchée 4, au pied de la muraille, côté nord, donc à l'extérieur de la ville close, le substrat présente un profil particulier (Fig. 17 et Fig. 18). La diaclase du rocher forme un petit fossé avec un pendage vers l'est. Elle pourrait avoir été conservée à dessein pour évacuer les eaux de ruissellement vers la pente naturelle. Partout ailleurs le rocher est globalement aplani.



Fig. 17 Vue du rocher dans la tranchée 4. Il est possible que la diaclase ait été exploitée pour former une évacuation des eaux de ruissellement au pied du rempart vers la pente naturelle © M. Millet, Inrap

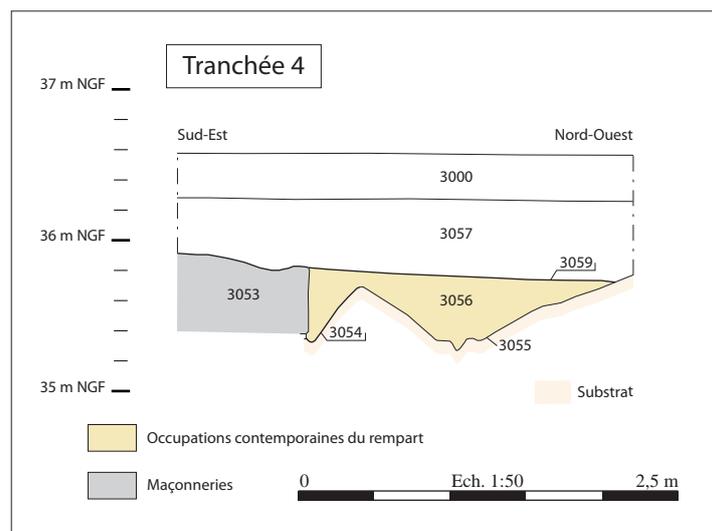


Fig. 18 Coupe de la tranchée 4

© C. Allemand, J. Delahaye et M. Millet, Inrap

Seules deux fosses de plans irréguliers (u.s. 3008, 3016), comblées de remblais stériles (u.s. 3007, 3015) ont été repérées sous la limite de terrassement général (Fig. 16). Aucun mobilier ne permet de dater l'abandon de ces structures. Il peut s'agir de piégeage naturel ou de creusement anthropique indéterminé.

Reste à déterminer le moment de la construction de ce rempart.

- Matériellement, les premiers remblais s'appuyant contre le mur ont livré des tessons de céramique datant des XIV-XV^e siècle (cf. *infra* et «3. Étude du mobilier, Emmanuelle Coffineau, Inrap», page 55)
- À Quimperlé, la seconde moitié du XIII^e siècle, sous le règne du duc Jean I^{er} Le Roux, est marquée par de nombreux chantiers ducaux : l'Abbaye Blanche, la chapelle Notre-Dame-de-l'Assomption, l'église Saint-Michel et probablement les remparts de la Basse Ville (Leguay 1999).
- Historiquement, la seconde moitié du XIII^e siècle est un moment où les relations entre les pouvoirs ducal et abbatial s'apaisent. Un accord est signé entre le duc de Bretagne et l'abbé de Sainte-Croix en 1271.
- Par comparaison, des opérations archéologiques menées sur des tronçons du rempart de Quimper ont mis en évidence la même mise en œuvre avec mise à nu du substrat pour une portion du rempart attribuée au XIII^e siècle (Le Bihan, Villard 2005, p. 323). Notons qu'à Quimper, sur l'ensemble des portions de rempart étudiées, les fondations appartenant à l'état du XIII^e siècle ont une largeur qui varie entre 1,20 m et 2,40 m (Le Bihan, Villard 2005, p. 233). Les portions de rempart attribuées au XV^e siècle sont bien plus épaisses et avoisinent les 4 m de largeur en moyenne (Le Bihan, Villard 2005, p. 336).
- Les enquêtes menées au XV^e siècle mentionnent déjà le cerne comme étant un *vieil mur* et comme étant en ruines.

Au vu de l'ensemble de ces éléments, il semble que le chantier de construction du rempart est à placer dans la seconde moitié du XIII^e siècle, peut-être au début du XIV^e siècle.

Au sud du rempart, à l'intérieur de la ville, un espace ouvert

Seule la tranchée 1 a permis d'observer l'intérieur de la ville enclose. Aucun bâti n'a été repéré au revers de la muraille (Fig. 16). Plusieurs remblais viennent s'appuyer contre le mur. Le remblai le plus ancien (u.s. 3005) est constitué de limon argileux brun homogène. Peu compact et organique, il évoque une terre de jardin. Il a livré 56 tessons de céramique compris entre le milieu du XIV^e et le milieu du XV^e siècle (cf. «3. Étude du mobilier, Emmanuelle Coffineau, Inrap», page 55), un peu de métal, de scories et de faune. Il est surmonté d'un autre remblai similaire (u.s. 3004) mais plus hétérogène et associé à des petits blocs de granite. 83 tessons de céramique compris entre le XIII^e et les XVI-XVII^e siècles, des scories, de la faune et des éléments métalliques y ont été découverts.

La nature de la stratigraphie, composée de remblais très organiques, semble montrer que cet espace était ouvert. Au niveau de la tranchée 1, rien ne permet d'établir la présence de bâti directement au revers de la muraille côté ville.

Au nord du rempart, à l'extérieur de la ville, un chemin

Sur l'ensemble de la partie nord de la tranchée 2, le substrat est relativement plan et présente une surface oxydée et indurée montrant qu'il a été mis à nu – probablement lors de la construction du rempart – et qu'on y a circulé (u.s. 3034). Au-dessus du substrat une lentille de mortier de chaux jaune très clair a été découverte (u.s. 3033) (Fig. 19). De plan très irrégulier et induré très localement, ce pourrait être les vestiges d'une aire de gâchage de mortier. Stratigraphiquement, elle semble contemporaine de la construction du rempart. Ce dernier est lié à la terre mais il est fréquent que dans ce genre d'ouvrage les ouvertures soient montées au mortier. Peut-être est-ce lié à la présence proche de la porte d'entrée de ville ?

Fig. 19 Vue de la tranchée 2 depuis le nord. Au premier plan est visible la possible aire de gâchage de mortier (u.s. 3033) © M. Millet, Inrap



À l'extrémité nord de la tranchée 2, plusieurs empierrements ont été repérés. Orientée est-ouest, cette succession de niveaux de circulation est parallèle au rempart. La mise en place de ce chemin est très probablement contemporaine de la construction de la muraille. Le niveau de circulation le plus ancien est directement sur le substrat. La surface du rocher est oxydée et émoussée, les creux sont comblés de cailloux (u.s. 3035) (Fig. 20 et Fig. 21).

Fig. 20 Vue depuis le nord-est de l'extrémité nord de la tranchée 2. Est visible au fond la voirie la plus ancienne, u.s. 3035, avec le substrat émoussé et oxydé et des zones de cailloutis © M. Millet, Inrap



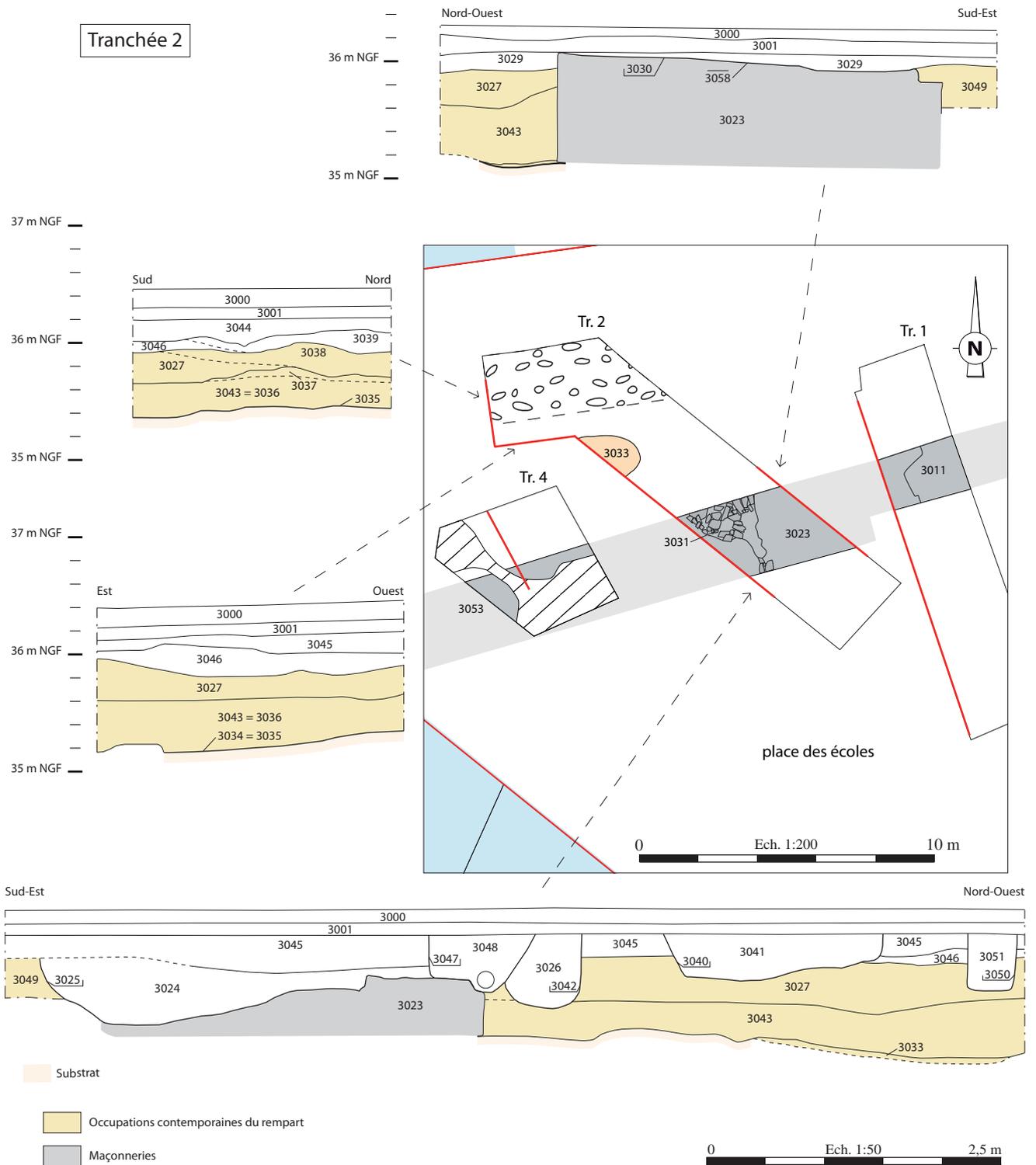


Fig. 21 Plan et coupes de la tranchée 2 © C. Allemand, J. Delahaye et M. Millet, Inrap

Un tesson des XIV-XV^e siècles y a été découvert (*cf.* «**3. Étude du mobilier, Emmanuelle Coffineau, Inrap**», page 55). L'encrassement de ce niveau de voie est composé de limon brun clair sableux et oxydé (u.s. 3036). Ce remblai, qui est stratigraphiquement équivalent au remblai 3043, a livré 97 tessons de la fin de l'époque médiévale. La stratigraphie de l'extrémité nord de la tranchée 2 est exclusivement composée d'une succession de niveaux de voirie (u.s. 3035, 3037, 3038, 3039, 3044 et 3000) et d'encrassement (u.s. 3036, 3027, 3046) depuis le substrat jusqu'au bitume actuel. Trois états du chemin pourraient avoir fonctionné lorsque le rempart était en élévation, les u.s. 3035, 3037 et 3038. Tous les tessons issus de ces ensembles sont attribués à la fin de l'époque médiévale. La voie perdue jusqu'à nos jours, son axe et sa position correspondent parfaitement à l'actuelle rue Bisson.

Entre le chemin et la muraille, aucun bâti n'a été repéré. Les remblais présentent de grandes similitudes avec ceux de l'intérieur de la ville. Un premier niveau composé de limon brun sableux, plutôt homogène, peu compact avec quelques cailloux de granite et quelques charbons de bois recouvre le substrat (u.s. 3043) (Fig. 21). Comme à l'intérieur de la ville ce premier remblai est surmonté d'un ensemble similaire mais plus hétérogène avec de nombreux petits blocs de granite (u.s. 3027). Ce dernier a livré 13 tessons des XIV-XV^e siècles. Ces séquences, au nord et au sud du rempart, semblent montrer que ces espaces sont restés ouverts. La formation d'une sédimentation naturelle a recouvert le substrat. La présence d'un plus grand nombre de blocs de granite sur le remblai supérieur pourrait indiquer la dégradation du rempart avec la ruine et/ou le début d'un démantèlement du mur.

Emplacement de la porte d'entrée de ville, la Porz an Bars

Comme vu précédemment, il semble assuré qu'une porte d'entrée de ville se situe sur l'emprise de l'opération. Les rues Mellac et Génot sont anciennes et la présence de la muraille implique nécessairement la présence d'un passage. Son emplacement et son apparence sont totalement inconnus. Plusieurs indices semblent orienter la présence de la porte à l'ouest de la tranchée 4 (Fig. 22).

- On constate un épaississement de la muraille, le mur passant de 2,05 m de large dans la tranchée 1 à 2,75 m de large dans la tranchée 2 (dans la tranchée 4 la largeur du rempart n'a pas pu être observée). Cet élargissement pourrait être un argument montrant que nous sommes à l'approche de l'emplacement de la porte.
- La présence de l'aire de gâchage de mortier (u.s. 3033) pourrait être associée à la construction de la porte.
- Le profil particulier du substrat dans la tranchée 4 pourrait correspondre à un aménagement pour l'évacuation des eaux de ruissellement, notamment celles d'une chaussée, peut-être celle qui forme l'axe nord-sud.
- Au vu de l'ensemble des éléments, la porte pourrait se situer entre la tranchée 4 et le 5 place des écoles.

Quant à son apparence, le mystère demeure. L'espace resté libre entre la muraille et le chemin au nord est d'environ 4 m de large. Cette distance pourrait-elle correspondre à la saillie d'un ouvrage avancé ?

Il faut enfin souligner le tracé curieux des rues Mellac et Génot. Ces deux rues ne sont pas alignées et la circulation de l'une à l'autre *via* une porte ne semble pas fluide. Il conviendra de s'interroger sur ce fait lors des études à venir.



Fig. 22 Plan de l'opération et position supposée de la Porz an Bars. Sur fond du parcellaire actuel et sur fond du cadastre napoléonien © M. Millet, Inrap

Destruction de la muraille et mise en place de la voirie et des réseaux

Dans l'historiographie, le mur est déjà en ruine au XV^e siècle et il n'en reste quasiment aucune trace lors de l'enquête menée en 1692 (Hery 2011 p. 78-79). Les murs seraient détruits à partir de 1680 avec l'autorisation du roi. Les portes de la ville seraient détruites au XVIII^e siècle (Kernévez 2017, p. 31). Dans les trois sondages où le rempart a été observé, il n'est pas récupéré de façon égale. Deux creusements ont été repérés (u.s. 3010 et u.s. 3025) (Fig. 16 et Fig. 21). Dans les comblements de ces excavations, les datations des lots de céramique diffèrent. 21 tessons de la première moitié du XVI^e siècle ont été découverts dans le sondage 1 (u.s. 3009), 39 tessons de la première moitié du XVIII^e siècle ont été trouvés dans le sondage 2 (u.s. 2034) (cf. «3. Étude du mobilier, Emmanuelle Coffineau, Inrap», page 55). Cela semble traduire des récupérations échelonnées dans le temps. L'écart important entre les deux événements pourrait être dû à la proximité de la porte, conservée plus longtemps dans le paysage urbain. Cela semble cohérent avec ce qui a été déjà écrit par les historiens (Leguay 1999, Kernévez 2017).

Notons que dans la tranchée 2, une portion de la surface apparente de la muraille comporte toute une zone émoussée. Il semble qu'on ait circulé sur le mur directement après son dérasement. À proximité immédiate de cette zone, un trou d'ancrage de poteau est aménagé (u.s. 3031) (Fig. 23 et Fig. 24). D'un diamètre d'un peu plus de 0,40 m, cette structure est probablement construite avec des pierres de remploi du rempart. Il pourrait s'agir d'une structure d'ancrage d'un engin de levage lors de la récupération des matériaux de la muraille.

Fig. 23 Vue de l'aménagement 3031

© C. Allemand, Inrap



Fig. 24 Plan de l'aménagement 3031 © C. Allemand, J. Delahaye et M. Millet, Inrap

Après la démolition du cerne, l'espace du secteur 3 reste ouvert et correspond à la création de la place des Capucins à l'époque moderne. Les aménagements visibles sont tous liés à des aménagements de réseaux (u.s. 3014, 3042, 3047 et 3050) (Fig. 16, Fig. 21 et Fig. 25) ou de voirie (u.s. 3000, 3001, 3002, 3039 et 3044).



Fig. 25 Vue du réseau en bois découvert dans la tranchée 1 (u.s. 3012) © M. Millet, Inrap

2.2. Secteur 4, des structures complémentaires des découvertes de la fouille de 2022

La tranchée 3 a permis de mettre au jour un certain nombre de structures excavées et bâties, globalement très arasées (**Fig. 26**). Leurs natures et leurs datations sont cohérentes avec les vestiges mis au jour lors de la fouille. L'ensemble des données présenté ici sera repris dans le rapport final d'opération à venir.

Des structures excavées liées à la première occupation du site

Un certain nombre de structures excavées ont été découvertes dans la tranchée 3 (u.s. 4008, 4017, 4026, 4032, 4034 et 4043). Des fosses, dont la fonction initiale n'est pas identifiée, comportent des remplissages comprenant d'importantes quantités de charbons de bois, certainement des rejets de structures de combustion (u.s. 4016, 4023, 4025, 4031, 4033 et 4044) (**Fig. 26** et **Fig. 27**). Le creusement 4043 semble plutôt être un trou d'ancrage de poteau (**Fig. 26** et **Fig. 28**). Son comblement d'abandon a livré 21 tessons de céramique datant des XI^e et XII^e siècles et des XIII^e-XIV^e siècles (cf. «3. Étude du mobilier, Emmanuelle Coffineau, Inrap», page 55). Enfin le creusement 4017 pourrait avoir servi de foyer. Dans son comblement supérieur, un fragment de meule en granite a été découvert (**Fig. 26** et **Fig. 29**). Très rubéfié ce dernier est fragmenté et semble être en emploi dans une structure associée au feu. Des prélèvements ont été faits et seront analysés avec des restes similaires présents sur la fouille.

Toutes ces structures ressemblent dans leurs formes et dans la nature de leur comblement à des structures découvertes sur la fouille. Le mobilier associé tend à montrer qu'une occupation était présente sur le site entre le XII^e (peut-être dès le XI^e siècle) et le XIII^e siècle. La présence de zones rubéfiées, d'un très grand nombre de charbons de bois et la présence de scories semblent indiquer l'existence d'ateliers liés au travail du fer. Un travail de post-fouille sera prochainement réalisé pour tenter de caractériser la nature exacte de cet artisanat et de préciser la datation de cette activité.

Des structures bâties

Huit structures maçonnées ont été découvertes dans la tranchée 3. Deux murs forment un angle (u.s. 4027 et 4047) et sont probablement les restes de la fondation d'un bâtiment (**Fig. 26** et **Fig. 30**). Respectivement de 1,18 et de 1,27 m de large, ils sont composés de dalles et de blocs de granite liés à la terre. Aucun niveau d'occupation associé n'est conservé, mais l'analyse de la stratigraphie montre qu'il s'insère entre les phases associées aux XII-XIII^e siècles et la phase de construction du couvent au milieu du XVII^e siècle. La fouille a permis de montrer qu'aux XIV-XV^e siècles, le faubourg se met en place avec la construction de maisons, de cours et de jardins. Cette fondation pourrait donc appartenir à une maison. Sa largeur et son positionnement ne permettent pas de le rattacher à une structure découverte lors de la fouille. Ces murs, largement dérasés, sont mal conservés.

Très détériorée également, une maçonnerie de 0,54 m de large a été perçue dans le prolongement du mur 4047, à l'ouest de ce dernier (**Fig. 26** et **Fig. 30**). Composé de petits blocs de granite liés à l'argile brun orangé, ce mur pourrait appartenir à la même phase que les murs précédemment décrits. Le mur 4038, d'une largeur d'un peu plus d'1 m est composé de blocs de granite équarris liés à l'argile brune. Orienté est-ouest, ce mur se connecte nettement au mur 1001 découvert lors de la fouille (**Fig. 26**). Ce mur appartient sans nul doute au couvent des capucins construit à partir de 1656.

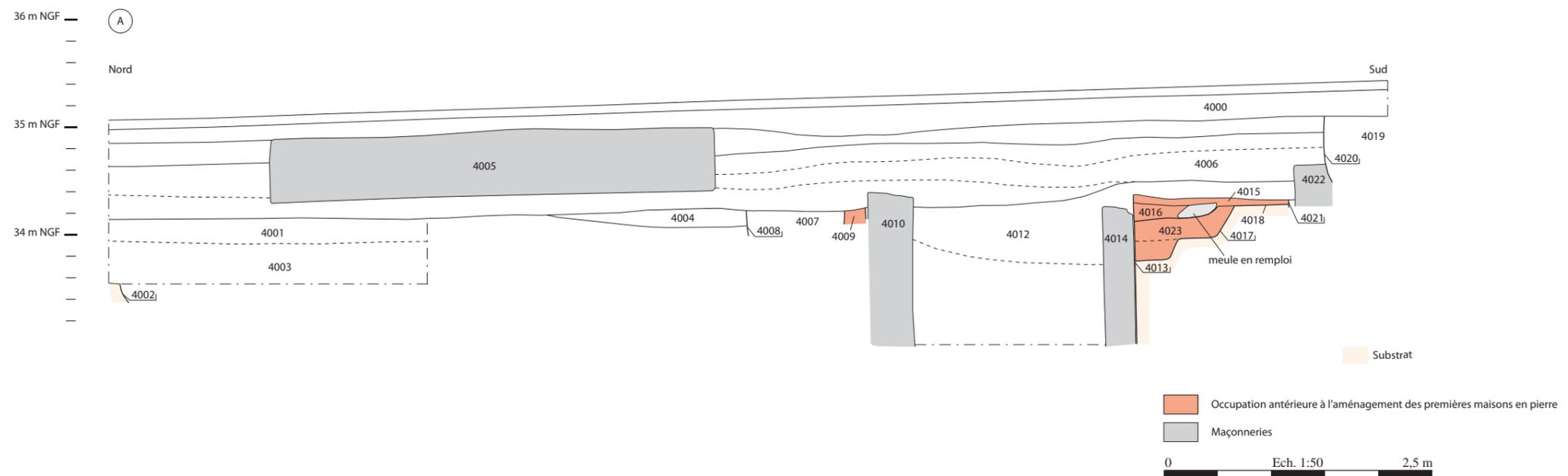
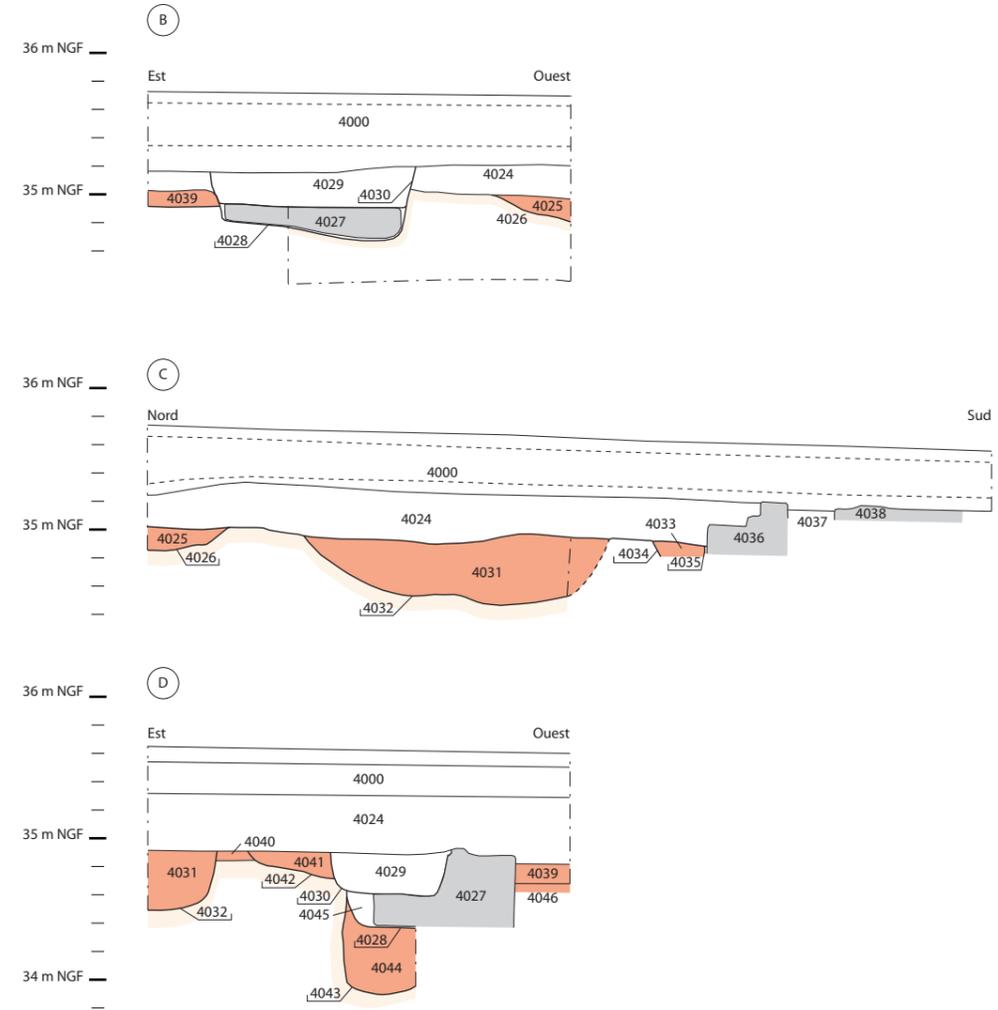
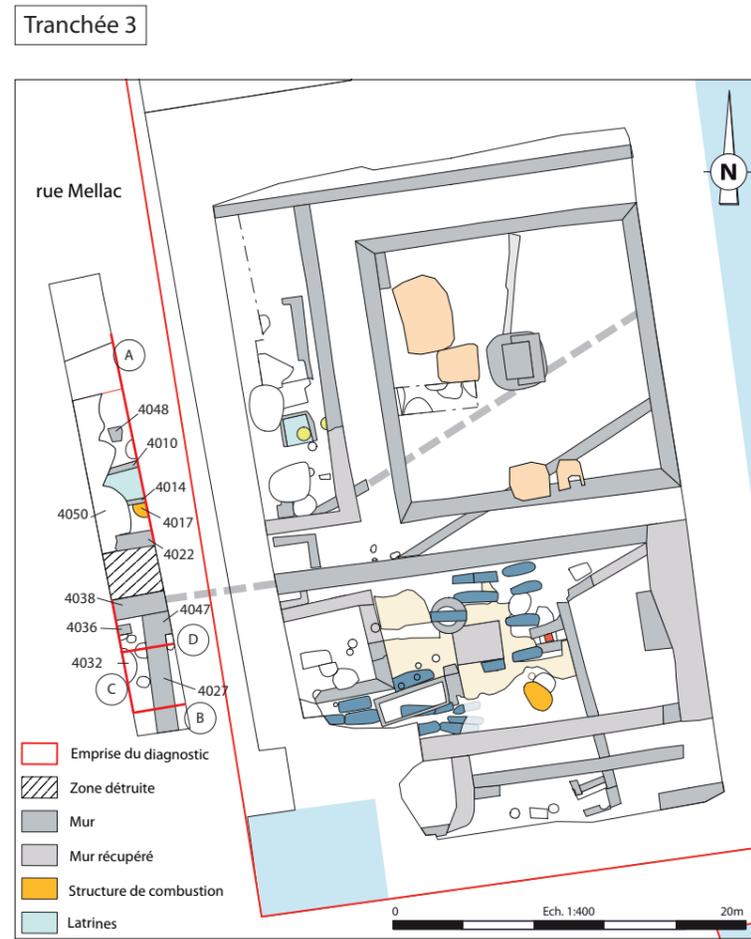


Fig. 26 Plan et coupes de la tranchée 3 © C. Allemand, J. Delahaye et M. Millet, Inrap



Fig. 27 Vue en coupe des fosses 4026 et 4032 © J. Delahaye, Inrap



Fig. 28 Vue en coupe du trou de poteau 4043, à droite sur la photographie © M. Millet, Inrap



Fig. 29 Vue du foyer 4017. Le fragment de meule en granite a brûlé sur place, l'ensemble de la structure est rubéfié © C. Allemand, Inrap



Fig. 30 Vue de l'extrémité sud de la tranchée 3 © M. Millet, Inrap

Les murs 4010 et 4014 s'inscrivent tous deux dans un seul grand creusement (u.s. 4013) (Fig. 26). Composés de petits blocs de granite liés à l'argile jaune, les assises ont une hauteur moyenne de 0,06 à 0,08 m de hauteur (Fig. 31). Chacun ne possède qu'un parement, l'autre face du mur étant appuyé directement contre le substrat sur le bord du creusement. Cette structure, très similaire à une autre découverte dans la fouille, n'a pu être fouillée entièrement. Le comblement d'abandon très meuble s'effondrait au niveau du bord de berme et formait un effondrement en sape sous la voirie actuelle. Le sondage a donc été arrêté avant d'atteindre le fond. Par ces dimensions, le mode de construction des maçonneries et la nature de son comblement, cette structure semble être une fosse de latrine maçonnée. Composé de sédiment limoneux organique brun foncé hétérogène et avec des fragments de mortier en partie supérieure, le remblai d'abandon a livré 38 tessons de céramique compris entre le milieu du XVI^e siècle et la première moitié du XVII^e siècle (cf. «3. Étude du mobilier, Emmanuelle Coffineau, Inrap», page 55). Ces latrines fonctionnent avec les maisons médiévales du faubourg de *Pors Ambars*.



Fig. 31 Vue des murs 4010 et 4012. Cette structure semble être une fosse de latrine maçonnée © M. Millet, Inrap

D'une largeur de 0,68 m, le mur 4022 est composé de blocs de granite liés à la terre. Aucun niveau d'occupation lié à ce mur n'est conservé et il est difficile de le raccorder à un mur présent sur la fouille. Son mode de construction et sa largeur semblent plutôt le placer entre le XIII^e et le XVII^e siècle, soit avant la construction du couvent mais il est impossible d'être affirmatif.

Une maçonnerie orientée est-ouest de 0,79 m de large a été reconnue dans la partie nord de la tranchée 3 (u.s. 4048) (Fig. 32). Composée de blocs de granite liés à la terre, elle est très détériorée et aucun niveau d'occupation associé n'est conservé. Comme le mur décrit précédemment, malgré l'absence d'éléments datant concrets, le mur 4048 semble appartenir aux phases antérieures à la construction du couvent.

En l'absence d'une stratigraphie plus fournie, il est pour l'heure difficile de connecter l'ensemble de ces découvertes avec les données de la fouille. Ici, seul le mur 4038 peut être rattaché avec assurance à une phase précise.

Fig. 32 Vue du possible mur 4048

© M. Millet, Inrap



Les phases contemporaines

Comme sur la frange occidentale de l'emprise de la fouille, on constate la présence dans la tranchée 3 de très nombreuses fosses vastes et profondes (u.s. 4050) (Fig. 26), emplies de cailloux de granite, dont nombre sont émoussés. Ces structures semblent être des fosses d'enfouissement de matériaux liés à des démolitions, peut-être de sols pavés. Elles sont difficilement datables, mais stratigraphiquement elles semblent correspondre au moment de la démolition du couvent, probablement dans les phases du XIX^e siècle.

Un dernier mur, observé dans la coupe orientale de la tranchée 3, orienté nord-sud, contient du béton (u.s. 4005) (Fig. 26). Il doit être associé à une des phases de réfection et d'agrandissement de l'école installée sur le site au XIX^e ou au XX^e siècle. L'épaisseur des remblais contemporains est importante dans cette tranchée et peut atteindre le mètre d'épaisseur. Ce volume est de plus en plus important à mesure que l'on avance vers le nord. Impression confirmée par une tranchée réalisée lors du diagnostic de 2021, un peu plus au nord que notre tranchée 3, qui n'avait révélé que des remblais contemporains, jusqu'à 1,80 m sous le niveau actuel (Millet 2021).

3. Étude du mobilier, Emmanuelle Coffineau, Inrap

3.1. Présentation générale du mobilier médiéval et moderne

Le mobilier collecté au cours du diagnostic de la « Place des Écoles » à Quimperlé est varié et principalement constitué de céramiques (Fig. 33). Il couvre la période du second Moyen Âge jusqu'au début du XVIII^e siècle. Un inventaire détaillé de l'intégralité du mobilier a été préalablement réalisé (cf. « Inventaire du mobilier archéologique », page 76) et le choix a été fait de présenter, plus en détail, les céramiques et objets retrouvés dans les niveaux archéologiques les plus significatifs des évolutions du site. La céramique (un total de cinq cent soixante fragments) est comptabilisée en Nombre de Restes (NR) avant recollage. Le Nombre Minimum d'Individus prend en compte les bords après recollage des tessons. Cette donnée peut être parfois pondérée par le nombre de fonds s'ils sont en nombre plus élevé. Les répertoires typologiques et les grands groupes techniques de la céramique médiévale et moderne du site de la « Place des Écoles » se réfèrent principalement au réseau ICERAMM de Bretagne ainsi qu'aux études du PCR sur « La céramique dans les Pays de la Loire et en Bretagne de la fin du X^e siècle au début du XVII^e siècle » (ss dir. Henigfeld 2021) et sur la céramique médiévale et moderne de Quimper (Villard 2005).

Fig. 33 Répartition par US. du mobilier archéologique par grandes catégories.

US	sondage	céramique	Lithique	verre	Terre cuite	métal
3005	1	56	1	-	-	5
3006	1	14	-	-	-	-
3007	1	1	-	-	-	2
3009	1	21	1	1	-	1
3012	1	3	-	-	-	1
3018	1	29	1	-	-	1
3019	1	29	-	-	-	-
3020	1	13	-	-	-	2
3024	2	39	-	5	1	1
3026	2	54	2	-	-	1
3027	2	13	-	-	-	2
3032	2	1	-	-	-	1
3035	2	1	-	-	-	-
3036	2	97	-	-	-	-
3041	2	1	-	-	-	-
3056	4	9	-	-	-	-
3057	4	21	-	-	-	-
HS	3	-	-	-	-	3
4001	3	40	1	-	-	-
4003	3	26	-	-	3	-
4004	3	7	-	-	-	-
4005	3	2	-	-	-	-
4009	3	2	-	-	-	-
4010	3	1	-	-	-	-
4012	3	38	-	-	-	2
4025	3	4	-	-	-	-
4029	3	14	-	-	-	-
4041	3	1	-	-	-	-
4044	3	21	-	-	-	-
4049	3	3	-	-	-	4
Nombre de Restes (avant remontage)		560	6	6	4	26

3.2. Première phase, le mobilier des structures en creux

Le mobilier présenté provient principalement du comblement d'un trou de poteau (u.s. 4044).

Fig. 34 Répartition de la céramique médiévale

US.	NR*	NNI**	Bords	Fonds	Anses	Panses
4025	4	-	-	-	-	4
4041	1	-	-	-	-	1
4044	21	7	7	1	-	12
TOTAL	26	7	12	1	-	16

*Nombre de Restes avant recollage

**Nombre Minimum d'Individus (nombre de bords ou de fonds)

Le lot de céramiques est composé uniquement de productions à pâte onctueuse originaires du Finistère. Elles ont, comme caractéristique, de contenir du talc, lui donnant un aspect doux au toucher (GT 14a du référentiel des groupes techniques de Bretagne, Henigfeld 2021). Un atelier de potier a été localisé en Cornouaille occidentale, à proximité de la commune de Plonéour-Lanvern (Labaune-Jean et Fromentin 2015). Les poteries les plus anciennes se situent entre la fin du X^e et le milieu du XI^e siècle sur les sites finistériens de l'Abbaye Saint-Gwénéolé à Landévennec (Bardel 1999) et du *Moustoir 1* à Quimper (Le Bihan et Villard 2005 : 358-389). Ce sont principalement des vases, souvent modelés, destinés à la cuisson (des pots, des marmites/terrines, et des galettières). Cette production est largement diffusée jusqu'au début du XVI^e siècle (Henigfeld 2021 : 126).

Les vases retrouvés sur le site de la « Place des Écoles » sont des pots 23-1 (Fig. 35) à lèvre rentrante rectangulaire très moulurée (trois exemplaires dont vase 1, Fig. 36), un pot doté d'une gouttière interne qui est typologiquement semblable au charnier de type 8 daté des XI^e-XII^e siècle (Villard 2005 : 389) et un plat-jatte 7-2 à lèvre moulurée débordante triangulaire (vase 3, Fig. 36) retrouvée au XIII^e siècle



Fig. 35 Pot 23-1 (<https://iceramm.huma-num.fr/>)

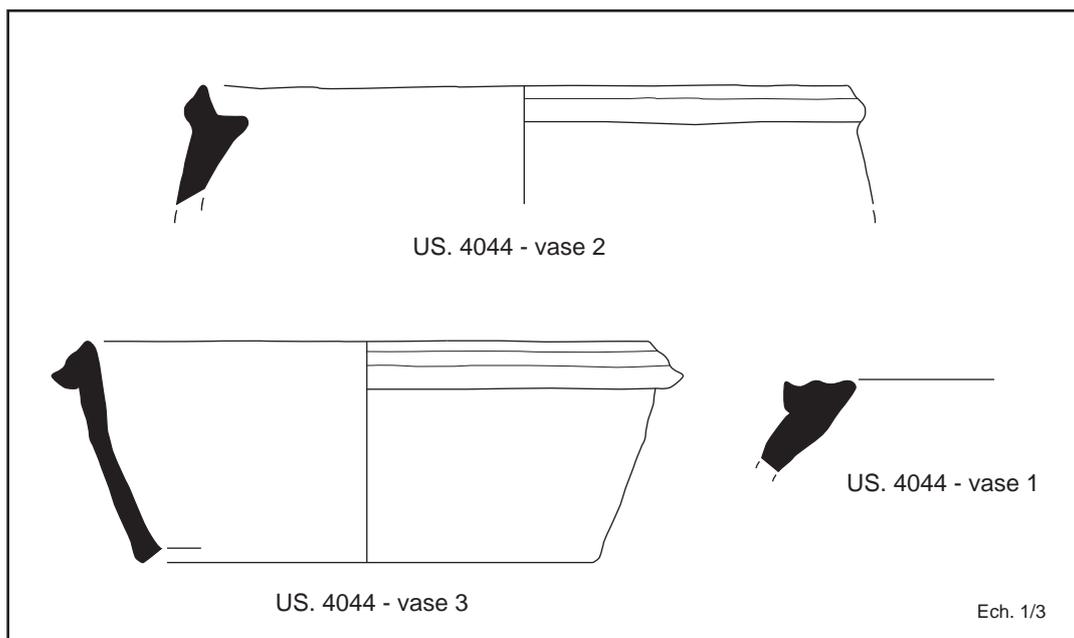


Fig. 36 Céramiques du second Moyen Âge, entre le XI^e et le début du XIII^e siècle

© DAO : E. Coffineau, Inrap

3.3. Deuxième phase, le mobilier contemporain de la construction de la muraille et du développement du faubourg

Fig. 37 Répartition de la céramique du bas Moyen Âge

US.	NR*	NNI**	Bords	Fonds	Anses	Panses
3005	56	13	13	10	-	29
3006	14	6	6	2	-	6
3007	1	1	1	-	-	-
3019	29	5	5	5	-	17
3020	13	4	4	3	-	6
3035	1	1	1	-	-	-
3036	97	22	22	5	4	57
3056	9	3	3	-	-	5
TOTAL	233	59	59	25	4	126

*Nombre de Restes avant recollage

**Nombre Minimum d'Individus (nombre de bords ou de fonds)

Les céramiques à pâte onctueuse sont majoritaires ainsi que des pots-marmites originaires du grand centre de potiers de Saint-Jean-La-Poterie, dans le Morbihan. Ce sont des productions bien cuites, riches en paillettes de mica blanc (muscovite) et en inclusions blanches (dont des spicules). Leurs teintes varient du beige orangé au brun-gris (dont Sjp 06d-M et Sjp 16f-M). Les rebords identifiés sont trois lèvres triangulaires rentrantes dotées d'une double gorge, de type 24-8 (dont US 3005-vase 3, US 3006-vases 5 et 6 : **Fig. 40**; US 3036 – vases 2 et 3 : **Fig. 41**), datant entre le milieu du XIII^e et le XIV^e siècle (Daré 2021 : 161) ainsi qu'une variante plus tardive, du pot 24-9 (US 3056 – vase 1 : **Fig. 41**) datant du milieu du XIV^e - milieu du XV^e siècle. Les poteries onctueuses sont très variées, avec des lèvres débordantes moulurées de pots 23-1 (**Fig. 35**) à lèvre rentrante rectangulaire très moulurée (dont US. 3005 – vases 4 et 6 : **Fig. 40**; US 3036 – vase 6 : **Fig. 41**) ou plus simple (US 3007 : **Fig. 40**), ainsi qu'un pot doté d'une gouttière interne qui est typologiquement semblable au charnier de type 8 daté des XI^e-XII^e siècle (US 3019 – vase 2 : **Fig. 40**). Sont également présents des plats-jattes 7-2 et 23-2 à lèvre moulurée débordante triangulaire à panse tronconique datant des XIII^e siècle-XV^e siècle (US 3005 – vase 1, US 3006 – vase 1, US 3020 – vase 2 : **Fig. 40**), à panse plus hémisphérique (US 3005 – vase 2 : **Fig. 40**), retrouvée à « Sainte-Geneviève », à Inzinzac-Lochrist entre les XV^e et XVI^e siècle (Le Guédard 2021 : 128) et des pots 31-3 (**Fig. 39**) à bord en bandeau (US 3005 – vase 5 et US 3006 – vases 2, 3 et 4 : **Fig. 40**).

Les vases des contextes datés des XV^e - début XVI^e siècle sont des pots-marmites 24-12 (**Fig. 38**) à bords rentrants (dont US. 3036 – vase 1 : **Fig. 41**) originaires de Saint-Jean-la-Poterie, une lèvre en bourrelet horizontale (US. 3036 – vase 6 : **Fig. 41**) associés à des pots 31-3 (**Fig. 39**) à bord en bandeau droit à pâte onctueuse (US 3019 – vase 2, US 3020 – vase 1 : **Fig. 38**; US 3035, US 3036 – vases 4 et 5 : **Fig. 41**) et à un pot à bord rentrant mouluré horizontal (US. 3056 – vase 2 : **Fig. 41**).

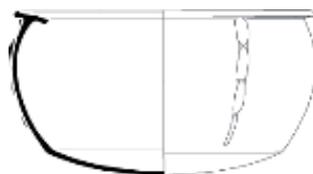


Fig. 38 Pot 24-12 (<https://iceramm.huma-num.fr/>)

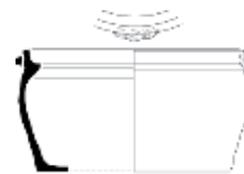


Fig. 39 Pot 31-3 (<https://iceramm.huma-num.fr/>)

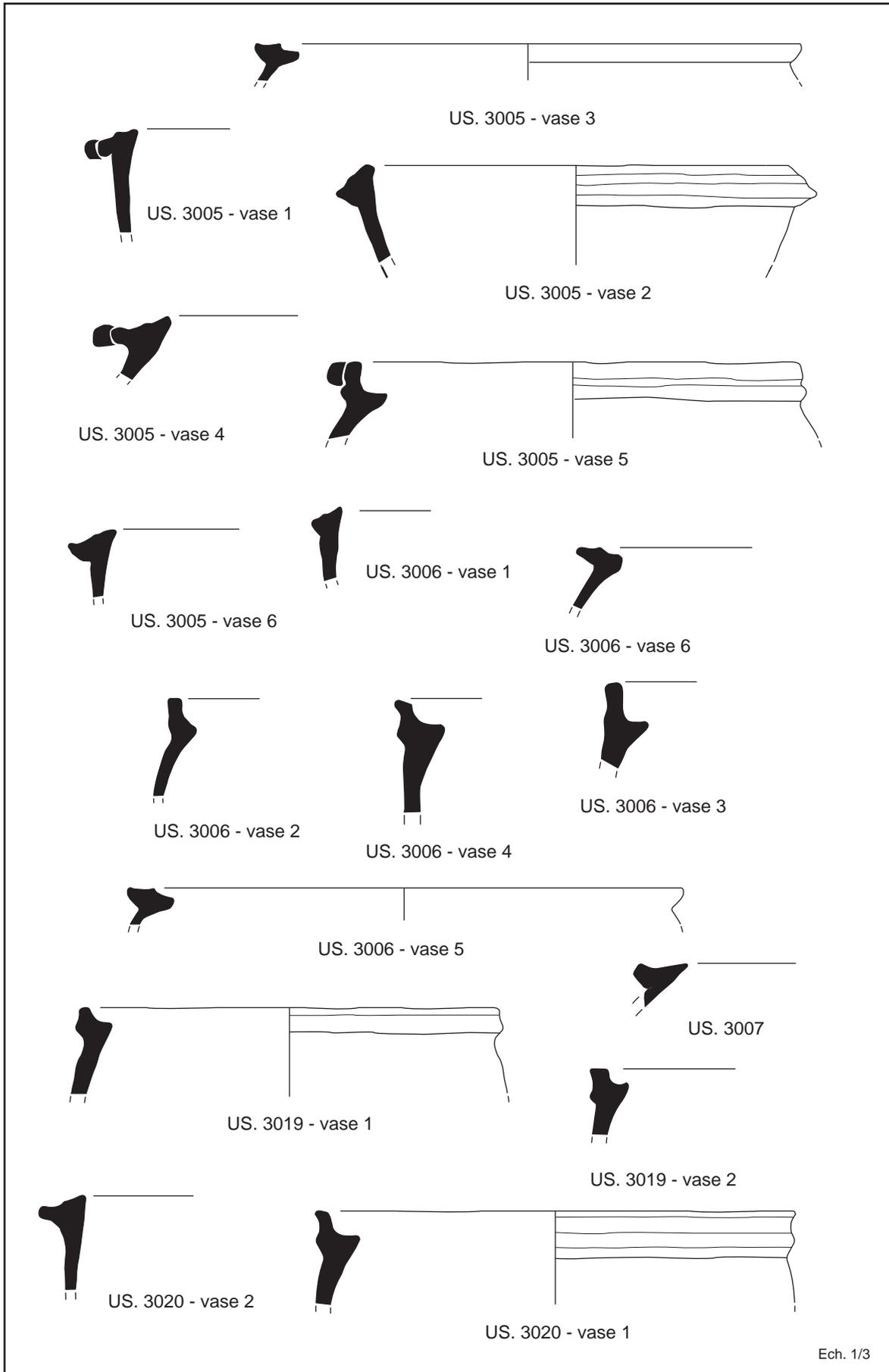


Fig. 40 Céramiques du bas Moyen Âge © DAO : E. Coffineau, Inrap

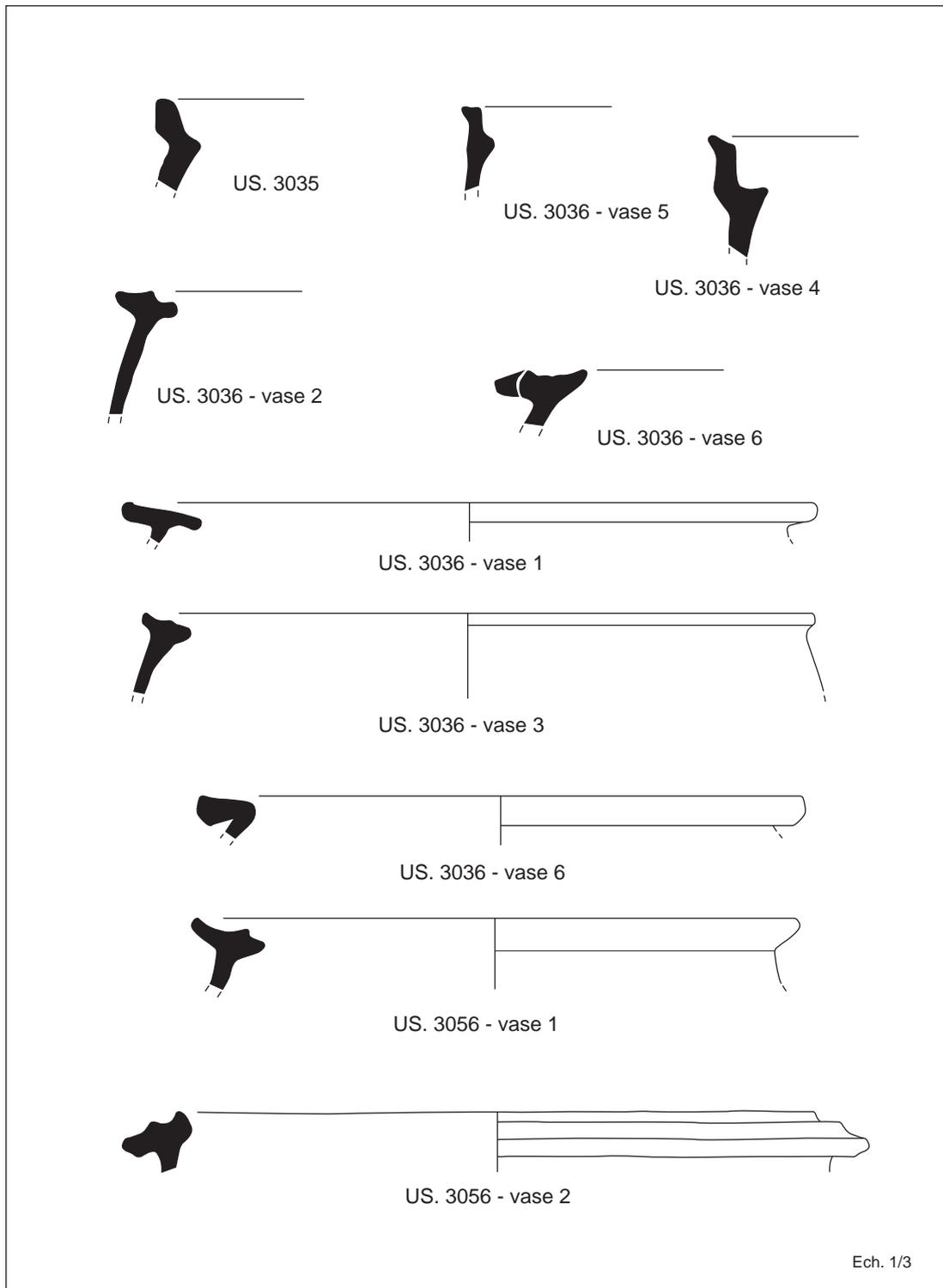


Fig. 41 Céramiques du bas Moyen Âge © DAO : E. Coffineau, Inrap

Les autres objets présents sont des clous en fer (US 3005, non figurés) ainsi que deux tiges coudées pouvant être des petites boucles de ceinture (Fig. 42 et Fig. 43) ainsi que des rondelles taillées dans du schiste ardoisier de différentes dimensions (Fig. 44 et Fig. 45). Ce sont probablement des jetons ou des palets. Leur particularité est d'être taillé dans du schiste alors que ce genre d'objet est plus souvent en terre cuite, taillé dans des tuiles ou dans des céramiques. Le goût pour ce genre de jeux est retrouvé durant tout le Moyen Âge.



Fig. 42 Élément de parure (US. 3005)
© Photographie : E. Coffineau, Inrap



Fig. 43 Élément de parure (US. 3006)
© Photographie : E. Coffineau, Inrap



Fig. 44 Rondelle en schiste (US 3005)
© Photographie : E. Coffineau, Inrap



Fig. 45 Rondelle en schiste (US 3006)
© Photographie : E. Coffineau, Inrap

3.4. Le mobilier de la phase d'abandon du faubourg et de la construction du couvent des Capucins

Fig. 46 Répartition de la céramique du bas Moyen Âge

US.	NR*	NNI**	Bords	Fonds	Anses	Panses
3009	27	4	4	4	-	19
3024	39	4	4	4	1	30
4012	38	6	6	3	1	20
TOTAL	104	14	14	11	2	69

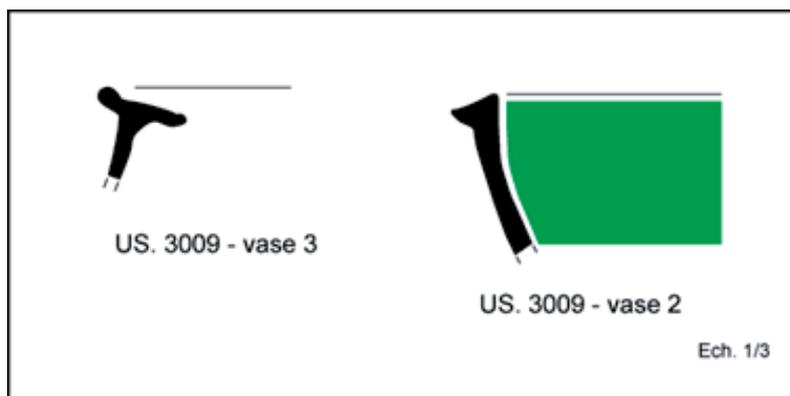
*Nombre de Restes avant recollage

**Nombre Minimum d'Individus (nombre de bords ou de fonds)

L'abandon du bourg semble s'effectuer au cours du XVI^e siècle et une partie du rempart fut détruit à cette période. En effet, la tranchée de récupération de la muraille (US 3009) comporte des fragments de poteries déjà retrouvées auparavant : un bord rentrant d'un pot-marmite 24-12 (US 3009 – vase 3 : Fig. 47) produit à Saint-Jean-la-Poterie ainsi qu'un plat à lèvres triangulaire et à panse hémisphérique, proche du type 6-1, recouvert d'une glaçure interne verte (US 3009 – vase 2 : Fig. 47).

Fig. 47 Céramiques du XVI^e siècle

© DAO : E. Coffineau, Inrap



Il est à remarquer des fonds et des panses qui ne sont pas originaires de la région, mais d'Herbignac en Loire-Atlantique (Her 17k). Ces poteries, à pâte semi-fine à fine, aux teintes variant du blanc au beige orangé, ont la particularité de contenir une grande quantité de paillettes de mica blanc (muscovite). Ces productions sont retrouvées à Vannes entre la fin du Moyen Âge et à l'époque moderne (Le Guédard 2021).

**Fig. 48** Assiette 5-2 du répertoire des formes de Rhône-Alpes (<https://iceramm.huma-num.fr/>)

La seconde tranchée de récupération de la muraille contient de nombreuses céramiques modernes du XVIII^e siècle, dont un petit pied et un rebord d'assiette à marli, de type 5-2 (**Fig. 48**) orné d'un décor peint bleu (**Fig. 49**) en faïence blanche et une panse d'une coupe émaillée avec un décor brun-rouge sur fond jaune. Ce genre d'ornement polychrome abstrait fait son apparition au cours du XVII^e siècle pour devenir très courant à partir du XVIII^e siècle (Horry 2015). Est également présente une panse épaisse à pâte fine d'un grand vase à réserve, recouvert de bandes de renforts décorées de casiers imprimés à la molette (**Fig. 49**).

Fig. 49 Céramiques du XVIII^e siècle de l'US.

3024 © DAO : E. Coffineau, Inrap



Les autres fragments de poteries modernes ont été retrouvés dans le comblement d'une latrine (US 4012). Ce sont des rebords de pots-marmites à fond lenticulé de type 28-5a (Fig. 50) à lèvre déversée simple (US 4012 – vase 3 : Fig. 54), et à lèvre rentrante, de type 28-5b (Fig. 51) à pâte beige (US 4012 – vase 2 : Fig. 54). Ce sont des productions semblables à celles des ateliers de potiers quimpérois qui ont fabriqué de la vaisselle commune depuis le Moyen Âge jusqu'au XIX^e siècle. Une tessonière a été retrouvée à Ergué-Gabéric, qui est un lieu où des ateliers de potiers ont fonctionnés entre le XV^e siècle jusqu'à la fin du XVIII^e siècle (Pavanelo 2018). Cette dernière comporte des marmites de type 5-1 et 5.2 datées du XVII^e siècle (Pavanelo 2018 : 87).

Les autres céramiques culinaires recensées sont un bord à lèvre dotée d'une gorge interne et à panse hémisphérique, proche du plat-jatte 1-1 (US 4012 – vase 1 : Fig. 54), deux lèchefrites à bord droit dont l'une a un bec verseur et dont le fond interne est recouvert d'une glaçure épaisse verte (Fig. 55) ainsi qu'un goulot d'une cruche 4-4 (Fig. 52) décorée de semis de carrés imprimés à la molette (Fig. 55).

Enfin, un tenon d'une coupe 3-8 (Fig. 53) au décor mouluré et recouvert d'une glaçure verte (Fig. 55) est le seul récipient destiné au service de table.



Fig. 50 Pot 28-5a (<https://iceramm.huma-num.fr/>)

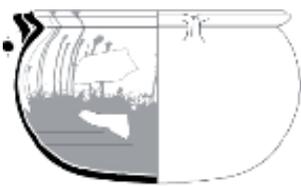


Fig. 51 Pot 28-5b (<https://iceramm.huma-num.fr/>)



Fig. 52 Cruche 4-4 (<https://iceramm.huma-num.fr/>)



Fig. 53 Coupe 3-8 (<https://iceramm.huma-num.fr/>)

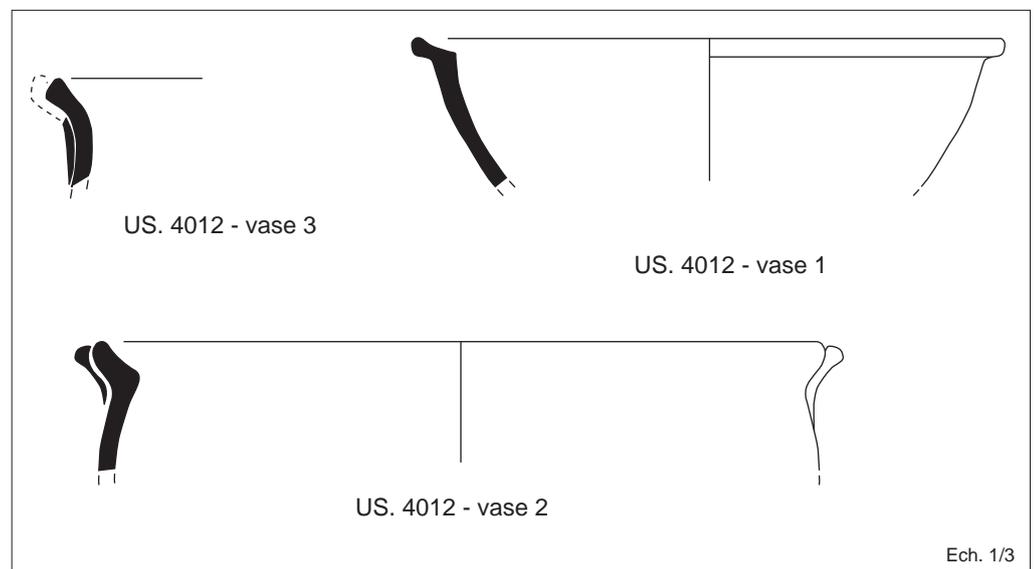


Fig. 54 Céramiques du XVI^e siècle de la latrine © DAO : E. Coffineau, Inrap



Fig. 55 Céramiques du XVI^e siècle de la latrine US 4012 © DAO : E. Coffineau, Inrap

Les autres objets associés à ces contextes, qui ont pu être identifiés, sont un jeton ou un palet en schiste (Fig. 56) et une épingle (Fig. 57).



Fig. 56 Rondelle en schiste (US. 3009)
© Photographie : E. Coffineau, Inrap



Fig. 57 Épingle en alliage cuivreux (US. 4012)
© Photographie : E. Coffineau, Inrap

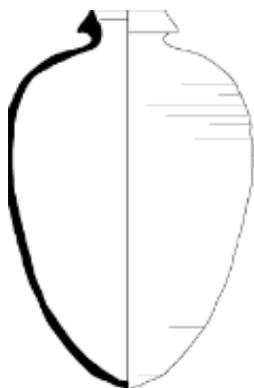
Fig. 58 Répartition de la céramique moderne

US.	NR*	NNI**	Bords	Fonds	Anses	Panses
4003	26	7	4	7	1	13
4004	7	-	-	-	-	7
TOTAL	33	7	4	7	1	13

*Nombre de Restes avant recollage

**Nombre Minimum d'Individus (nombre de bords ou de fonds)

Fig. 59 Amphore 1-1 (<https://iceramm.huma-num.fr/>)



Les vases plus tardifs, retrouvés dans les US 4003 et 4004 qui scellent les niveaux d'abandons des habitats sont des productions à pâte fine bien cuite souvent recouvertes d'une glaçure (Fig. 60). Ces derniers sont trop fragmentés pour être identifiés. Certaines céramiques ont une pâte orangée recouverte d'une glaçure brun-rouge à brun-noir. D'autres ont comme spécificité d'avoir une pâte fine claire blanche ou beige/rosé qui est recouverte d'une glaçure couvrante au plomb de couleur verte ou jaunâtre. Enfin, il est à noter la présence d'un réchaud, d'une faïence blanche peinte et d'une panse amphore (Fig. 59) dont des exemplaires ont été trouvés au « Château du Guildo » dans les Côtes-d'Armor (Lierville 2021 : 28).

Fig. 60 Échantillon des céramiques modernes de l'US 4003 dont une panse d'un réchaud avec glaçure polychrome jaune/vert (au centre), un petit fond plat d'une faïence blanche avec décor peint bleu (au centre) et une panse épaisse d'une amphore recouverte d'une glaçure verte (à droite) © Photographie : E. Coffineau, Inrap



3.5. Conclusion

La céramique prélevée lors du diagnostic est très abondante et s'inscrit dans la mouvance des pratiques alimentaires et culinaires de l'époque médiévale et moderne dans le Finistère, déjà observé à Quimper. Il est ainsi observé une utilisation importante par les habitants de la vaisselle culinaire locale constituée de pots et de marmites à pâte onctueuse jusqu'à la fin du Moyen Âge. Au bas Moyen Âge, les pots et marmites morbihannaises, originaires de Saint-Jean-la-Poterie ainsi que des productions d'Herbignac, en Loire-Atlantique, font leur apparition.

Le contexte urbain de l'opération archéologique fournit des contextes bien datés permettant d'approfondir les connaissances sur les pratiques alimentaires et les échanges entre les grands centres de productions de potiers des secteurs environnants concurrents.

4. Conclusion

L'opération archéologique menée sur la place des écoles et la rue Mellac a permis de mettre en évidence une stratigraphie dense, échelonnée du XIII^e siècle à nos jours.

Les tranchées 1, 2 et 4 ont permis la découverte de la muraille de la Haute Ville. La nature du cerne du *communal* semble donc bien être un rempart de bonnes dimensions et ceint la Basse mais également la Haute Ville. Au 6 hectares clos en Basse Ville, il faut maintenant ajouter les 9,5 hectares de la Haute Ville (si l'on se conforme au tracé proposé par A. Hery). La ville close de Quimperlé a donc une surface de 15,5 hectares, ce qui modifie nettement le paysage urbain médiéval que l'on se figurait jusqu'alors. La porte d'entrée de ville n'a pu être découverte dans les sondages mais il semble très probable qu'elle soit comprise dans l'emprise des travaux à venir.

La stratigraphie associée au cerne ne présente pas de grande complexité et semble montrer que sur l'emprise de la place des écoles, l'espace est toujours resté ouvert. Le tracé de la rue Bisson semble se mettre en place avec la création de la clôture. Au vu des données historiques et matérielles, la construction du rempart semble dater de la seconde moitié du XIII^e siècle, peut-être du début du XIV^e siècle.

La tranchée 3 longe le bord occidental de la fouille menée en 2022 sur le square Liskeard. Elle a livré un grand nombre de structures intéressantes. L'ensemble est malheureusement très abîmé par les occupations successives et par les importants travaux réalisés depuis la construction du couvent au milieu du XVII^e siècle. Il est aussi regrettable de constater que plusieurs murs ne semblent pas se raccorder de manière satisfaisante avec les éléments connus à proximité. Les données présentées ici seront reprises dans le rapport final d'opération à venir. Il faut espérer que les études à venir permettront d'éclaircir un certain nombre de questions sur l'organisation du bâti entre le XIII^e et le XVII^e siècle.

Cette opération complète de manière opportune les découvertes de la fouille menée en 2022. Le rapport de fouille présentera une synthèse des différentes opérations. Des études (archives, anthropologie, mobilier, *etc.*) compléteront et éclaireront les données de terrain. L'ensemble de ces recherches permet de renseigner l'histoire de l'implantation humaine de la Haute Ville et l'évolution de la ville de Quimperlé.

Bibliographie

Blois, Audran 1881

BLOIS (A. De), AUDRAN (F.) - *Notice historique sur la ville de Quimperlé suivie d'une histoire particulière de l'abbaye de Sainte-Croix, D'après le manuscrit de F. Bonaventure du Plesseix*, Quimperlé, 1881

Daré 2021

DARE (S.) – Notice 11 : Saint-Jean-La-Poterie (Morbihan). HENIGFELD (Y.) (dir.) – *La céramique médiévale dans les Pays de la Loire et en Bretagne de la fin du Xe siècle au début du XVIIe siècle*, Rennes, PUR, 2021, volume 2, notices, p.139-174.

Dubuisson-Aubenay 1898

DUBUISSON-AUBENAY - *Itinéraire de Bretagne en 1636*, d'après le manuscrit original, publié par Archives de Bretagne, recueil d'actes, de chroniques et de documents inédits, Société des bibliophiles bretons, Nantes, 1898

Galliou 2010

GALLIOU (P.) - *Carte archéologique de la Gaule, le Finistère (29)*, pré-inventaire archéologique publié sous la responsabilité de Michel Provost, édition de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, Ministère de la Culture, Ministère de l'Éducation nationale, Ministère de la Recherche, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 2010, 495 p.

Henigfeld 2021

dir. HENIGFELD (Y.) – *La céramique médiévale dans les Pays de la Loire et en Bretagne de la fin du Xe siècle au début du XVIIe siècle*, Rennes, PUR, 2021, volume 1 : synthèse, étude documentaire et répertoires régionaux, 311 p.

Hery 2011

HERY (A.) – *Essai d'une topographie seigneuriale et urbaine du quartier Saint-Michel de Quimperlé jusqu'au XVIIe siècle*, mémoire de Master 1 Histoire sous la direction de Marie Casset, Université de Bretagne Sud, 2011, 2 vol.

Hersart de la Villemarqué 1914

HERSART DE LA VILLEMARQUÉ (P.) - *Chronique abrégée du vieux Quimperlé*, Quimperlé, 1914

Horry 2015

HORRY (A.) - *Poteries du quotidien en Rhône-Alpes XVIe, XVIIe, XVIIIe siècles. Un panorama des techniques, des formes et des décors*, DARA 43, 450 p.

Jarnoux 2017

JARNOUX (P.) - Les élites d'une petite ville bretonne : Quimperlé aux XVIe et XVIIe siècles, in *Quimperlé et son pays, Histoire et patrimoine*, Actes du congrès de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne tenu à Quimperlé les 1er, 2 et 3 septembre 2016, Ancenis, 2017, p. 33-58

Kernévez 2017

KERNEVEZ (P.) - Le « château fantôme » de Quimperlé : un réexamen des origines de l'agglomération, in *Quimperlé et son pays, Histoire et patrimoine*, Actes du congrès de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne tenu à Quimperlé les 1er, 2 et 3 septembre 2016, Ancenis, 2017, p. 7-32

Kernévez, Bachelier 2021

KERNEVEZ (P.), BAUCHELIER (J.) – Fortifications, villes et fabrique de l'État breton, XIII-XV siècles, in *Revue d'histoire urbaine*, 2021, HS n°1, p. 47-78

Kervran 1995

KERVAN (M.) - *D'Anurot à Quimperlé. 1500 ans d'histoire*. 3e édition, Bannalec, 1995.

Labauve-Jean et Fromentin 2015

LABAUNE-JEAN (F.) et FROMENTIN (F.) – La production potière en Bretagne au haut Moyen Âge, in *Turner autour du pot*, Caen, PUC, p.191-194.

Leguay, 1999

LEGUAY (J.-P.) - La ville de Quimperlé du XIIe au début du XVIe siècle, in *L'Abbaye de Sainte-Croix de Quimperlé, des origines à la Révolution*. Actes du colloque de Quimperlé, 1998. Centre de recherches bretonnes et celtiques, université de Brest. Association des amis de l'abbaye de Sainte-Croix. Quimperlé, 1999, p. 101-140

Leguay, 2009

LEGUAY (J.-P.) – *Vivre dans les villes bretonnes au Moyen Âge*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2009, 560 p.

Le Bihan, Villard 2003

LE BIHAN (J.-P.), VILLARD (J.-F.) - *Quimper (29), le Moustoir 1, parcellaire gallo-romain et habitats du Moyen Âge, vol. 1, document final de synthèse*, rapport de fouille préventive, Rennes : Service régional de l'archéologie de Bretagne, 288 p.

Le Bihan, Villard 2005

LE BIHAN (J.-P.), VILLARD (J.-F.) – *Archéologie de Quimper, matériaux pour servir l'Histoire, Tome 1, De la chute de l'empire romain à la fin du Moyen Âge*, Centre de Recherche Archéologique du Finistère, Éditions Cloître, Saint-Thonan, 2005, 459 p.

Le Guédard 2021

LE GUEDARD (C.) – Notice 9 : Inzinzac-Lochrist (Morbihan), l'habitat seigneurial de Sainte-Geneviève. HENIGFELD (Y.) (dir.) – *La céramique médiévale dans les Pays de la Loire et en Bretagne de la fin du Xe siècle au début du XVIIe siècle*, Rennes, PUR, 2021, volume 2, notices, p.107-131.

Le Guédard et Daré 2021

LE GUEDARD (C.) et DARE (S.) – Notice 13 : Vannes (Morbihan). HENIGFELD (Y.) (dir.) – *La céramique médiévale dans les Pays de la Loire et en Bretagne de la fin du Xe siècle au début du XVIIe siècle*, Rennes, PUR, 2021, volume 2, notices, p.191-25.

Lierville 2021

LIERVILLE (O.) – Notice 1 : (Côtes d'Armor) Château du Guildo. HENIGFELD (Y.) dir. – *La céramique médiévale dans les Pays de la Loire et en Bretagne de la fin du Xe siècle au début du XVIIe siècle*, Rennes, PUR, 2021, volume 2, notices, p. 11-30.

Millet 2021

MILLET (M.) – *Quimperlé, Place des écoles*, Rapport final de diagnostic archéologique, Inrap Grand-Ouest, Cesson-Sévigné, 2021

Pavanelo 2018

PAVANELO (T.) – *Les ateliers de potiers d'Ergué-Gabéric (29) – l'exemple du site de Park al Lann*. Sciences de l'Homme et Société, Université de Bretagne Occidentale: mémoire de Master 2 Civilisations, Culture et Sociétés, sous la direction de C. Gandini et Y. Pailler, 2018, 12 p.

Provost et Philippe 2011

PROVOST (A.), PHILIPPE (É.) - *Le réseau viaire principal du sud de la Bretagne de la Protohistoire au Moyen Âge. Géoréférencement. Éléments d'analyse de l'évolution du réseau*, Prospection thématique 2010-2011, 2011

Quaghebeur 1999

QUAGHEBEUR (J.) - *Possessio et villa* à Sainte-Croix de Quimperlé au XI^e siècle in *L'Abbaye de Sainte-Croix de Quimperlé, des origines à la Révolution*. Actes du colloque de Quimperlé, 1998. Centre de recherches bretonnes et celtiques, université de Brest. Association des amis de l'abbaye de Sainte-Croix. Quimperlé, 1999, p. 35-83

Sicard 2018

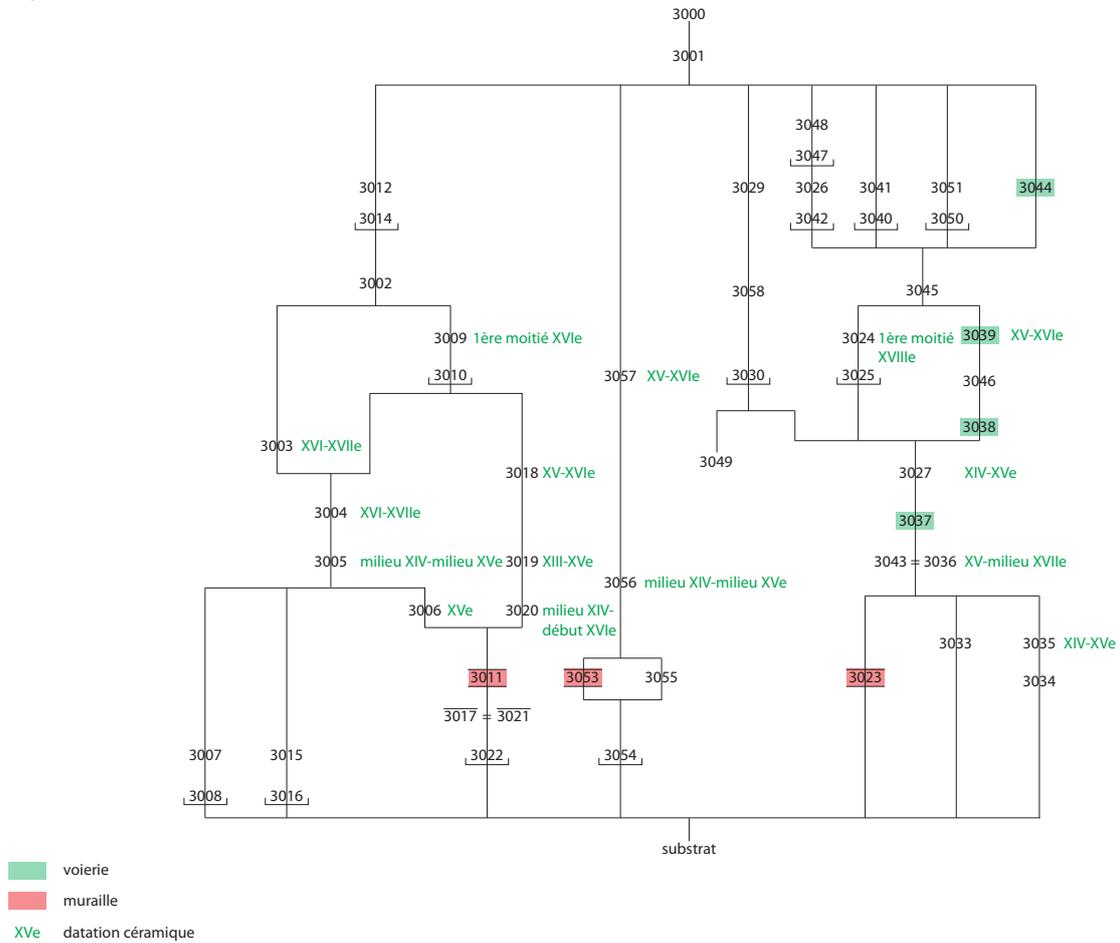
SICARD (S.) - *Des indices d'occupation de l'âge du Bronze, Bretagne, Finistère, Quimperlé, Stang An Aman*, Rapport final de diagnostic archéologique, Inrap Grand-Ouest, Cesson-Sévigné, 2018

Villard 2005

VILLARD (J.-F.) – La poterie, typologie et chronologie in LE BIHAN (J.-P.) et VILLARD (J.-F.) - *Archéologie de Quimper, matériaux pour servir l'histoire, t.1 : de la chute de l'Empire romain à la fin du Moyen Âge*, Quimper/Saint-Thonan, Centre de recherches archéologiques du Finistère/Ed. Cloître, p.358-389.

Annexe 1. Diagramme Stratigraphique

Tr. 1, 2 et 4



Tr. 3

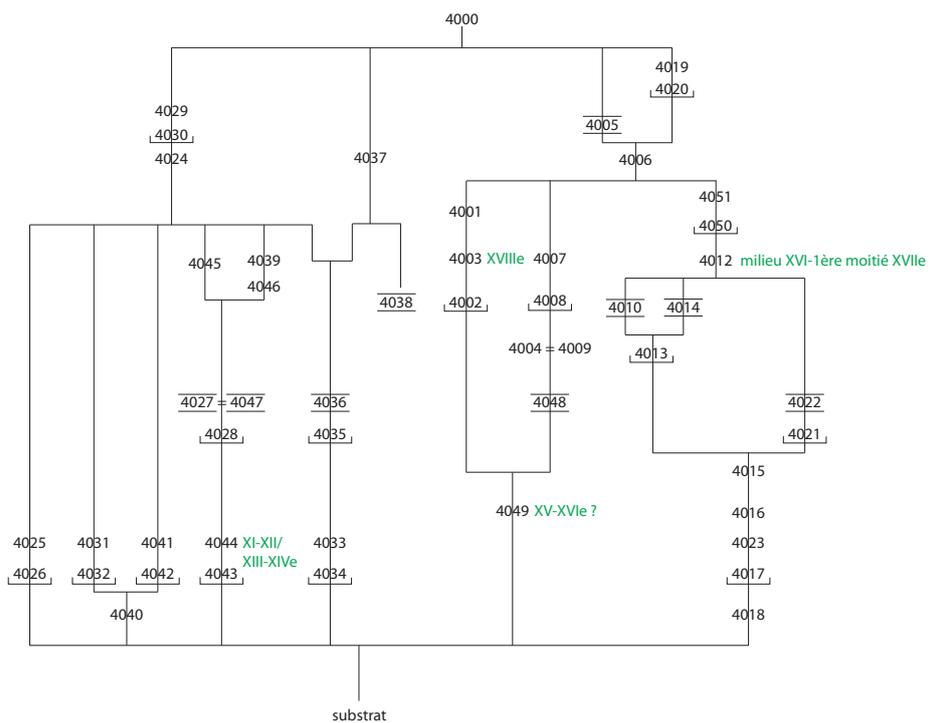


Table des illustrations

- 26 **Fig. 1** Plan de la Haute Ville et localisation des différentes opérations d'archéologie préventive © M. Millet, Inrap
- 27 **Fig. 2** Vue aérienne de la fouille de 2022 depuis le nord-est. En rouge les zones concernées par l'actuelle opération © E. Collado, Inrap
- 28 **Fig. 3** Topographie de la ville de Quimperlé © M. Millet, Inrap
- 30 **Fig. 4** Plans de la ville de Quimperlé et de l'enceinte de Basse Ville par Jean-Pierre Leguay © Leguay 1999, p. 124-125
- 31 **Fig. 5** Tracés supposés des enceintes de Quimperlé (Hery 2011, t.2 p. 28 et Leguay 1999, p. 125) sur fond de plan du cadastre napoléonien © M. Millet, Inrap
- 32 **Fig. 6** Carte postale ancienne montrant la rue Génot, anciennement rue aux chiens © A. D. Finistère
- 33 **Fig. 7** Carte postale ancienne montrant la rue Mellac. Le mur visible sur la droite est probablement l'ancienne clôture du couvent des Capucins © A. D. Finistère
- 34 **Fig. 8** Emprise supposée de l'enclos des Capucins sur le cadastre napoléonien © M. Millet, Inrap
- 35 **Fig. 9** Vue cavalière de la ville de Quimperlé, dessin réalisé par Christophe-Paul Robien vers 1737 © Bibliothèque Municipal de Rennes
- 36 **Fig. 10** Plan des réseaux enterrés connus pour la place des écoles © A. Chéroux, M. Millet, Inrap
- 37 **Fig. 11** Vue des vestiges de la tranchée 2 protégés par du géotextile avant rebouchage © M. Millet, Inrap
- 38 **Fig. 12** Plan d'ensemble des vestiges découverts lors de la fouille de 2022 et du diagnostic de 2023. Localisation des secteurs © A. Chéroux, M. Millet, Inrap
- 39 **Fig. 13** Plan des tranchées 1, 2 et 4 sur fond de cadastre napoléonien © M. Millet, Inrap
- 40 **Fig. 14** Vue du rempart dans la tranchée 1 depuis le sud-est, u.s. 3011 © M. Millet, Inrap
- 40 **Fig. 15** Vue du rempart dans la tranchée 2, u.s. 3023 © M. Millet, Inrap
- 41 **Fig. 16** Coupe ouest de la tranchée 1 et vue du rempart depuis le nord. Le substrat est nettement visible au premier plan © C. Allemand, J. Delahaye et M. Millet, Inrap
- 42 **Fig. 17** Vue du rocher dans la tranchée 4. Il est possible que la diaclase ait été exploitée pour former une évacuation des eaux de ruissellement au pied du rempart vers la pente naturelle © M. Millet, Inrap
- 42 **Fig. 18** Coupe de la tranchée 4 © C. Allemand, J. Delahaye et M. Millet, Inrap
- 44 **Fig. 19** Vue de la tranchée 2 depuis le nord. Au premier plan est visible la possible aire de gâchage de mortier (u.s. 3033) © M. Millet, Inrap
- 44 **Fig. 20** Vue depuis le nord-est de l'extrémité nord de la tranchée 2. Est visible au fond la voirie la plus ancienne, u.s. 3035, avec le substrat émoussé et oxydé et des zones de cailloutis © M. Millet, Inrap
- 45 **Fig. 21** Plan et coupes de la tranchée 2 © C. Allemand, J. Delahaye et M. Millet, Inrap
- 47 **Fig. 22** Plan de l'opération et position supposée de la Porz an Bars. Sur fond du parcellaire actuel et sur fond du cadastre napoléonien © M. Millet, Inrap
- 48 **Fig. 23** Vue de l'aménagement 3031 © C. Allemand, Inrap
- 48 **Fig. 24** Plan de l'aménagement 3031 © C. Allemand, J. Delahaye et M. Millet, Inrap
- 49 **Fig. 25** Vue du réseau en bois découvert dans la tranchée 1 (u.s. 3012) © M. Millet, Inrap
- 51 **Fig. 26** Plan et coupes de la tranchée 3 © C. Allemand, J. Delahaye et M. Millet, Inrap
- 52 **Fig. 27** Vue en coupe des fosses 4026 et 4032 © J. Delahaye, Inrap
- 52 **Fig. 28** Vue en coupe du trou de poteau 4043, à droite sur la photographie © M. Millet, Inrap
- 52 **Fig. 29** Vue du foyer 4017. Le fragment de meule en granite a brûlé sur place, l'ensemble de la structure est rubéfié © C. Allemand, Inrap
- 52 **Fig. 30** Vue de l'extrémité sud de la tranchée 3 © M. Millet, Inrap
- 53 **Fig. 31** Vue des murs 4010 et 4012. Cette structure semble être une fosse de latrine maçonnée © M. Millet, Inrap
- 54 **Fig. 32** Vue du possible mur 4048 © M. Millet, Inrap
- 55 **Fig. 33** Répartition par US. du mobilier archéologique par grandes catégories.
- 56 **Fig. 34** Répartition de la céramique médiévale
- 56 **Fig. 35** Pot 23-1 (<https://iceramm.huma-num.fr/>)
- 56 **Fig. 36** Céramiques du second Moyen Âge, entre le XI^e et le début du XIII^e siècle © DAO : E. Coffineau, Inrap
- 57 **Fig. 37** Répartition de la céramique du bas Moyen Âge
- 57 **Fig. 38** Pot 24-12 (<https://iceramm.huma-num.fr/>)
- 57 **Fig. 39** Pot 31-3 (<https://iceramm.huma-num.fr/>)
- 58 **Fig. 40** Céramiques du bas Moyen Âge © DAO : E. Coffineau, Inrap
- 59 **Fig. 41** Céramiques du bas Moyen Âge © DAO : E. Coffineau, Inrap
- 60 **Fig. 42** Élément de parure (US. 3005) © Photographie : E. Coffineau, Inrap
- 60 **Fig. 43** Élément de parure (US. 3006) © Photographie : E. Coffineau, Inrap
- 60 **Fig. 44** Rondelle en schiste (US 3005) © Photographie : E. Coffineau, Inrap
- 60 **Fig. 45** Rondelle en schiste (US 3006) © Photographie : E. Coffineau, Inrap
- 60 **Fig. 46** Répartition de la céramique du bas Moyen Âge
- 61 **Fig. 47** Céramiques du XVI^e siècle © DAO : E. Coffineau, Inrap
- 61 **Fig. 48** Assiette 5-2 du répertoire des formes de Rhône-Alpes (<https://iceramm.huma-num.fr/>)
- 61 **Fig. 49** Céramiques du XVIII^e siècle de l'US. 3024 © DAO : E. Coffineau, Inrap

-
- 62** **Fig. 50** Pot 28-5a (<https://iceramm.huma-num.fr/>)
- 62** **Fig. 51** Pot 28-5b (<https://iceramm.huma-num.fr/>)
- 62** **Fig. 52** Cruche 4-4 (<https://iceramm.huma-num.fr/>)
- 62** **Fig. 53** Coupe 3-8 (<https://iceramm.huma-num.fr/>)
- 62** **Fig. 54** Céramiques du XVI^e siècle de la latrine © DAO : E. Coffineau, Inrap
- 62** **Fig. 55** Céramiques du XVI^e siècle de la latrine US 4012 © DAO : E. Coffineau, Inrap
- 63** **Fig. 56** Rondelle en schiste (US. 3009) © Photographie : E. Coffineau, Inrap
- 63** **Fig. 57** Épingle en alliage cuivreux (US. 4012) © Photographie : E. Coffineau, Inrap
- 63** **Fig. 58** Répartition de la céramique moderne
- 63** **Fig. 59** Amphore 1-1 (<https://iceramm.huma-num.fr/>)
- 63** **Fig. 60** Échantillon des céramiques modernes de l'US 4003 dont une panse d'un réchaud avec glaçure polychrome jaune/vert (au centre), un petit fond plat d'une faïence blanche avec décor peint bleu (au centre) et une panse épaisse d'une amphore recouverte d'une glaçure verte (à droite) © Photographie : E. Coffineau, Inrap

III. Inventaires techniques

Inventaire des unités stratigraphiques

US	Tr.	Description	Nature, interprétation	Sous	Sur	Synchro	Egalité	Dimensions	Mobilier/ Prélèvement
3000	1	bitume	niveau de voirie actuel		3001				
3001	1	cailloutis en granite, plan et très compact	niveau de voirie	3000	3012				céramique
3002	1	petits blocs de granite mêlé à un remblai de limon brun clair et sable jaune, damé en surface	niveau de voirie	3014	3003				
3003	1	sable jaune, homogène	remblai	3002	3004				céramique
3004	1	limon argileux brun avec blocs de granite	remblai, terre de jardin ?	3003	3005	3018			céramique, scories, faune, métal
3005	1	limon argileux brun homogène	remblai, terre de jardin ?	3004	3006, 3015	3019			céramique, scories, faune, métal
3006	1	limon fin, brun-gris, homogène	niveau d'occupation	3005	3017		3020		céramique
3007	1	limon argileux gris homogène et petits cailloux	comblement du creusement 3008	3005	3008				
3008	1	creusement, profil en cuvette	indéterminée	3007	substrat				
3009	1	limon argileux brun foncé, blocs de granite, hétérogène	comblement de la tranchée de récupération	3002	3010				céramique
3010	1	creusement, bords droits	tranchée de récupération du mur 3011	3009	3004				
3011	1	dalles et petits blocs équarris de granite liés à la terre	muraille, orientation est-ouest	3004, 3018	3022			2,05 m de largeur	
3012	1	limon argileux brun-gris, hétérogène, petits galets	comblement de la tranchée 3014	3001	3013				
3013	1	bois	canalisation en bois	3012	3014				
3014	1	creusement, bords droits, fond plat	tranchée pour canalisation	3013	3002				
3015	1	limon argileux brun-gris, stérile, petits cailloux de granite	comblement de 3016	3005	3016				
3016	1	creusement	fosse d'extraction ?	3015	substrat				
3017	1	substrat induré et oxydé	niveau de circulation sur le substrat	3006	substrat		3021		
3018	1	limon argileux brun, hétérogène avec nombreux blocs et cailloux de granite, niveaux plans	remblai, terre de jardin ?	3010	3019	3004			céramique, scories, faune, métal
3019	1	limon argileux brun homogène	remblai, terre de jardin ?	3018	3020	3005			céramique, scories, faune, métal
3020	1	limon fin, brun-gris, homogène	niveau d'occupation	3019	3021		3006		céramique
3021	1	substrat induré et oxydé	niveau de circulation sur le substrat	3020	substrat		3017		
3022	1	creusement	tranchée de fondation du mur 3011	3011	3006, 3005 ?				
3023	2	dalles et petits blocs équarris de granite liés à la terre	muraille, orientation est-ouest				3011	largeur : 2,75 m	
3024	2	limon brun avec scories, cailloux et blocs de granite, éléments demortier de chaux blanc, niveau très noir	remblai, comblement du creusement 3025						céramique
3025	2	creusement	récupération du mur 3023				3030		
3026	2	limon brun sableux, plutôt homogène	remblai						
3027	2	limon brun sableux très hétérogène avec nombreux blocs de granite, ardoises	remblai, niveau de circulation ?		3043				scories, faune, céramique
3028	2						3040 ?		
3029	2	limon brun, cailloux de granite, très très compact.	remblai, niveau de circulation ?	bitume	3030				
3030	2	creusement	démolition de la muraille						
3031	2	aménagement aux bords droits, fond plat	trou d'ancrage de poteau	3032	3025				

US	Tr.	Description	Nature, interprétation	Sous	Sur	Synchro	Egalité	Dimensions	Mobilier/Prélèvement
3032	2	limon brun foncé, scories, cailloux de granite	comblement du trou de poteau 3031	3001	3031				
3033	2	mortier de chaux jaune très clair avec inclusions d'incurts de chaux, coquillage, sable et gravillons de quartz, très compact au centre	aire de gachage ?	3043, 3036	3034			1,60 x 1,30 m	
3034	2	surface indurée et oxydée du substrat. Gris, noir verdâtre, substrat oxydé, micro-ardoises concassés, sable	niveau de circulation	3023	substrat		3017, 3021		
3035	2	niveau de substrat induré et oxydé et zone de cailloutis. Petits galets, petits cailloux de granite émoussés, très compacte, pendage vers l'est	voirie, orientation est-ouest	3036	substrat	3034			
3036	2	limon brun clair sableux, sédiment oxydé	encrassement du chemin 3035	3037	3035				céramique, faune, fer
3037	2	niveau de cailloux très dense, petits blocs de granite émoussés et limon brun	voirie, orientation est-ouest	3038	3036				
3038	2	petits cailloux de granite émoussés, nombreuses scories et éléments de métal informe collés sur les cailloux. Niveau couleur rouille. Sédiment sableux brun sale	voirie, orientation est-ouest, remblai instable mais très induré en surface	3039	3037				
3039	2	petits cailloux de granite émoussés, très compact, liés à du limon sableux noir	voirie						céramique
3040	2	creusement	fosse	3041					
3041	2	limon brun et très nombreux blocs de granite de petite taille, dont certains brûlés, charbon de bois	remblai de démolition, comblement de fosse						céramique
3042	2	creusement	indéterminé						
3043	2	limon brun sableux, plutôt homogène, peu compact avec quelques cailloux de granite, quelques charbons de bois	remblai, sédimentation naturelle d'un espace ouvert ?	3027	3033	3036			céramique
3044	2	limon brun à jaune, sableux plutôt homogène et très compact	voirie				3002 ?		
3045	2	limon brun à jaune, très hétérogène, petits éléments de charbons de bois, substrat remanié	remblai						
3046	2	limon brun foncé avec de nombreux charbons de bois, cailloux de granite	remblai			3039			
3047	2	creusement	tranchée de réseau contemporain						
3048	2	tuyau de plomb et remblai	comblement de 3047						
3049	2								
3050	2	creusement	tranchée de réseau						
3051	2	canalisation de bois et remblai	comblement de 3050						
3052	2	creusement	terrassement général pour la mise à nu de substrat				3022		
3053	4	blocs de granite liés à la terre	muraille, orientation est-ouest	3057	3054		3023		
3054	4	creusement	tranchée de fondation	3053	substrat				
3055	4	substrat semblant taillé en V, formant une rigole profonde, pendage vers l'est	aménagement ? Caniveau ?	3056	substrat				
3056	4	blocs de granite dans limon très argileux gris très humide, hydromorphe	remblai	3057	3055				céramique
3057	4	limon argileux brun foncé hétérogène avec nombreux blocs de granite dont certains évoquent des pavés de voirie	remblai	3000	3053				céramique
3058	2	arase du mur 3023 usé	niveau de circulation	3029	3030				
3059	4	us négative	destruction du rempart	3057	3056				
4000	3	bitume et remblais de préparation de la voirie	niveaux contemporains		4005				

US	Tr.	Description	Nature, interprétation	Sous	Sur	Synchro	Egalité	Dimensions	Mobilier/ Prélèvement
4001	3	limon brun fin très hétérogène, poches de sable et pierres à plat, induré	niveau de chantier ?	4004, 4006					céramique
4002	3	creusement	fosse	4003					
4003	3	limon brun foncé à brun clair, nombreuses ardoises, terre cuite et blocs de granite, très hétérogène	remblai		4002				céramique
4004	3	limon brun orangé, hétérogène avec quelques poches d'argile, quelques charbons de bois	remblai	4006	4001				céramique
4005	3	blocs de granite et ciment	maçonnerie contemporaine, orientée nord-sud	4000	4006				
4006	3	sédiment limoneux brun, fin, lité, fin petit niveau d'ardoises concassés, petites boulettes de mortier de chaux blanc, d'argile jaune orangée, rares charbons de bois, cailloux de granite	remblai	4005	4001				céramique
4007	3	sédiment limoneux brun foncé fin avec de nombreux blocs de granite, mortier et petits graniers	remblai, comblement de fosse	4006	4008				céramique
4008	3	creusement	fosse	4007	4004, 4009				
4009	3	sédiment argileux induré, très hétérogène avec nombreux charbons de bois et nodules d'argile jaune orangé	niveau d'occupation	4008, 4013					céramique
4010	3	blocs de granite liés à l'argile jaune orangée	mur de latrines	4012	4011				
4011	3	creusement	tranchée de fondation	4010	4009				
4012	3	sédiment limoneux organique, brun foncé. En partie supérieure, sédiment fin avec mortier, hétérogène	abandon de latrines	4006	4010, 4014				céramique
4013	3	creusement	tranchée de fondation	4014	4015				
4014	3	petits blocs de granite liés à l'argile jaune, assises de 6 à 8 cm de hauteur	mur de latrines	4012	4013				
4015	3	limon argileux fin, brun foncé, assez homogène, nombreux charbons de bois, quelques petits blocs de granite	niveau d'abandon ?	4013	4016				
4016	3	argile rubéfiée compacte, indurée et sédiment limoneux fin, gris-brun avec de nombreux graviers. Nombreux charbons de bois. Meule en emploi	foyer	4015	4017				meule, prélèvement pour vérifier la présence de batitures
4017	3	creusement	aménagement de foyer	4016	4023				
4018	3	argile jaune compacte, graviers, nombreux charbons de bois	niveau d'occupation	4016	4017				
4019	3	gravats en tout genre, bitume	comblement contemporain	bitume	4020				
4020	3	effondrement	effondrement de la chaussée en 1971	4019					
4021	3	creusement	tranchée de fondation du mur 4022	4022	4015				
4022	3	blocs de grandes tailles de granite, liés à la terre	maçonnerie	4012	4021			largeur : 0,68 m	
4023	3	limon argileux brun foncé avec nombreux charbons de bois et graviers, recharge d'argile jaune	niveau d'occupation ?	4016	4017				
4024	3	sédiment argileux gris avec litage d'argile jaunâtre, assez homogène, blocs de granite	remblai	4000	4036				
4025	3	limon brun et très nombreux charbons de bois	comblement de fosse	4024	4026				
4026	3	creusement	fosse	4025					
4027	3	dalles et blocs de granites liés à la terre	mur, orientation nord-sud	4030	4028	4047		1,26 de largeur	
4028	3	creusement	tranchée de fondation du mur 4027	4027	4045				

US	Tr.	Description	Nature, interprétation	Sous	Sur	Synchro	Egalité	Dimensions	Mobilier/ Prélèvement
4029	3	sédiment limoneux brun, très hétérogène, petits fragments de granite et de mortier	comblement de la tranchée 4030		4030				
4030	3	creusement	tranchée de récupération du mur 4027	4029	4027				
4031	3	limon argileux brun avec nombreux charbons de bois et nombreux petits cailloux de granite	comblement de fosse	4024	4032				
4032	3	creusement	fosse	4031	substrat				
4033	3	limon argileux brun avec nombreux charbons de bois et nombreux petits cailloux de granite	comblement de fosse	4035	4034				
4034	3	creusement	fosse	4033	substrat				
4035	3	creusement	tranchée de fondation du mur 4036	4036	4033				
4036	3	petits blocs de granite liés à la terre, argile brun orangé	mur, orientation est-ouest	4037	4035			0,54 de largeur	
4037	3	limon argileux brun avec quelques granites, hétérogène	remblai	4000	4036				
4038	3	blocs de granite équarris liés à la terre, argile brune	mur, orientation est-ouest	4037					
4039	3	limon argileux brun foncé, très charbonneux, très hétérogène, avec nodules d'argile jaune parfois rubéfiés, petits graviers	remblai, rejet de nettoyage de foyer ?	4028	substrat		4040 ?		
4040	3	limon beige à brun avec graviers	sol ? niveau d'occupation						
4041	3	limon brun très foncé hétérogène avec litage de charbons de bois, nodules de terre cuite, quelques blocs de granite, nodule d'argile blanche	comblement d'abandon de fosse	4030	4042				
4042	3	creusement, vu en coupe	fosse	4041	4040				
4043	3	creusement	fosse ou trou de poteau	4044	substrat				
4044	3	limon argileux brun avec charbons de bois, graviers de granite, nodules de terre cuite	comblement de fosse ou de trou de poteau	4028	4043				céramique
4045	3	sédiment argileux brun orangé, charbons de bois	comblement de tranchée de fondation	4030	4027				
4046	3	sédiment limoneux brun avec nombreux charbons de bois	comblement de fosse ou de trou de poteau	4039					
4047	3	dalles et blocs de granites liés à la terre	mur, orientation est-ouest		4028	4027		1,18 m de largeur	
4048	3	blocs de granite liés à la terre	mur, orientation est-ouest	4004	4048			0,79 de largeur	
4049	3	sédiment limoneux brun avec très nombreux charbons de bois et sable jaune, induré	remblai	4048					
4050	3	creusement	fosse	4051	4012				
4051	3	sédiment limoneux brun et très nombreux petits blocs de granite usés, chaux blanche	comblement de fosse, remblai issu de destruction	4006	4050				

Inventaire du mobilier archéologique

Tranchée	Sondage	Fait	US	n° iden.	Objet, lot, vrac	Catégorie	Détermination	NR (avant collage)	datation	traitements	n° contenant
1			3001		vrac	céramique	1 amorce d'anse et 2 panses à pâte bien cuite fine orangée; 1 panse à pâte onctueuse; 2 panses dont 1 avec décor peint bleu en faïence blanche; 1 lèvre d'un plat et 1 col à pâte fine orange avec glaçure verte; 1 fond noir à pâte semi fine blanche avec glaçure interne verte; 7 panses (productions de St-Jean la Poterie); 1 panse micacée crème (production d'Herbignac); 1 col à pâte bien cuite semi fine jaunâtre-orangé	19	2e Moyen Âge - moderne/contemporain	lavage	1
1			3003		vrac	céramique	1 lèvre horizontale d'un pot-marmite; 1 col avec arrache d'une poignée creuse ronde, 1 amorce d'un fond et 1 panse (productions de St-Jean la Poterie); 1 lèvre allongée rentrante, 3 fonds et 4 panses à pâte semi fine micacée crème-orangée (production d'Herbignac); 1 fond plat et 2 panses à pâte onctueuse; 3 panses à pâte fine blanche et crème-rosé avec glaçure verte; 1 panse à pâte semi grossière crème avec glaçure interne verdâtre	21	XIVe-XVIe/XVIIe s.?	lavage	1
1			3003		lot	lithique	fragment d'une ardoise de couverture dotée de 4 trous et demi-fusaiole ou leste en schiste de forme circulaire et perforation centrale	2	XIVe-XVIe/XVIIe s.?	lavage	5
1			3004		vrac	céramique	11 bords de pots-marmites, 10 fonds plats et 21 panses à pâte onctueuse; 1 panse à pâte micacée rouge-orangé; 1 lèvre droite, 5 lèvres horizontales moulurées et 8 panses (productions de St-Jean la Poterie); 1 fond plat d'un pot en grès gris clair (Beauvaisis?); 10 panses à pâte semi fine micacée blanche avec parfois couverte orange (productions d'Herbignac); 1 lèvre cintrée à pâte semi grossière beige; 1 bord d'une coupe à pâte fine orangée émaillée vert pâle sur engobe blanc; 1 panse à pâte fine blanche avec glaçure externe verte; 3 panses à pâte semi fine orangée à cœur gris clair; 1 panse à pâte bien cuite orangée avec couleure glaçure interne translucide	83	XIIIe-XVIe/XVIIe s.?	lavage	1
1			3004		objet	métal	fragments d'une plaque en alliage cuivreux	3	moderne	aucun	5
1			3004		lot	lithique	petites rondelles en schiste de taille différentes	4	moderne	aucun	5
1			3004		objet	métal	frag. de broche ou d'agrafe en alliage cuivreux	1	moderne	lavage	5
1			3005		vrac	céramique	1 bord mouluré d'un pot-marmite et 6 panses (productions de St-Jean la Poterie); 1 fond plat et 3 panses à pâte semi fine micacée blanc-beige (productions d'Herbignac); 12 bords de pots-marmites, 10 fonds et 23 panses à pâte onctueuse	56	milieu XIVe-milieu XVIe s.	lavage	1
1			3005		objet	lithique	rondelle en schiste	1	milieu XIVe-milieu XVIe s.	lavage	5
1			3005		lot	métal	une tête et deux clous en fer	3	milieu XIVe-milieu XVIe s.	aucun	5
1			3005		objet	métal	fragment d'extrémité de plaque en alliage cuivreux (extrémité de boucle de ceinture?)	1	milieu XIVe-milieu XVIe s.	aucun	5
1			3005		objet	métal	petite tige coudée en fer	1	milieu XIVe-milieu XVIe s.	aucun	5
1			3006		vrac	céramique	2 bords moulurés de pots-marmites (productions de St-Jean la Poterie); 1 panse à pâte semi fine micacée blanc-beige (productions d'Herbignac); 4 bords de pots-marmites, 2 fonds et 5 panses à pâte onctueuse	14	XVe s.	lavage	1
1			3006		objet	métal	petite plaque en alliage cuivreux repliée et enroulée	1	XVe s.	aucun	5
1			3006		objet	métal	petite tige coudée en fer	1	XVe s.	aucun	5
1			3007		objet	céramique	bord de pot-marmite à pâte onctueuse	1	XIVe s.	lavage	1

Tranchée	Sondage	Fait	US	n° iden.	Objet, lot, vrac	Catégorie	Détermination	NR (avant collage)	datation	traitements	n° contentant
1			3009		vrac	céramique	1 bord tronconique à lèvres en collerette à pâte fine bien cuite beige avec glacure interne vert foncé; ; 2 fonds à pâte semi fine crème (dont 1 noirci) avec glacure interne verte; 1 bord mouluré, 1 bord horizontale de pots-marmittes et 7 panses 1 bord mouluré d'un pot-marmite et 6 panses (productions de St Jean la Poterie); 1 amorce d'1 fond? et 4 panses à pâte semi fine micacée blanc-beige (productions d'Herbignac); 2 panses à pâte onctueuse; 1 amorce d'1 petit fond à pâte orangé-rose à coeur gris	27	1ère moitié XVIe s.	lavage	1
1			3009		objet	métal	fine épingle de lincaeu? En alliage cuivreux	1	1ère moitié XVIe s.	aucun	5
1			3009		objet	lithique	petite rondelle en schiste	1	1ère moitié XVIe s.	lavage	5
1			3012		vrac	céramique	1 lèvre en collerette d'un pot-marmite, 1 fond et 1 panse (productions de St Jean la Poterie);	3	XVe-XVIe s.	lavage	1
1			3012		objet	métal	fine tige creuse incomplète en plomb? (élément de vitrail?)	1	XVe-XVIe s.	lavage	5
1			3018		vrac	céramique	1 bord mouluré, 1 bord horizontal de pots-marmittes et 11 panses (productions de St Jean la Poterie); 5 panses à pâte semi fine micacée blanc-orangé (productions d'Herbignac); 1 panse à pâte fine blanche avec glacure interne verte; 1 panse chauffée à pâte grise avec glacure interne vert foncé; 1 lèvre et 3 panses à pâte onctueuse; 4 panses à pâte semi fine brun-beige à coeur gris; 1 panse à pâte bien cuite semi fine orangée à la surface externe noircie	29	XVe-1ère moitié XVIe s.	lavage	1
1			3018		objet	métal	petite plaque dotée de crampons ou excroissances en alliage cuivreux	1	XVe-1ère moitié XVIe s.	aucun	5
1			3018		objet	lithique	rondelle en schiste	1	XVe-1ère moitié XVIe s.	lavage	5
1			3019		vrac	céramique	3 panses (productions de St Jean la Poterie); 5 bords de pots-marmittes, 5 fonds et 14 panses à pâte onctueuse	29	XIIIe-XVe s.	lavage	2
1			3020		vrac	céramique	1 panse (production de St Jean la Poterie); 4 bords de pots-marmittes, 2 fonds et 5 panses à pâte onctueuse	13	milieu XVIe-début XVIe s.	lavage	2
1			3020		objet	métal	lame courbe en fer	2	XVe-XVIe s.	aucun	5
2			3024		vrac	céramique	3 bords de marmittes et 3 panses à pâte onctueuse; 2 panses à pâte semi fine blanc-crème; 2 panses à pâte micacée blanc-crème (production d'Herbignac); 2 panses en grès gris émaillé; 1 anse et 1 panse à pâte semi fine orangée; 1 panse à pâte semi grossière brune avec glacure vert olive; 1 bord de plat avec décor peint bleu, 1 amorce d'un fond plat, 1 panse et 1 fond en piedouche en faïence blanche; 1 panse en porcelaine blanche; 5 panses à pâte semi fine orangée avec décor de glacure verte, effet marbré, blanc et jaune; 1 panse à pâte blanche avec glacure interne verte; 2 panses à pâte bien cuite beige-brun à la surface externe noire; 4 panses à pâte semi grossière beige-crème; 1 amorce d'1 fond et 1 panse à pâte semi fine orangée (productions de St Jean la Poterie); 1 amorce d'1 fond et 2 panses à pâte semi grossière orangée; 1 panse à pâte fine orangée avec bande appliquée décorée à la molette; 1 panse à pâte semi grossière brune	39	1ère moitié XVIIIe s.	lavage	2
2			3024		objet	terre cuite	tuyau de pipe en terre blanche	1	1ère moitié XVIIIe s.	lavage	5
2			3024		objet	métal	bouton en alliage cuivreux (appartenant à un uniforme?)	1	1ère moitié XVIIIe s.	aucun	5

Tranchée	Sondage	Fait	US	n° iden.	Objet, lot, vrac	Catégorie	Détermination	NR (avant collage)	datation	traitements	n° contenant
2			3024		lot	verre	fragments de bouteilles en verre soufflé-moulé épais vert foncé	3	1ère moitié XVIIIe s.?	lavage	5
2			3024		lot	verre	fragments de bouteilles en verre soufflé-moulé épais vert foncé et irisés	2	1ère moitié XVIIIe s.?	lavage	5
2			3026		vrac	céramique	9 bords de pots-marmittes, 5 fonds plats et 13 panses à pâte onctueuse; 1 bord en colle avec décor d'impressions et 1 panse à pâte bien cuite orange-rouge; 1 fond plat et 1 panse à pâte onctueuse; 1 amorce d'un fond à pâte rouge-orangé et 1 panse à pâte bien cuite grise; 2 bords en coquette de pots-marmittes, 1 fond plat et 6 panses (production de St Jean la Poterie); 2 panses à pâte micacée blanc-crème (production d'Herbignac); 1 fond, 1 anse et 2 panses à pâte brun-orangé; 1 panse à pâte fine blanche; 1 petit fond de pichet à pâte fine blanche avec glaçure interne verte; 1 panse à pâte semi fine blanche avec glaçure interne brune; 1 panse à pâte semi grossière beige avec glaçure interne verte	54	XVe-XVIIe s.	lavage	2
2			3026		lot	lithique	rondelles en schiste de taille différente	2	XVe-XVIIe s.	lavage	5
2			3026		objet	métal	pointe coudée (élt d'huissierie?) en fer	1	XVe-XVIIe s.	aucun	5
2			3026		vrac	céramique	3 bords de pots marmittes, 2 fonds plats et 2 panses à pâte onctueuse; 1 panse à pâte semi fine brune et 1 panse à pâte semi fine orange (productions de St Jean la Poterie)	9	XIVe-XVe s.	lavage	2
2			3027		vrac	céramique	3 bords de pots-marmittes (production de St Jean la Poterie); 1 fond et 4 panses de vases à pâte onctueuse et 3 panses à pâte bien cuite micacée orange-rouge (onctueuse)	13	XIVe-XVe s.	lavage	2
2			3027		lot	métal	2 déchets (scores) en plomb	2	XIVe-XVe s.	aucun	5
2			3032		objet	céramique	panse à pâte onctueuse	1	2e Moyen Âge	lavage	3
2			3032		objet	métal	fragment d'une petite plaque corrodée en fer	1	2e Moyen Âge	aucun	5
2			3035		objet	céramique	lèvre arrondie avec gouttière d'un pot-marmite à pâte onctueuse	1	XIVe-XVe s.	lavage	3
2			3036		vrac	céramique	7 bords de pots-marmittes, 2 fonds et 10 panses à pâte onctueuse; 10 bords de pots-marmittes et 23 panses (productions de St Jean la Poterie); 1 lèvre arrondie d'un plat à mari avec glaçure partielle verte; 1 fond plat et 8 panses à pâte semi fine crème (dont productions d'Herbignac); 1 anse à pâte semi fine beige-orangé; 1 lèvre horizontale à pâte semi fine orangée à coeur blanc; 1 lèvre de réchaud, 1 anse, 1 fond et 1 panse à pâte semi fine orangée à coeur blanc avec glaçure verte; 1 bord et 1 lèvre en gouttière et 4 panses à pâte grise; 2 panses à pâte micacée rouge-orangé; 2 panses à pâte semi fine rose-orangé avec glaçure interne verte; 3 panses à pâte semi beige-crème avec coulures et glaçure partielle verte; 1 petite anse ronde et 1 panse à pâte semi fine brun-orangé; 3 panses à pâte semi fine orangé aux surfaces brunes avec coulures glaçure brun-noir; 1 plendouche de réchaud à pâte bien cuite semi grossière crème aux surfaces brun-gris	97	XVe- milieu XVIIe s.	lavage	3
2			3038 3039		vrac	céramique	2 panses à pâte micacée blanche (production d'Herbignac); 1 frag. de lèvre (production de St Jean la Poterie); 3 panses à pâte fine orangée avec bande appliquée décorée à molette; 1 fond plat et 2 panses à pâte semi fine micacée orangée; 2 panses à pâte semi fine beige-rosé à coeur gris; 1 panse à pâte fine brune à la surface externe brun-rouge; 1 panse noircie avec glaçure interne vert foncé	13	XVe-XVIe s.	lavage	4
2			3041		objet	céramique	fond plat à pâte onctueuse	1	2e Moyen Âge	lavage	3
4			3056		vrac	céramique	1 bord mouluré d'un pot-marmite et 1 panse (productions de St Jean la Poterie); 2 bords de pots-marmittes et 2 panses à pâte onctueuse; 1 panse à pâte fine orangé-rose avec glaçure interne verte	9	milieu XIVe- milieu XVe s.	lavage	3

Tranchée	Sondage	Fait	US	n° iden.	Objet, lot, vrac	Catégorie	Détermination	NR (avant collage)	datation	traitements	n° contenant
4			3057		vrac	céramique	1 lèvre et 2 panses (productions de St Jean la Poterie); 2 panses à pâte semi fine micacée blanc-orangé (productions d'Herbignac); 1 panse à pâte semi fine blanc-orangé avec glaçure interne verte; 1 panse à pâte fine rose-orangé avec décor externe avec glaçure polychrome (production de Saintonge); 2 panses à pâte semi fine beige-orangé avec glaçure mouchetée vert; 2 bords, 2 fonds et 6 panses à pâte onctueuse	21	XVe-XVIIe s.	lavage	3
3			HS		objet	métal	plaque en alliage cuivreux de forme carrée avec décor de clous et cabochons (élément décoratif de ceinture ou de serrure)	1		aucun	
3			4001		vrac	céramique	1 lèvre à col cintré d'un pot et 13 panses (productions de St Jean la Poterie); 9 panses à pâte semi fine micacée blanc-crème (productions d'Herbignac); 2 bords à lèvre en collierette de jattes à pâte bien cuite semi fine blanche aux surfaces orangées (1 avec glaçure interne partielle jaune); 1 lèvre droite moulurée noire; 1 bord en gouttière à pâte semi grossière orangée avec carbone sur la surface externe; 2 panses (productions de Lamballe); 3 panses à pâte semi fine beige avec glaçure interne verte; 1 panse à pâte fine rouge-orangé;	40	XVeXVIIe s.	lavage	3
3			4001		objet	lithique	rondelle en schiste avec deux perforations centrales (poids de filet de pêche?)	1	moderne?	lavage	5
3			4003		vrac	céramique	1 panse de réchaud à pâte bien cuite crème à cœur rosé avec couverture orange et glaçure partielle verte; 1 lèvre à marli d'une coupe et et 1 fond à pâte bien cuite blanche avec glaçure interne jaunâtre; 1 panse d'amphore avec glaçure interne verte; 1 fond plat et 1 panse à pâte bien cuite rose-orangé avec glaçure interne brune; 7 panses à pâte bien cuite brune et orangé; 1 bord droit avec tenon d'une coupe et 1 panse à pâte fine rose avec glaçure interne jaune; 1 fond à pâte fine blanche avec couverture externe orangé-brun et glaçure interne verte; 1 petite anse ronde et 1 fond d'une faïence blanche avec décor peint bleu; 1 fond plat noir à pâte orangée avec glaçure interne vert olive; 1 fond plat d'une assiette à pâte fine rosée avec glaçure interne verte; 1 panse de coupe à pâte fine blanche émaillée avec décor brun sur fond jaunâtre; 1 fond plat et 1 panse à pâte bien cuite crème aux surfaces orangées avec glaçure partielle verte (production d'Ergué-Gabéric?); 1 lèvre moulurée d'un potemarmite (production de St Jean la Poterie); 1 bord de pot-marmite à pâte onctueuse	26	XVIIIe s.	lavage	3
3			4003		vrac	terre cuite	fragments de tuiles creuses	3	XVIIIe s.	lavage	4
3			4004		vrac	céramique	3 panses à pâte semi fine micacée beige (productions d'Herbignac); 2 panses à pâte fine bien cuite brune et grise (productions de Lamballe?); 1 panse à la surface externe noire à pâte semi fine blanche avec glaçure interne mouchetée verte; 1 panse avec glaçure interne brun-vert (production de St Jean la Poterie)	7	moderne	lavage	3
3			4005		vrac	céramique	1 lèvre d'assiette en faïence blanche avec décor peint bleu et 1 panse d'une coupe émaillée avec décor jaune-brun sur fond rouge	2	XVIIe-XVIIIe s.	lavage	3
3			4009		lot	céramique	1 frag. de lèvre moulurée et 1 panse à pâte onctueuse	2	2e Moyen Âge	lavage	3
3			4010		objet	céramique	1 panse (production de St Jean la Poterie)	1	bas Moyen Âge	lavage	4
3			4012		vrac	céramique	1 tenon à décor moulé d'une coupe à pâte fine crème-rosé avec glaçure verte; 1 fond et 3 panses à pâte onctueuse; 1 amorce d'un fond et 4 panses à pâte semi fine beige-orangé chauffées	10	milieu XVIIe-1ere moitié XVIIIe s.	lavage	4

Tranchée	Sondage	Fait	US	n° iden.	Objet, lot, vrac	Catégorie	Détermination	NR (avant collage)	datation	traitements	n° contenant
3		fond de latrine	4012		vrac	céramique	1 lèche-frite avec bec verseur à pâte semi fine beige à la surface interne recouverte d'une glaçure mouchetée verte; long goulot d'une cruche à pâte fine orangée avec décor à la molette; 1 lèvre en gouttière et 1 fond plat à pâte bien cuite orangée à coeur gris clair; 1 bord de marmite noircie et 5 panses à pâte semi grossière beige-orangé aux surfaces orangées avec gouttes de glaçure verte; 1 bord en gouttière d'une marmite et 2 panses chauffées; 1 lèvre de marmite chauffée à pâte bien cuite orangée avec glaçure mouchetée verte sur la lèvre; 1 lèvre en gouttière d'une marmite à pâte semi grossière orangée noircie; 5 panses à pâte semi fine micacée crème-orangé (productions d'Herbignac); 1 panse à pâte fine blanche à la surface externe orangée avec bande rapportée ornée d'un carrés imprimés à la molette	28	milieu XVIe - 1ère moitié XVIIe s.	lavage	4
3			4012		objet	métal	petite plaque oblongue dotée d'une perforation à une des extrémités en alliage cuivreux	1	milieu XVIe - 1ère moitié XVIIe s.	aucun	5
3			4012		objet	métal	épingle de lincoln? En alliage cuivreux	1	milieu XVIe - 1ère moitié XVIIe s.	aucun	5
3			4025		lot	céramique	panse à pâte onctueuse	4	2e Moyen Age	lavage	4
3			4029		vrac	céramique	1 bord de jatte avec bec verseur, 1 anse partiellement glacurée verte et 1 panse à pâte fine crème aux surfaces orangées; 1 panse à pâte fine blanche aux surfaces glacurées vert/brun/jaune; 1 lèvre, 1 bord en bourrelet d'un pot et 1 lèvre moulurée d'un pot-marmite (production de St-Jean la Poterie); 1 panse à pâte onctueuse; 1 petit fond à pâte bien cuite beige noirci; 2 panses à pâte semi fine micacée crème-orangé (productions d'Herbignac);	14	XVIe s.	lavage	4
3			4041		objet	céramique	1 panse (production de St Jean la Poterie)	1	bas Moyen Age	lavage	4
3			4044		lot	céramique	7 bords de pots-marmites, 1 fond et 12 panses à pâte onctueuse	21	XIe-XIIe / XIIIe-XIVe s.	lavage	4
3			4049		lot	céramique	1 bord à lèvre arrondie avec gouttière d'un pot tronconique et 1 panse à pâte bien cuite semi fine beige aux surfaces grise et glaçure partielle vert olive	3	XVe-XVIIe s. ? (moderne)	lavage	4
3			4049		lot	métal	petit anneau/rivet et frag. d'une boucle de ceinture? En alliage cuivreux	4	XVe-XVIIe s. ? (moderne)	lavage	5

Inventaire des documents graphiques

Minute	Sujet	Echelle	Auteurs
1	Coupe ouest de la tranchée 1	1/20	C. Allemand, J. Delahaye
2	Coupes ouest et est de la tranchée 2	1/20	C. Allemand, J. Delahaye
3	Coupes ouest et sud de l'extrémité nord de la tranchée 2	1/20	C. Allemand, J. Delahaye, M. Millet
4	Pierre à pierre du mur 3023	1/20	C. Allemand, J. Delahaye
5	Coupe est de la tranchée 3	1/20	C. Allemand, M. Millet
6	Coupes sud, ouest et nord de l'extrémité sud de la tranchée 3	1/20	C. Allemand, J. Delahaye, M. Millet
7	Profil nord-sud de la tranchée 4	1/20	C. Allemand, J. Delahaye

Inventaire des documents photographiques

N° de photos	Sujet	Auteur	Date
1100243 à 1100261	Vues générales de l'emprise de la tranchée 1 avant ouverture	M. Millet	12/04/2023
1100262 à 1100267	Vues en plan de l'us 3001	M. Millet	12/04/2023
1100268 à 1100270	Vues en plan de l'us 3002	M. Millet	12/04/2023
1100271 à 1100274	Vues de l'angle sud-ouest de la tranchée 1, substrat	M. Millet	12/04/2023
1100275 à 1100284	Vues de la canalisation en bois, us 3013	M. Millet	12/04/2023
1100285 à 1100290	Vues de la coupe ouest de la tranchée 1	C. Allemand	13/04/2023
1100291 à 1100304	Vues depuis le sud du mur 3011	C. Allemand	13/04/2023
1100305 à 1100312	Vues de la coupe est et du mur 3011	M. Millet	14/04/2023
1100313 à 1100320	Vues depuis le nord du mur 3011	M. Millet	14/04/2023
1100321 à 1100346	Vues générales du mur 3011 dans son environnement	M. Millet	14/04/2023
1100347 à 1100353	Vues du substrat sous le mur 3011	C. Allemand	14/04/2023
1100354 à 1100357	Vues du géotextile sur le mur 3011 avant rebouchage de la tranchée	M. Millet	14/04/2023
1100358 à 1100359	Vues générales de l'emprise de la tranchée 2 avant ouverture	M. Millet	18/04/2023
1100360 à 1100363	Tranchée 2, voirie, us 3039	M. Millet	18/04/2023
1100364 à 1100369	Tranchée 2, voirie, us 3038	M. Millet	19/04/2023
1100370 à 1100376	Tranchée 2, voirie, us 3037	M. Millet	19/04/2023
1100377 à 1100381	Tranchée 2, coupe ouest	M. Millet	19/04/2023
1100382 à 1100389	Vues générales du mur 3023	M. Millet	20/04/2023
1100390 à 1100395	Tranchée 2, voirie, us 3035	M. Millet	20/04/2023
1100396 à 1100412	Tranchée 2, vues générales	M. Millet	20/04/2023
1100413 à 1100418	Vues générales du mur 3023	M. Millet	20/04/2023
1100419 à 1100420	Tranchée 2, vues générales	M. Millet	20/04/2023
1100421 à 1100422	Tranchée 2, coupe ouest	M. Millet	20/04/2023
1100423 à 1100424	Tranchée 2, voirie, us 3035	M. Millet	20/04/2023
1100425 à 1100427	Tranchée 2, coupes ouest et sud	M. Millet	20/04/2023
1100428 à 1100429	Tranchée 2, voirie, us 3035	M. Millet	20/04/2023
1100430 à 1100432	Tranchée 2, coupe nord-ouest/sud-est	M. Millet	20/04/2023
1100433 à 1100444	Tranchée 2, vues générales et us 3033	J. Delahaye	20/04/2023

N° de photos	Sujet	Auteur	Date
1100445 à 1100447	Vues de détails de l'us 3035	M. Millet	20/04/2023
1100448 à 1100456	Mur 3023, parement nord	M. Millet	20/04/2023
1100457 à 1100460	Aménagement 3031 dans le mur 3023	M. Millet	20/04/2023
1100461 à 1100463	Vues générales du mur 3023	M. Millet	20/04/2023
1100464 à 1100477	Aménagement 3031 dans le mur 3023	C. Allemand	21/04/2023
1100478 à 1100482	Vues de détail du mur 3023	M. Millet	21/04/2023
1100483 à 1100485	Vues du mur 3023 avant rebouchage, protégé par un géotextile	M. Millet	21/04/2023
1100486 à 1100491	Vues générales du mur 3023	M. Millet	21/04/2023
1100492 à 1100495	Tranchée 3, vue de l'extrémité sud, coupe ouest	J. Delahaye	04/05/2023
1100496 à 1100498	Tranchée 3, vue de l'extrémité nord, coupe sud	J. Delahaye	04/05/2023
1100499 à 1100501	Vues du mur 4027 et du remblai 4039	J. Delahaye	04/05/2023
1100502	Vue du mur 4036 et de son environnement en cours de fouille	J. Delahaye	04/05/2023
1100503 à 1100508	Tranchée 3, vues générales de son extrémité sud	J. Delahaye	04/05/2023
1100509 à 1100510	Vues du mur 4027 et du remblai 4039	J. Delahaye	04/05/2023
1100511 à 1100512	Vue du mur 4036 et de son environnement en cours de fouille	J. Delahaye	04/05/2023
1100513 à 1100515	Vues du mur 4027 et du remblai 4039	J. Delahaye	04/05/2023
1100516 à 1100518	Vues de détail du mur 4036	M. Millet	04/05/2023
1100519 à 1100525	Tranchée 3, vues générales de son extrémité sud	M. Millet	04/05/2023
1100526 à 1100527	Vues du mur 4027 et du remblai 4039	M. Millet	04/05/2023
1100528 à 1100530	Vues du mur 4014 et du foyer 4016	C. Allemand	04/05/2023
1100531 à 1100532	Vues des latrines, murs 4010 et 4014, avant sondage	C. Allemand	04/05/2023
1100533 à 1100535	Vues générales de la partie nord de la tranchée 3	C. Allemand	04/05/2023
1100536 à 1100539	Vues du foyer 4016	C. Allemand	04/05/2023
1100540 à 1100543	Vues des latrines, murs 4010 et 4014, et du foyer 4016	M. Millet	04/05/2023
1100544 à 1100546	Vues de la coupe est de la tranchée 3	M. Millet	04/05/2023
1100547 à 1100549	Vues des latrines, murs 4010 et 4014, avant sondage	M. Millet	04/05/2023
1100550 à 1100555	Vues du mur 4048 et de son environnement	M. Millet	04/05/2023
1100556 à 1100564	Vues générales de la partie nord de la tranchée 3	M. Millet	04/05/2023
1100565 à 1100569	Foyer 4016 avant fouille	C. Allemand	04/05/2023
1100570 à 1100576	Foyer 4016 en cours de fouille, us 4016 et 4023	C. Allemand	04/05/2023
1100577 à 1100582	Foyer 4016 après le démontage de la meule en remploi	C. Allemand	04/05/2023
1100583 à 1100591	Vues du sondage dans les latrines, us 4010, 4012 et 4014	M. Millet	04/05/2023
1100592 à 1100596	Vues de la coupe dans le foyer 4016 après fouille	C. Allemand	04/05/2023
1100597 à 1100619	Tranchée 3, vues générales de son extrémité sud	M. Millet	05/05/2023
1100620 à 1100622	Vues de la coupe ouest-est dans l'extrémité sud de la tranchée 3	M. Millet	05/05/2023
1100623 à 1100631	Vues générales de la tranchée 4	M. Millet	10/05/2023
1100632 à 1100642	Vues de détail du substrat au nord du mur 3053	M. Millet	10/05/2023
1100643 à 1100645	Vues du parement nord du mur 3053	M. Millet	10/05/2023
1100646 à 1100647	Vues du parement du mur 3053 et de la coupe ouest	M. Millet	10/05/2023
1100648 à 1100650	Vues de la canalisation traversant le mur 3053	M. Millet	10/05/2023
1100651 à 1100653	Vues de détail du mur 3053 et du substrat	M. Millet	10/05/2023
1100654 à 1100666	Vues générales de l'extrémité sud de la tranchée 3	J. Delahaye	11/05/2023
1100667 à 1100672	Vues d'un corbeau en granite découvert dans les remblais supérieurs de la tranchée 3	M. Millet	11/05/2023

Inventaire des prélèvements

Néant

Quimperlé, Place des écoles et espaces publics périphériques

Chronologie

Époque médiévale
Moyen Âge
bas Moyen Âge
Temps modernes

Sujets et thèmes

Bâtiment
Voirie
Urbanisme
Structure urbaine
Fosse
Muraille

Mobilier

Céramique
Faune
Objet métallique
Lithique
Verre
Terre cuite

Mené du 12 au 21 avril puis du 03 au 11 mai 2023 à Quimperlé (29), un diagnostic archéologique a été réalisé sur les espaces périphériques au projet de construction du conservatoire de musique et de danse de la ville. L'emprise de l'opération comprend la place des écoles – anciennement place des Capucins – et une portion des rues Mellac, Génot et Bisson. Elle borde les limites sud et ouest de la fouille menée sur le square Liskeard de mai à septembre 2022. Cette dernière a permis de documenter la naissance et l'évolution du faubourg de *Porz an Bars*. Quatre grandes phases ont pu être identifiées : l'émergence d'un quartier artisanal lié au travail du métal, la mise en place d'un parcellaire laniéré avec des maisons bâties en pierres, le couvent des Capucins à partir du milieu du XVII^e siècle et sa transformation en école au XIX^e siècle. Une occupation continue est présente sur le site depuis au moins le XII^e siècle. Toutes ces données sont en cours d'exploitation et seront présentées dans un rapport à venir.

Le diagnostic a permis de faire quatre nouvelles tranchées. La première longe le bord occidental de la fouille menée en 2022. Elle a livré un grand nombre de structures intéressantes, complémentaires des données de la fouille. L'ensemble est très abîmé par les occupations successives et par les importants travaux réalisés depuis la construction du couvent des Capucins au milieu du XVII^e siècle.

La découverte majeure de cette opération est la mise au jour des vestiges d'un rempart dont l'existence n'était pas avérée à ce jour. Au 6 hectares clos en Basse Ville, il faut maintenant ajouter les 9,5 hectares de la Haute Ville. La ville close de Quimperlé a donc une surface de 15,5 hectares, ce qui modifie nettement le paysage urbain médiéval que l'on se figurait jusqu'alors. La porte d'entrée de ville n'a pu être découverte dans les sondages mais il semble très probable qu'elle soit comprise dans l'emprise des travaux à venir.

Malgré la densité importante de réseaux, la stratigraphie associée à la muraille est bien préservée. Elle semble montrer que l'espace de la place des écoles est toujours resté ouvert. Le tracé de la rue Bisson semble se mettre en place avec la création de la ceinture de mur. Au vu des données historiques et matérielles, la construction du rempart semble dater de la seconde moitié du XIII^e siècle, peut-être du début du XIV^e siècle.

Cette nouvelle opération dans la Haute Ville complète de manière opportune l'ensemble des données issues de la fouille menée en 2022. L'ensemble de ces recherches permet de renseigner l'histoire de l'implantation humaine de la Haute Ville et d'enrichir les données sur l'évolution de la ville de Quimperlé.